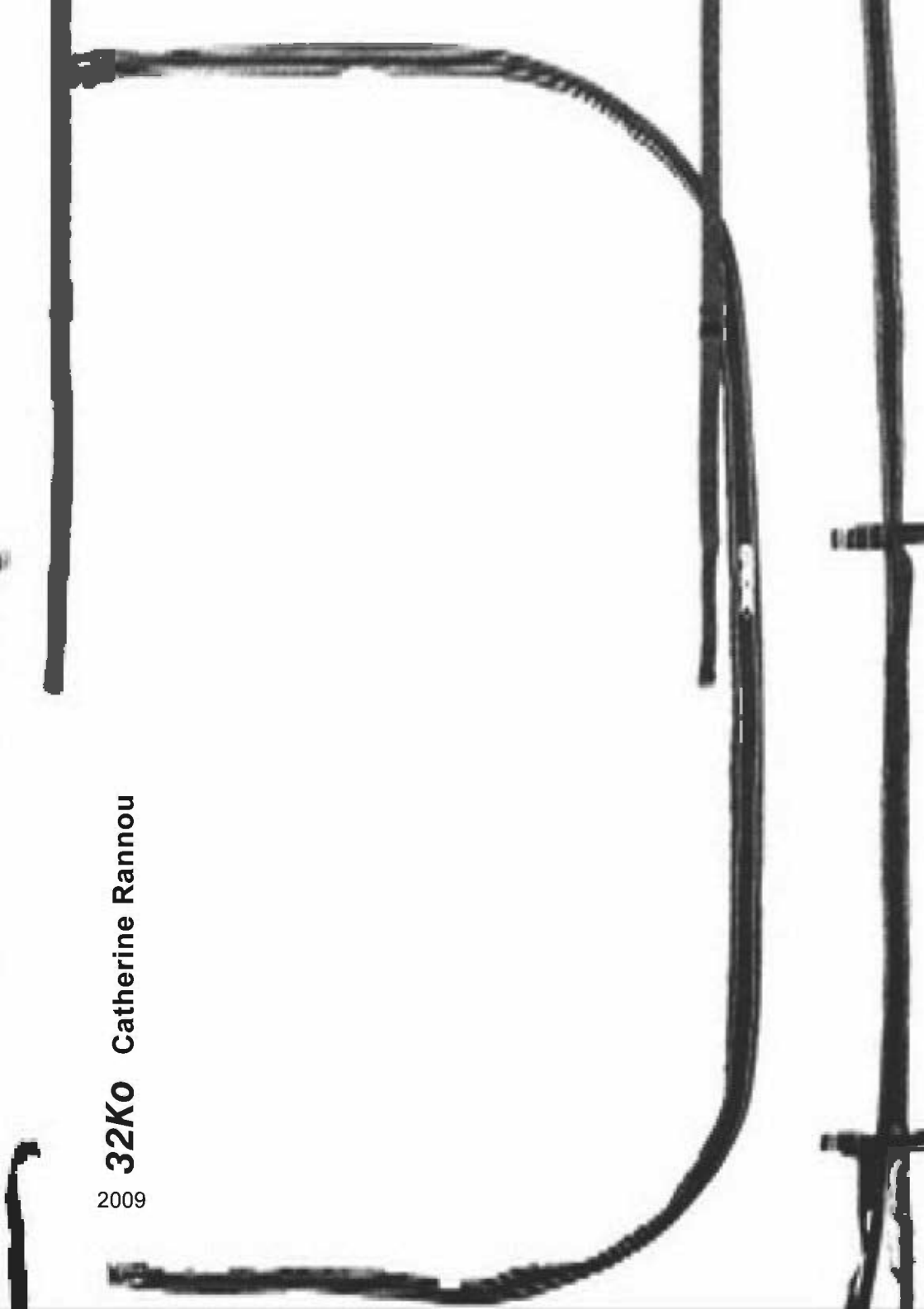


32Ko Catherine Rannou

2009





32Ko

Catherine Rannou

2009



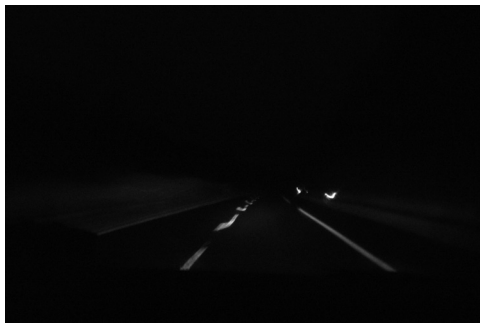
08/10/14-TU19H55 - CR - **première balise**



*Deux images de paysages familiers, empor-
tées et importées*
ST SAMSON-FRANCE



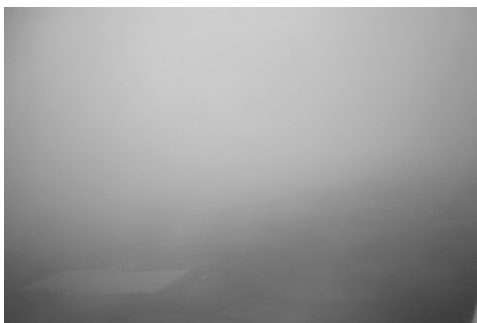
08/10/16-TU02H55 - CR - **RN12**



Lieu inconnu



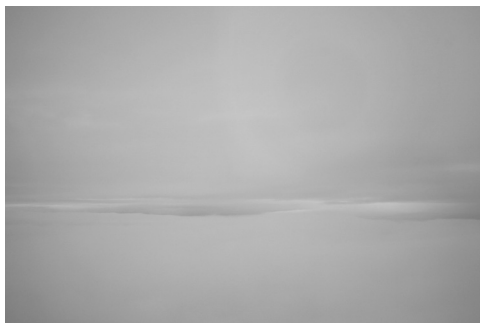
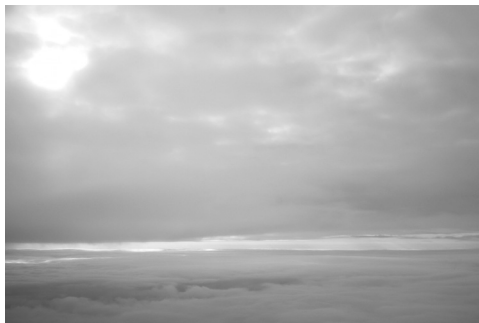
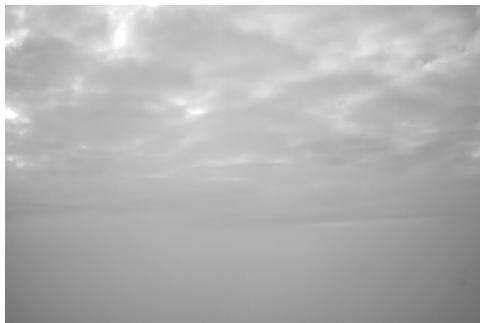
08/10/16-TU03H20 - CR - **Brest**



*BREST GUIPAVAS / plafond bas / trame paysa-
gère de bocage / rond point aérien / pluie
et aérodynamisme*



08/10/16-TU03H21 - CR - **ciel**



*Cumulo-nimbus / vapeur d'eau / nuages de
glace / pluies acides*



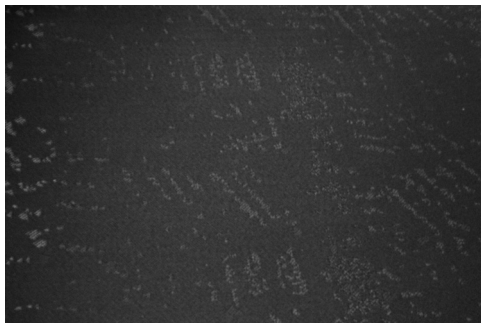
08/10/16-TU03H25 - CR - **atmosphère**



Lieu inconnu



08/10/16-TU04H30 - CR - **détail**



Traces / trame / motif / aménagement intérieur / espace en mouvement / industrialisation / classement au feu M1



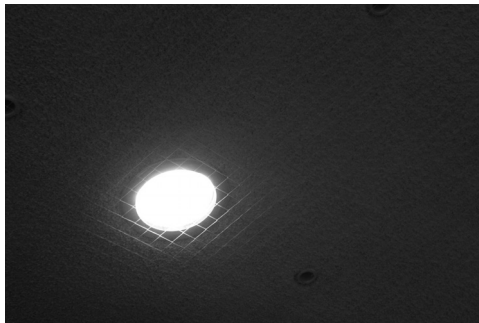
08/10/16-TU04H45 - CR - **vue aérienne**



Région parisienne / banlieue ouest / étalement urbain / la maison individuelle / nuisances sonores / pollution / compensations financières



08/10/18-TU01H57 - CR - **astro**



*Aéroport CDG T2 / astronomie / puits de
lumière / flochage / amiante / filets de
sécurité / douane / scanner*



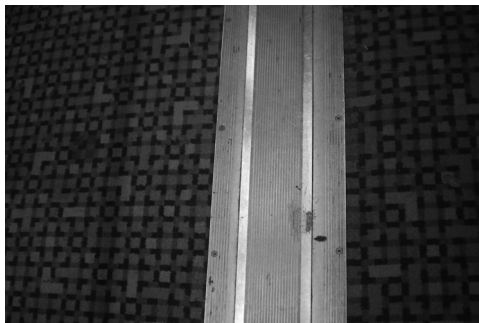
08/10/18-TU02H04 - CR - hublot numérique



*Protocole numérique / mesure / cartographie
en mouvement / temps réel / hublot numéri-
que*



08/10/18-TU02H20 - CR - joints



*WC aériens / histoire de joints / lino de
cuisine / espace minimum / suppression /
joint de dilatation aéroport HONG-KONG /
revêtement et structure*



08/10/18-TU04H07 - CR - **énergie fossile**



*Kérosène / logistique aérienne / émission
de co2 / cuve enterrée / tracés / territoi-
res techniques*



08/10/22-TU06H37 - CR - **tour 2IFC à Hong Kong**



Vue du quai puis vue du ferry avec 1m de creux / HONG KONG

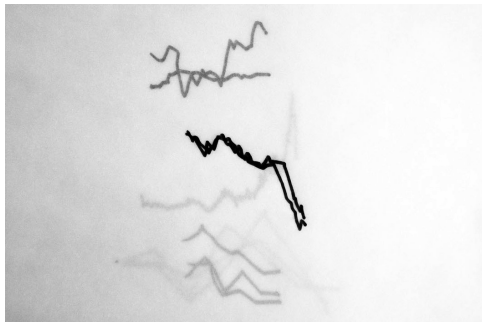
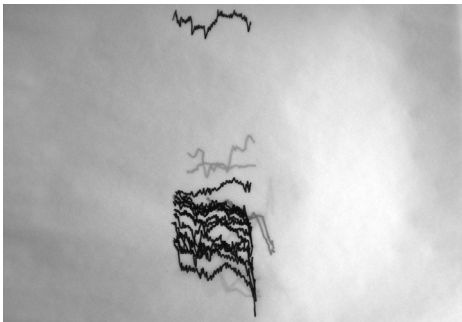
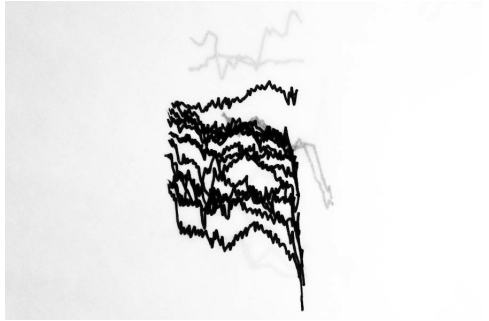
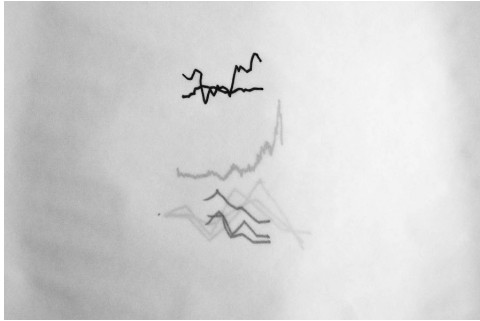
Banques internationales qui font le front de mer, le point de vue de cette ville change en pleine période d'instabilité financière, pour qui travaillent les architectes ici ? Quel sens peut prendre la construction de la plus haute tour du monde à ce jour, sur des sols gagnés sur la mer, sorte de sols virtuels.

Le phare de Hong Kong : la tour 2IFC (Two International Finance Center) la quatrième plus haute tour du monde (420 mètres pour 88 étages) construite par l'architecte César Pelli, pour la bourse de Hong Kong.

Sols mouvants et finances en pleine déconfiture.



08/10/22-TU06H40 - CR - **drawn in translation**



"UPS AND DOWN"

Carnet de dessins encre sur calque 21/29,7 cm
HG-KG 2008/10/19.

d'après THE WALL STREET JOURNAL- ASIA
Friday-Sunday, October 17-19, 2008



08/10/22-TU06H47 - CR - **tapis importés, marchands de tapis**



HONG KONG





08/10/22-TU07H00 - CR - **dimension cachée**



HALL, Edward T.(witchell)



08/10/22-TU07H41 - CR - **vortex polaire**



Petites histoires d'installations et de pôles sur l'île de HONG KONG





08/10/23-TU01H31 - CR - discussions aériennes

Vol Hong Kong Sydney

Fragments d'une conversation avec une scientifique qui va pour la 5ème fois à DDU qui n'a pas l'expérience d'autres bases en Antarctique et qui se confie à la fois parce que je suis une femme et une architecte :

«Il manque une petit espace collectif féminin uniquement où il est possible tranquillement de s'épiler, de se faire un henné sans être au regard de tous.»

«C'est pesant de ne pas pouvoir s'occuper de soi et dans les chambres il n'y a pas d'eau ni de glaces, il y a déjà des questions d'acoustique puisque les bâtiments sont anciens et l'on entend le souffle de son voisin et chaque page tournée d'un livre.»

«C'est important qu'il y ait des femmes dans les bases mais pas en minorité, à partir d'un certain nombre il ne vaut mieux pas. Des hivernants et chercheurs qui travaillent sur ces questions, me précisaient, qu'en général les femmes cherchent dès le départ de l'hivernage un homme qui leur sert, même si c'est inconscient, de protecteur. On retourne à des archaïsmes primitifs. En étant en minorité il est difficile de dire si la femme choisit réellement son ou ses partenaires, de même que pour les hommes d'ailleurs»

Précisions : à DDU il y a, à titre d'exemple, pour l'étage du bâtiment dortoir dit le « 42 » une salle de bains comprenant une douche, 5 lavabos + 5 petites glaces, 2 WC indépendants et urinoirs, les 25 chambres sont pour deux personnes pendant l'été puis chaque hivernant a sa chambre individuelle pendant l'hiver.

La douche unique pour plus de 35 personnes, avec pour consigne d'économiser l'eau, marche assez bien (eau provenant de la mer et dessalinisée puis acheminée dans des double tuyaux qui maintiennent l'eau à l'état liquide grâce à une saumure tiède provenant de la désalinisation), chacun s'organise. Ce n'est pas le manque d'équipements qui pose question mais le manque d'espaces cloisonnés et séparés du regard des autres.

Concernant les couples qui se forment, lors des hivernages, certains chercheurs les appellent les «couples célibataires».

Prendre soin de son corps, comme le propose cette scientifique, est à mon sens un point très important pour la stabilité psychologique de chacun là où le climat est destructeur, le soleil, l'été, très dangereux pour la peau et les douleurs physiques, caresses et preuves d'affection quotidiennes plus compliquées, plus secrètes, qu'en temps normal.

Ici, de plus, les familles sont inexistantes, c'est un monde d'adultes où des jeux de rôles peuvent se mettre en place petit à petit d'une façon artificielle.



08/10/23-TU01H49 - CR - discussions aériennes 2

Fragments d'une conversation avec une scientifique (suite)

LIEU DE COMMEMORATION

SC : Nous souhaitions poser une plaque en commémoration d'un éminent chercheur qui a consacré son travail à l'Antarctique. Nous ne savions pas où la mettre. Je souhaitais, puisque j'en étais chargée et qu'il avait suivi ma thèse qu'elle soit visible de l'endroit névralgique de la base : le séjour. Il y a déjà le buste de PEV (Paul Emile Victor) et celui de Dumont d'Urville...et le mât des levées de couleurs.

CR : J'ai fait l'inventaire de ces objets historiques, as tu remarqué que PEV était tourné vers le continent antarctique et DDU vers l'océan austral ? Ce sont comme des débuts d'espaces publics, alors que la plupart du temps les gens sont à l'intérieur, des espaces publics vus par les hublots, de l'intérieur, sortes de vitrines d'espaces publics, c'est comme une inversion de la rue traditionnelle européenne, proche de la galerie souterraine des villes canadiennes mais avec un paysage naturel omniprésent.

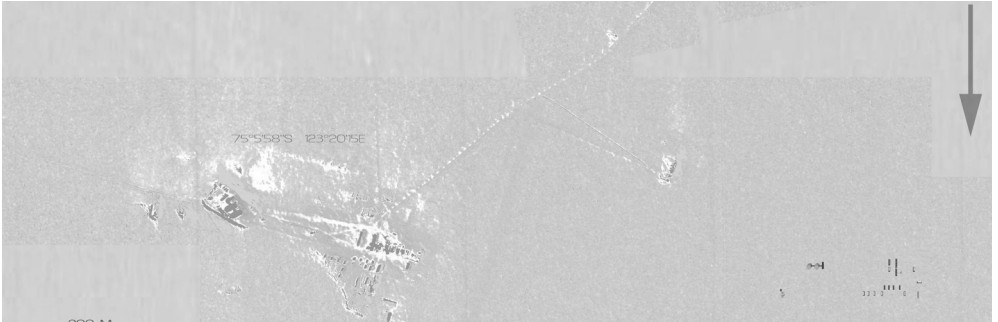
SC : Je n'avais jamais remarqué, je regarderai en arrivant. J'ai donc repéré avec le directeur technique un rocher un peu plus haut que les autres qui semblait idéal. Un vieux tube de chauffage

y était scellé, nous avons cherché sur les plans s'il servait techniquement à quelque chose et n'avons rien trouvé, nous l'avons coupé à la scie à métaux et la plaque a été scellée au-dessus du trou. Nous avons fait une petite célébration commémorative. Ce n'est que quelques semaines après que nous avons su par le chef des expéditions qui redescendait de la station Concordia par le raid terrestre que c'était un point de repère géodésique qui bien sûr avec le GPS aujourd'hui n'avait plus de sens mais qui avait longtemps été un élément de repère central pour les mesures de terrain.

CR : Vous avez, vous aussi, trouvé l'élément de paysage le plus symbolique et fort comme les premiers scientifiques qui se sont installés là mais pas tout à fait pour les mêmes motifs... Peut être que le buste de PEV ou de DDU se seraient trouvés au même endroit mais à l'époque ce point avait une fonction plus importante que celui de la commémoration.



08/10/23-TU06H32 - CR - imaginaires polaires



J'ai reçu ce mail et ce photomontage d'un ancien étudiant, vous y trouverez ma réponse puis la sienne :

Bonjour,
F.L. au bout du fil, vous étiez dans mon jury de diplôme l'an dernier pour une mission archéologique sur Mars.

Je me permets de vous contacter car vous connaissez la Station Concordia, et j'ai besoin d'un avis éclairé sur un mystère à élucider. Pour résumer, il y a une "anomalie" sur le logiciel Google Earth sur le site de Concordia. Une structure impressionnante est visible depuis l'espace à quelques centaines de mètres de la base, laissant facilement imaginer une forme d'urbanisme. Vous trouverez en pièce joint le plan que j'ai monté à partir des images de Google Earth ; vous pouvez aussi voir ça directement sur le logiciel aux coordonnées suivantes : 75°5'58"S 123°20'15"E (activer l'affichage 3D pour voir la station) Je vous laisse juge, Qu'en pensez vous ? A bientôt j'espère. F.L.

Bonjour,
Suis actuellement en Tasmanie, avant mon embarquement pour l'Antarctique, je serai fin décembre à Concordia et pourrai être plus précise sur le sujet.
Cependant d'après les entretiens que j'ai pu avoir et les plans auxquels j'ai eu accès, aucune anomalie, c'est exact.
Effectivement ce que tu as remarqué est ce que l'on appelle le camps d'été, ce sont de grandes tentes en PVC qui ont permis d'abriter le personnel de chantier et les scientifiques pendant la construction de la base et qui sont maintenant devenus une station de secours en cas de "black out" en plein hiver, il y a aussi de multiples "shelters" pour les instruments des scientifiques, une centrale pour le chauffage, des containers pour le recyclage des eaux grises et noires, une piste pour les quelques rares avions (ce n'est que la glace qui est un peu plus compactée) tu vois aussi le cordon du raid, qui est

la piste qui permet d'approvisionner la base de tout ce qui lui est nécessaire par voie terrestre, un espace de stockage des déchets, avant évacuation, tu peux aller sur le site de l'IPEV pour avoir quelques données. Ne pas oublier qu'une station est construite par des hommes, et qu'il faut toujours penser à loger les ouvriers d'abord...et à apporter les matériaux. Les raids terrestres sont ce qu'il y a de moins coûteux, et de moins polluant par rapport aux avions, mais c'est très lent (10 JOURS aller simple) plus long que pour aller sur la Lune.

Cordialement. CR

Merci pour votre réponse, j'y vois un peu plus clair. En effet les rumeurs vont très vite sur le net, dès que quelque chose de curieux apparaît ! Je vous souhaite un bon Hivernage,
A bientôt
F.L

Précision: ce sera l'hiver en France mais l'été en Antarctique, je ne vais pas hiverner...



08/10/23-TU07H22 - CR - para-méta-imaginaires polaires 2

Précisions :

Les dessins couleurs à droite de l'image de la station Concordia ne sont que la représentation partielle 3D Google légèrement décalée de son origine et non une station supplémentaire.

PS à Rafaël : dans para et meta il y a un peu de Andrault et Para, c'est fait exprès ?

Ceci rejoint les questions d'image et de représentation d'espaces peu arpentés où les limites de l'homme et de ses technologies peuvent créer des paysages imaginaires.

A ce propos, les documents envoyés par R.M créent un diptyque intéressant où d'un côté l'épreuve d'artiste de Nicolas Moulin représente un collage de deux réalités, devenant irréelles en s'incrustant, et la perspective des architectes Herzog et de Meuron pour leur tour Porte de Versailles à Paris, d'un autre côté, tente de représenter le bâtiment "projeté" et qui sera construit réellement, en mélangeant le contexte réel et la représentation 3D, outil contemporain, de représentation du monde imaginé, à construire. L'une est d'une grande poésie l'autre est inquiétante, l'une est une oeuvre "à vendre", l'autre est une image commerciale pour vendre l'objet architectural à construire. L'architecture est-elle alors un objet commercial de plus à vendre, une oeuvre unique ou un espace à vivre ?



08/10/23-TU08H57 - CR - **architecture familière**



*TASMANIE / Glenn MURCUTT architecte
Serres du voisin/ / Anne LACATON et Jean
Philippe VASSAL architectes*

voir Glenn Murcutt de Françoise
Fromonot éditions Gallimard
voir Lacaton & Vassal - 2G N°21 de
Andreas Ruby, Ilka Ruby, Dietmar
Steiner



08/11/01-TU23H04 - CR - inventaire internet des stations en antarctique



Vidéo durée 3'55 - 2007

Typologies des stations internationales du continent antarctique

Réalisée à partir de 91 images téléchargées de faible définition, classées par dates de construction.



08/11/01-TU23H14 - CR - inventaire du bâti station Dumont d'Urville



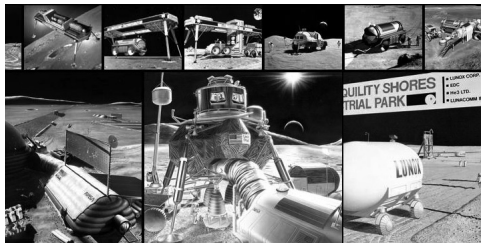
Recherches documentaires en amont du projet de station autonome GLACIOM1

Vidéo durée 3'34 - 2007

A partir de 54 photographies numériques réalisées à DDU dans le cadre de l'API - Art aux Pôles.



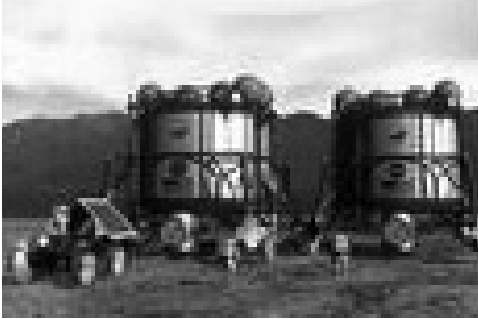
08/11/01-TU23H26 - CR - imaginaire véhiculé par la NASA



*Montage "d'illustrations d'artistes"
d'après documents NASA disponibles sur
Internet*



08/11/01-TU23H32 - CR - **station martienne NASA**



*"Illustration d'artiste" d'après documents
NASA disponibles sur Internet, recherche
documentaire*



08/11/05-TU15H18 - CR - fragilité de la recherche scientifique

From: pg
Sent: Tuesday, 4 November 2008 12:21 PM
To: Catherine Rannou
Subject: Nouvelles du sud

Bonjour catherine,

....

Ici, nous avons fini par arriver à DDU dimanche. J'ai vu tes échanges avec Nathalie et je lui ai demandé de prendre le caoutchouc...

Nous avons eu des problèmes avec le navire. Une fuite de lubrifiant est apparue sur le palier de sortie de coque de l'arbre d'hélice gauche. L'arbre est sous la flottaison et ne peut être réparé sur place. Le moteur gauche est ainsi inutilisable car on ne peut tourner sans lubrification car il y a risque de destruction du coussinet et de l'arbre.

La première conséquence est qu'il a été impossible de se déplacer dans le pack et ensuite le retour sur Hobart est en train de se faire à 8 nœuds et nécessitera 8 à 9 jours.

La progression a été limitée aux grandes étendues d'eau. Nous avons pu approcher à 120 km mais nous n'avons transféré que le personnel et un minimum de cargo. Nous avons trié nos affaires pour limiter les sacs de voyage.

En gros, la campagne à DC est compromise car il va manquer beaucoup de matériel pour ceux qui voulaient démarrer la saison en avance. Le temps nécessaire à la remise en état du navire, est pour le moment inconnu. Il est à craindre que R1, en raison de la réparation, soit décalée à son tour et que le temps alloué à R2 pour Icota and Co soit également réduit.

Je te tiendrais au courant pour ta propre situation. Ne connaissant pas le problème, la compagnie a commencé à chercher un navire de remplacement.



08/11/05-TU18H44 - CR - résultats élections pendant que vous dormez



Extrait d'un mail adressé à l'ensemble du personnel technique et scientifique de l'AAD

White House-bound Obama makes history

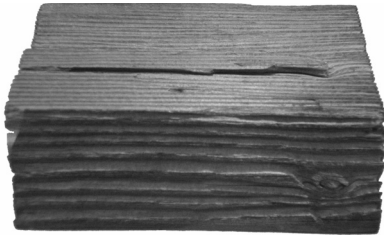
Posted 28 minutes ago

Updated 19 minutes ago

Americans have elected Democrat Barack Obama as their first black president, in a transformational election which will reshape US politics and reposition the United States on the world stage.



08/11/06-TU03H33 - CR - **only wood**



NATIONAL AERONAUTICS AND SPACE ADMINISTRATION
LYNDON B. JOHNSON SPACE CENTER
HOUSTON, TEXAS
CERTIFICATE OF AUTHENTICITY

NATIONAL AERONAUTICS AND SPACE ADMINISTRATION
LYNDON B. JOHNSON SPACE CENTER
HOUSTON, TEXAS
CERTIFICATE OF AUTHENTICITY
STS-102

One Hundred and Third Flight of the Space Shuttle

This wooden block from the Antarctic hut of Sir Douglas Mawson, was flown aboard the United States Space Shuttle, DISCOVERY, which was launched at 6:42 a.m., March 8, 2001,

From the Kennedy Space Center, Florida.

For 8 days, 21 hours DISCOVERY remained docked with the International Space Station, ALPHA. At 2:31 a.m., March 21, 2001 after 201 Earth orbits, DISCOVERY landed on runway 15 at the Shuttle Landing Facility, Florida.

Maximum Altitude 252 miles

Maximum Speed 17,714 mph

Duration 12 days, 19 hours, 49 minutes, 32 seconds

Distance 5,305,000 miles

Signé par Andrew S. W. Thomas PH.D.
Mission Specialist-1, STS-102
NASA Astronaut

*"Matériau de construction" - 2008
D'après une vitrine de l'AAD à KINGSTON
- TASMANIE*



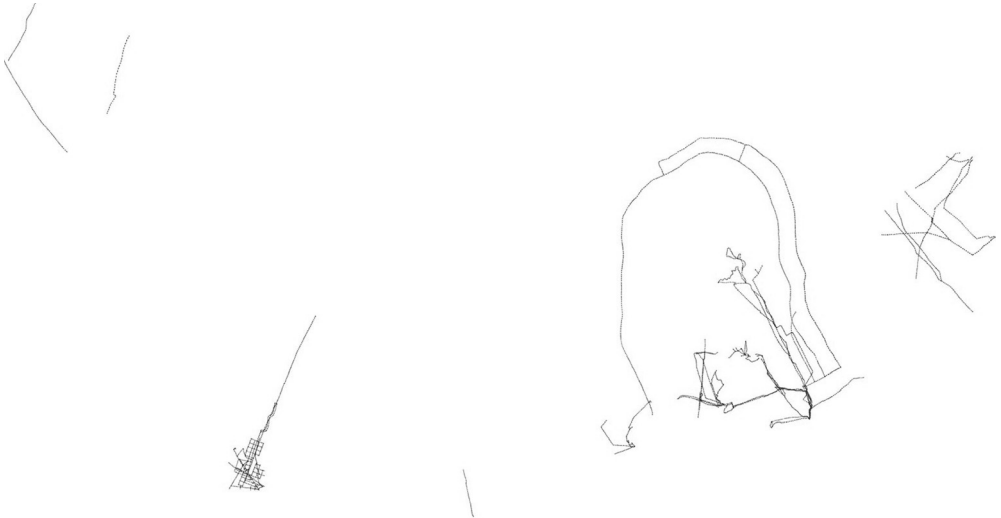
08/11/06-TU03H35 - CR - **no ice**



Dessin du socle rocheux antarctique



08/11/07-TU10H15 - CR - **trajectoires**



"Trajectoires" dessin numérique - 2008

D'après un montage personnel de 20 cartes topographiques au 1/1000 000 de 36°E à 166°E, de 68°S À 84°S dressées par l'Australian Antarctic Division

Paysages sans routes de l'Antarctique, où les tirets-points des cartes représentent le tracé officiel du passage de quelques scientifiques à une date précise, lors d'une expédition précise. Seules ces cartes en gardent une mémoire, voire quelques documents graphiques des scientifiques ou techniciens concernés. Ce ne sont pas des routes ni des chemins ni des pistes même plus des traces et il est rare d'y repasser.



08/11/09-TU02H53 - CR - condoms before darkness

Pour cette fin de week end...quelques calculs hasardeux en perspective et petits problèmes de tris sélectifs à mettre au point dans certaines stations antarctiques...

<http://www.abc.net.au/news/stories/2008/06/09/2269331.htm>

"ANTARCTICA BASE GETS 16,500 CONDOMS BEFORE DARKNESS"

One of the last shipments to a US research base in Antarctica before the onset of winter darkness was a year's supply of condoms, a New Zealand newspaper has reported. Bill Henriksen, the manager of the McMurdo base station, said nearly 16,500 condoms were delivered last month and would be made available, free of charge, to staff throughout the year to avoid the potential embarrassment of having to buy them. The base only has a skeleton staff through the long winter.

"Since everybody knows everyone, it becomes a little bit uncomfortable," Mr Henriksen told the Southland Times newspaper. About 125 scientists and staff are stationed at McMurdo base, the largest community in Antarctica, during the winter months when there is constant darkness. The first sunrise will occur on August 20 and McMurdo's population will start to increase again in September when supply flights resume, peaking at more than 1,000 during the summer period.

- Reuters



08/11/09-TU12H53 - CR - plastic soup

J'avais quelques articles sous le coude, en voilà un, en réponse à Annick...

SCIENTISTS INVESTIGATE OCEAN "PLASTIC SOUP"

Scientists from the University of Hawaii are planning to conduct a comprehensive study of a giant floating plastic mass in the North Pacific Ocean. Reports of the floating rubbish dump first emerged back in 1997 when an American sailor discovered it. He then established a marine research foundation to raise awareness of the pollution. Now there are a number of scientists who have become alarmed at the situation. It has become known as the "Pacific plastic soup" and stretches from about 500 nautical miles off the coast of California, right across the north Pacific to near the coast of Japan. Basically it is a massive concentration of floating plastic debris that results from swirling underwater currents. The plastic originates from countries around the Pacific Rim, like Australia, the US, China and Mexico. Because there are vast stretches of the ocean that are never travelled by any vessels, it is thought there are probably more of these plastic soups around the world.

"MASS NEAR ANTARCTICA"

It is already been reported by

Chilean scientists that a similar mass exists in the Southern Ocean near Antarctica. Anyone who has witnessed the North Pacific mass is shocked at the enormity of the problem. Professor David Karl, an oceanographer from the University of Hawaii, is planning a comprehensive range of research strategies.

"Certainly we can say that the accumulation rate exceeds the removal rate in the open ocean, because the degradation rates of plastic are so small," he said.

"So this phenomenon is increasing, I think it's fair to say, over time. Now whether it's twice the size of the continental United States or whether it's of the size of your hometown, it really doesn't matter. There's plastic out there and somebody should be out there studying its impact". He says a research cruise is planned later this year from Honolulu to Los Angeles in California.

"That is the research crews where we're going to devote some of our valuable research time on that ship to try to look for this plastic heap" he said.

"If we can get accurate coordinates then perhaps we might even be able to see it by planes that are flying over or by Earth orbiting satellites, or by ships of opportunity, such as trade ships. It's likely they just go right through this and would not even know it, because they are not out on the

deck looking for this stuff. But maybe we could put observers on their ships or some kind of a camera system or some kind of a detection system so that we could start to map this feature."

By Radio Australia's Barbara Heggen

<http://www.abc.net.au/news/stories/2008/02/17/2164780.htm>



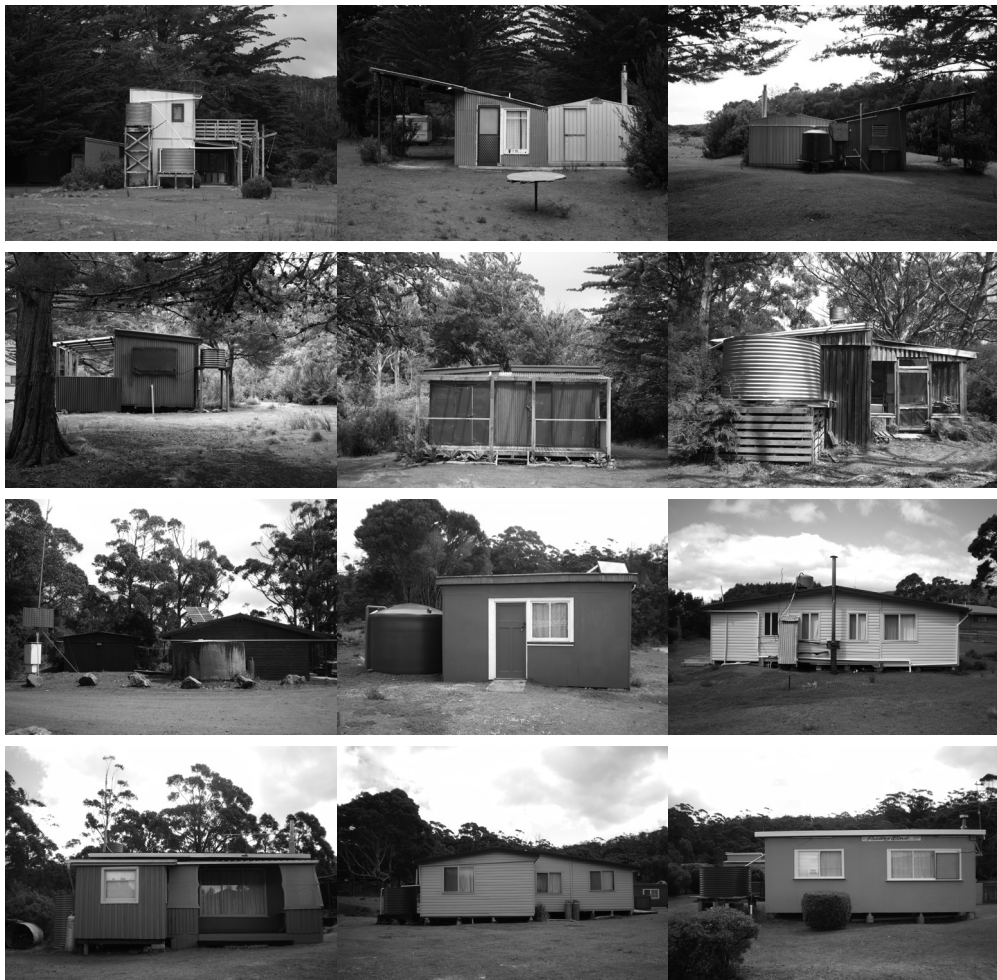
08/11/12-TU00H01 - CR - **le plus austral de l'Australie**



WC public COCKLE CREEK-RECHERCHE BAY-TASMANIE



08/11/15-TU13H24 - CR - **autonomies australes**



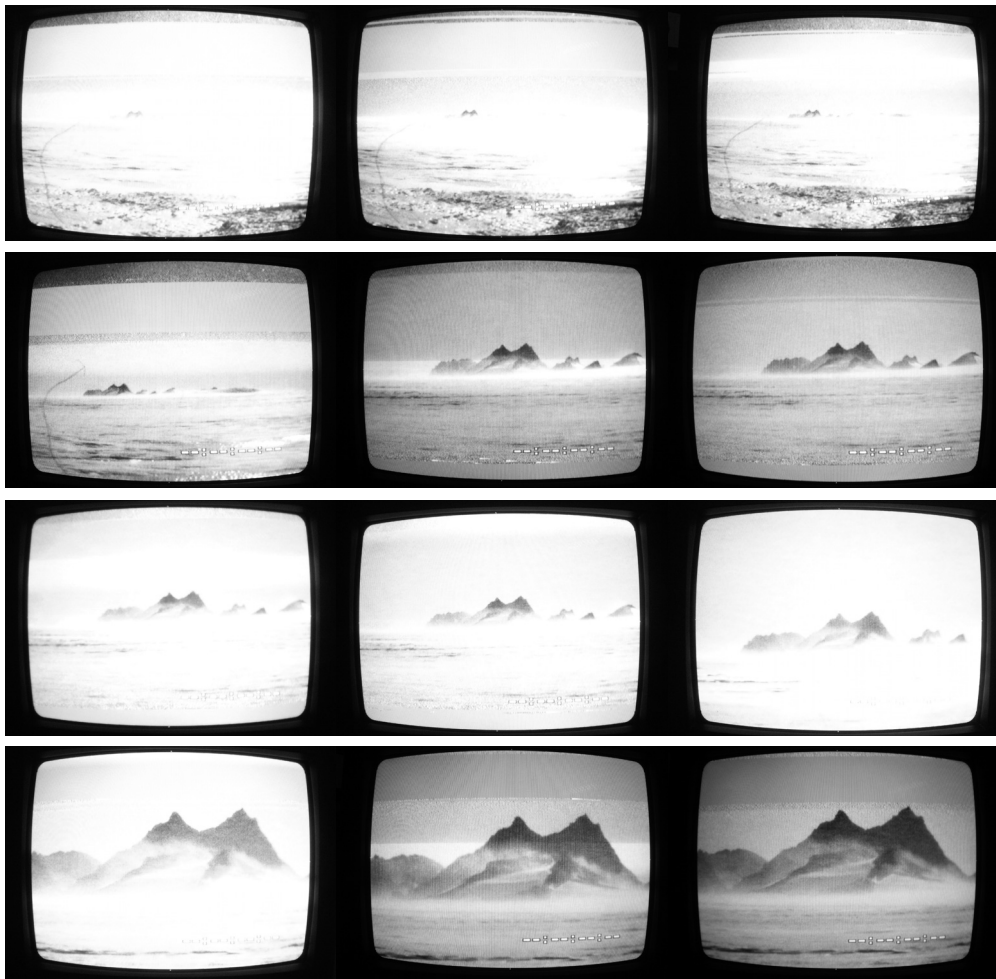
Vidéo durée 1'31 - 2008

Shacks australes- RECHERCHE BAY TASMANIE

Réalisée à partir de 16 photographies numériques



08/11/15-TU23H57 - CR - **montagnes antarctiques**



Vidéo durée 1'10 - 2008

1994-1995 Lambert Traverse rush de Andy Brocklesby ref AAD 855

Réalisée à partir de 12 photographies d'écran du moniteur vidéo.

Où sont elles sur la carte?

Comment s'appellent elles?

Filmées une seule fois dans leur existence,
rushs probablement visionnés une fois par son auteur puis archivés



08/11/21-TU23H32 - CR - installations Australie - USA



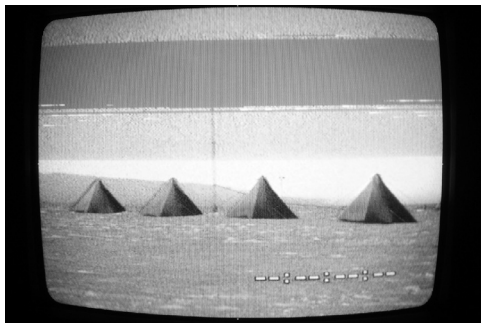
Vidéo durée 2'16 - 2008

RECHERCHE BAY- ADVENTURE BAY- TASMANIE, CHEROKEE- CAROLINE DU NORD_ USA

Réalisée à partir de 30 photographies numériques.



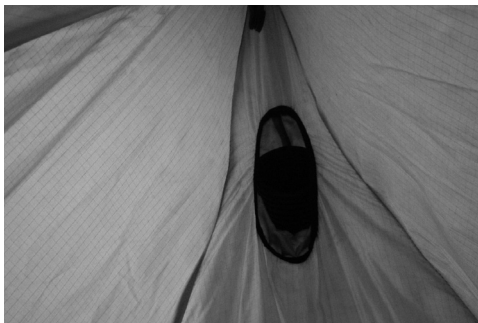
08/11/22-TU00H22 - CR - **mount survey camp**



*Visionnage rush vidéo documents AAD PRINCE
CHARLES MP630-636 AAP10 MOUNT SURVEY*



08/11/22-TU00H52 - CR - in-out



"Polar Pyramid Tent" Australian Antarctic
Division - Révision des équipements et pré-
paration des expéditions polaires AGAP
NORTH, AMISOR, AE AURORA BASSIN NORTH



08/11/23-TU01H34 - CR - rêves

Je me souviens:

Bonnet Hill nuit du 25 au 26 octobre 2008

Je me trouve dans un appartement en face de ma propre maison au deuxième étage où j'aperçois de la lumière à travers les rideaux oranges, il fait nuit, et je comprends que quelqu'un habite ma maison et y est entré comme dans des chaussons. Mes enfants, mon compagnon sont totalement absents. Je suis seule face à cette intrusion que je ne prends pas d'une façon violente. Au contraire je cherche comment je vais argumenter pour expliquer que c'est chez moi et qu'il n'est pas normal que je sois seule dans un appartement en face, qu'ils ne m'aient pas contacté avant afin que nous cohabitons par exemple. J'aperçois de nombreux jeunes enfants qui sortent dans la cour, le point de vue sur ma maison est comme inversé, elle est en miroir de ce qu'elle est réellement, la rue dans laquelle je suis n'existe pas en réalité, c'est un mélange de ma maison réelle et d'une maison de maître de deux étages du 19ème construite dans les zones industrielles du nord de la France, avec à sa gauche une cour surdimensionnée. Je sens à la fois une familiarité avec ces gens que je ne connais pas, visiblement assez nombreux, comme si je les comprenais et en même temps une légère anomalie. Jamais je ne tente de frapper à la porte, d'ailleurs elle n'est pas visible, comme effacée de la façade. J'attends et

cherche comment entrer en contact et comment argumenter. Pendant ce temps je reçois tout mon courrier ainsi que la facture de livraison de fuel. C'est de nuit sur un parking de supermarché que j'entends un jeune homme au téléphone parler de moi et mentionner que je ne m'étais toujours pas manifestée et que ça les arrangeait bien qu'ils se trouvaient super bien là, que c'était formidable. C'est là que je décide d'entrer en contact avec lui, la trentaine, pas désagréable et lui dis qui je suis. Il me répond qu'il m'avait reconnue. Je commençais mon argumentaire et il me précise que ce n'est pas avec lui qu'il faut en parler mais avec un autre qui est à la maison. Nous nous rendons donc à la maison, je ne reconnais pas les intérieurs, ce nouveau jeune homme est assis à une table, tel un notaire à son bureau et me lit des phrases venues de je ne sais où qui affirment que leur présence est légitime et que je dois signer un papier avec ces phrases, je lui demande d'où viennent ces phrases, que je ne signerai pas sans en connaître l'auteur, un peu autoritaire à mon goût. Peut-il me donner ses sources, tout ceci sans aucune agressivité, calmement, en essayant de comprendre la situation cocasse dans laquelle je suis. Visiblement il perd ses moyens et ne sait quoi dire. En même temps je vois par la fenêtre sortir une ribambelle d'enfants avec des petits gilets de sauvetages, des femmes qui les suivent,

équipées de la même façon comme le sont les vacanciers du mois d'août en bord de mer. Et c'est là que je réalise que ces gens là ne sont pas dans le besoin que je croyais imaginer et qui peut être justifiait ma retenue, ils étaient là seulement pour les vacances. Réveil

Bonnet Hill nuit du 28 au 29 octobre 2008

Avec mes deux enfants nous sommes contraints d'aller vivre la semaine en ville et de retrouver notre maison où nous habitons toute l'année à la campagne, seulement le week end. Nous arrivons dans un appartement vide sans meubles et vivons là, en dormant sur le sol, sans lit sans tables comme si nous champions, ce que nous avons l'habitude de faire assez souvent pendant les vacances. Chaque fin de week end, retournons dans cet appartement et un matin, en ouvrant la porte, tombons sur le cadavre d'un homme inconnu en imperméable, couché face contre terre la tête en sang, déjà coagulé et couvert de mouches. Sans aucune réaction de notre part, nous continuons notre cohabitation et contourmons chaque jour le cadavre qui gêne un peu l'ouverture de la porte. Je me sens en même temps gênée par cette situation mais suis visiblement acculée à la supporter et n'ai pas d'autre solution. J'ai conscience que pour

les enfants ce n'est pas sain mais je ne peux réagir ni intervenir. Entrent en scène mes parents, de caractères plutôt violents et qui ont souvent mis mes enfants en risque. Ils nous rendent visite à l'appartement, ce qui dans la réalité est très rare et finissent par intervenir et me convaincre que ce n'est pas possible de vivre de cette façon et se proposent de faire le nécessaire pendant que nous retournons à la campagne. Cet appartement disparaît totalement de notre quotidien, nous retournons définitivement tous les trois dans la maison.

Bonnet Hill nuit du 02 au 03 novembre 2008

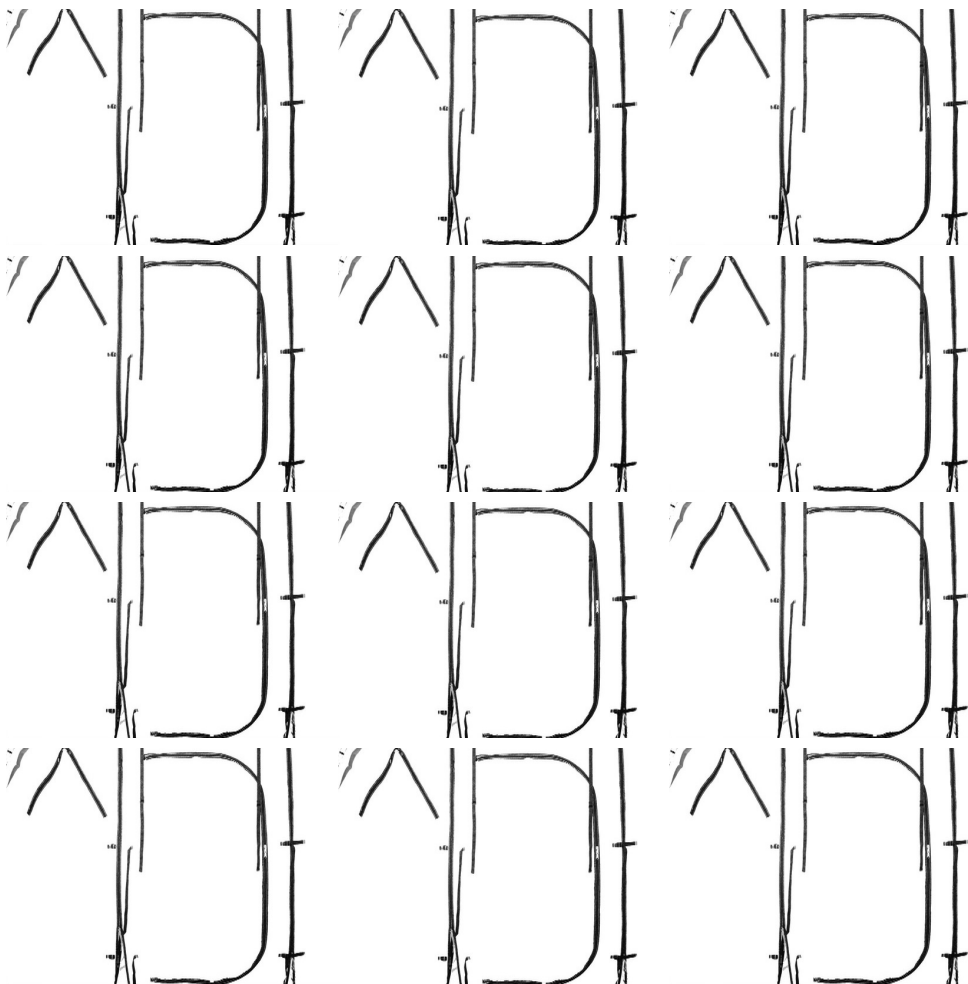
Arrivée en train, ambiance de gare de nuit, marche dans la ville à l'aube, carte postale de la ville qui s'éveille doucement, je marche au milieu de la rue, sans aucune voiture, quelques bus et camions poubelles, j'arrive sur une place triangulaire, je suis seule et suis dans un plaisir immense de retrouver cette capitale où j'ai vécu plus de vingt ans, comme si je retrouvais d'un coup tous ses détails intimes qui commençaient à me manquer, un plaisir immense d'être là au milieu des immeubles, aux fenêtres éclairées. Entourée. Une ellipse me transporte à l'intérieur d'un immeuble, où je traverse un cabinet de chirurgie esthétique où j'entends X francs

pour cette opération, surprise que l'on y parle encore en français, on ne me voit pas, je suis comme un fantôme, puis arrive dans un R.d.C de bâtiment dont je n'ai pas souvenir de la façade, l'intérieur y est assez sombre, avec des ambiances de château fort, à peine restauré, brut de décoffrage, visiblement c'est ici que je vais habiter, j'y rejoins mon ami, mes enfants. Ils me font visiter essentiellement les extérieurs, il fait jour, plein soleil, un grand jardin, avec une sente qui descend jusqu'à la mer où des pêcheurs à la crevette s'activent, j'aperçois des rochers couverts de fucus noir et sur l'autre rive également, comme si la Seine s'était transformée en bras de mer et là je me dis autant habiter à nouveau à Paris. Une drôle de maison en construction à gauche tente de simuler une maison ancienne, on y aperçoit le béton sous les fausses pierres, elle est en chantier et habitée en même temps. Une petite voix me dit que ce n'est pas possible que je suis en plein rêve, à ce moment je rentre à nouveau dans le R.d.C sombre, sans regarder en l'air ni voir la masse de la ville qui arrive jusqu'à ce champs, je retourne dans un trou noir et là je me réveille.

Après avoir décidée de noter ces trois rêves, les suivants sont devenus totalement invisibles.



08/11/23-TU02H11 - CR - **entrer et ouvrir les aérations avant d'allumer la "Primus"**



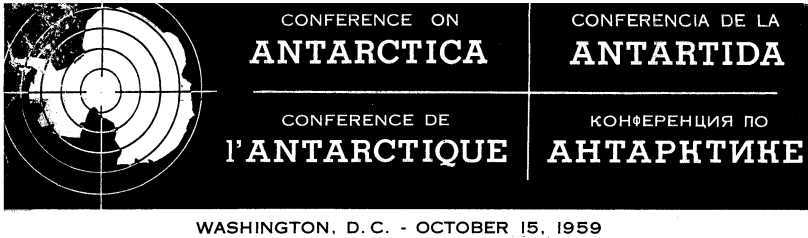
Australian Antarctic Division - Révision des équipements et préparation des expéditions polaires AGAP NORTH, AMISOR, AE AURORA BASSIN NORTH

Vidéo durée 2'09 - 2008

Plan fixe sur la façade d'une tente sur ski, utilisée en Antarctique pour abriter la logistique des expéditions itinérantes australiennes.

Son, ouverture et fermeture de la porte de la tente "Weatherhaven" composée d'une toile isolante, de fermetures à glissières, de scratch puissants et de sangles.

08/11/23-TU22H19 - CR - plan d'occupation des sols



December 1, 1959

THE ANTARCTIC TREATY

TRAITE SUR L'ANTARCTIQUE

ДОГОВОР ОБ АНТАРКТИКЕ

TRATADO ANTARTICO

Document original du traité de l'Antarctique en 4 langues : anglais, français, russe, espagnol.
http://ats.aq/f/ats_treaty.htm



08/11/25-TU11H57 - CR - **situation de l'astrolabe**

> From: Dumont d'Urville service
> Sent: Tuesday, 25 November 2008 9:57 PM
> To: ...
> Cc: Catherine Rannou
> Subject: Situation of l'astrolabe

> Dear all,

> According to the informations from POMS, the ship should be repaired without the needs of specific parts. The new schedule for call 1 is estimated as follow:

> -Arrival of the ship: December 6-7
> -Beginning of loading: December 8
> -Move to Self's Point: December 11
> -Departure: December 11 at night
> -Expected arrival at DDU: December 17
> -Expected departure for Commonwealth bay: December 22

> -Mawson's hut operation and return to HBA: December 23

> -Expected arrival in Hobart: 28 at night or 29 early

> -Expected departure for call 2: December 31

> We will produced a the new general schedule as soon as the ship leaves the dry dock.

> The Mawson's hut passengers deposit will be organised on the return, not on the forward leg as originally foreseen, mainly because the 2nd traverse for Concordia will wait the cargo and we to work as fast as possible.

> The passengers will have to be onboard the 11 in the after noon but as usual, S.P will keep you inform of the situation.

> Best regards



08/11/28-TU02H03 - CR - **raid cargo**

> Message du 27/11/08 22:13

> De : "raid"

> A : CR

> Objet : des nouvelles du raid

> Bonjour Catherine,

> Nous nous sommes ratees de peu avant mon depart. Je me rejouis de savoir que nous ferons un raid ensemble. Nous partagerons certainement le meme container jaune independant de la caravane vie. Tu es deja venue alors tu ne dois pas avoir de questions d'ordre pratique, mais n'hesites pas. Il me parait indispensable d'apporter des cd musique ou un lecteur mp3 avec son cordon auxillaire pour le brancher sur l'autoradio. Sinon le paquetage est largement suffisant, sauf pour les grandes occasions;-)

> Si tu as un ordi, c'est pratique pour envoyer les mails directement (par WIFI) sur l'ordinateur commun qui envoie les mails. certains regardent des films sur le trajet en conduisant.

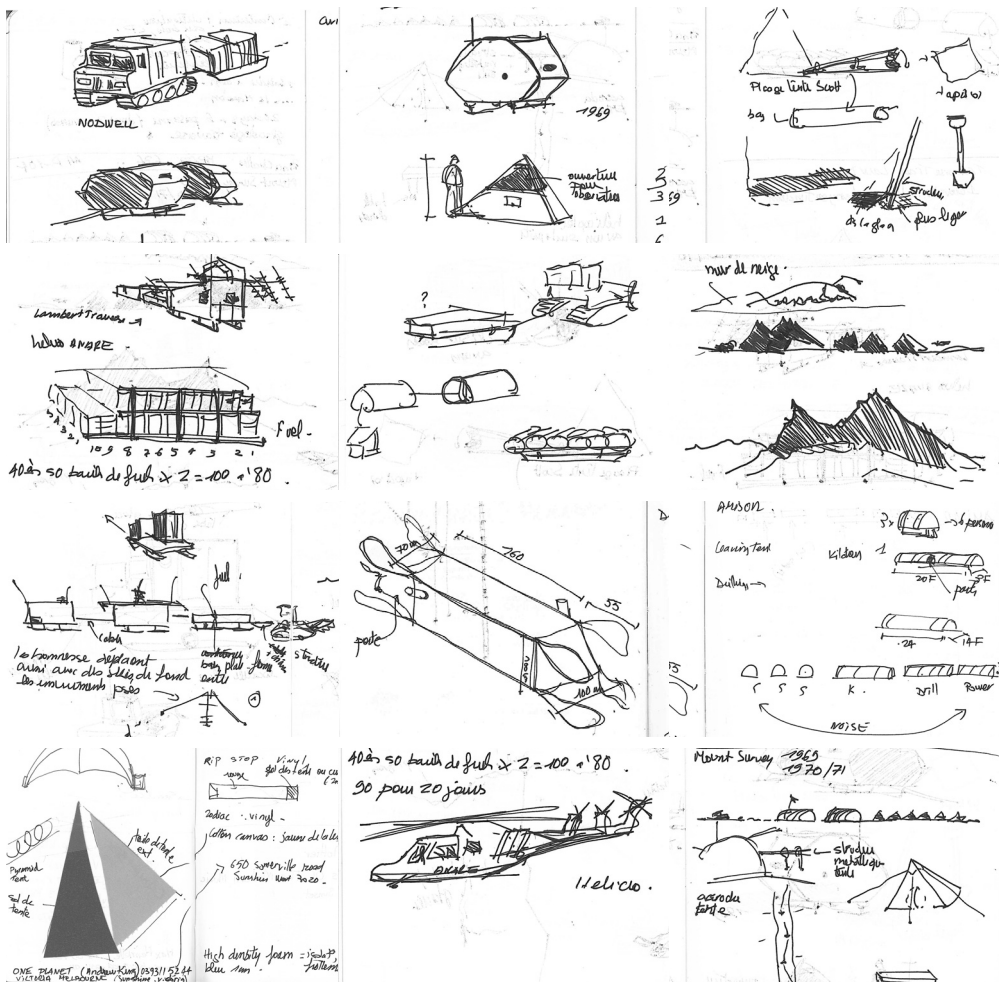
> A tres bientot, au bon vouloir de l'astrolabe

> Attention: pour ecrire mettre ipevraid ds le sujet comme filtre antispam

> bises

ML

08/11/28-TU05H08 - CR - carnet 1



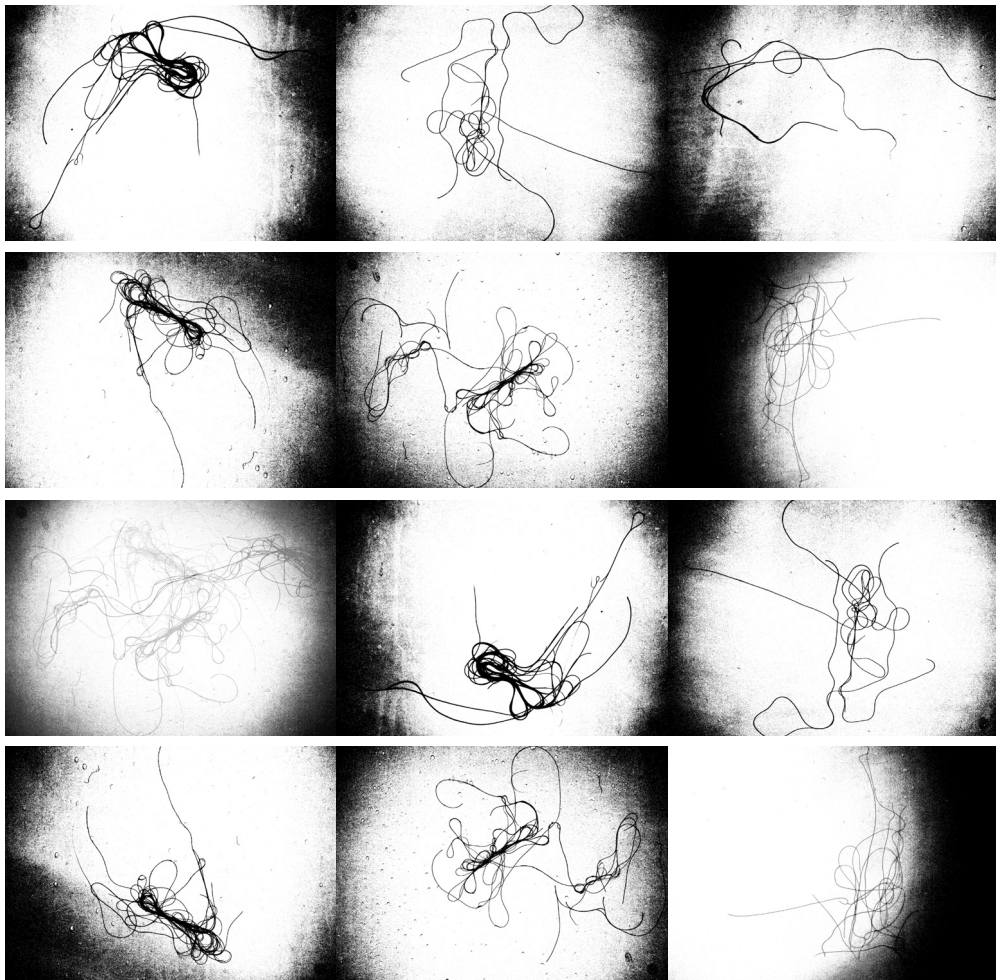
Vidéo durée 2'08 - 2008

Réalisée à partir de 12 pages de dessins sacnés effectués pendant le visionnage de rushes filmés par des scientifiques lors de différentes traversées en Antarctique et pendant des conversations avec des glaciologues au sujet de l'organisation de leurs campements lors de leurs campagnes de forages en Antarctique.

AAD - TASMANIE



08/11/30-TU03H50 - CR - **traversées**



Vidéo durée 1'09 - 2008

Réalisée à partir de photographies prises sous la douche / homymie de dessins sur calque, de traversées et de parcours en Antarctique.

Photographies montage animation C. Rannou 2008

Son : Lionel Pierres



08/12/01-TU03H48 - CR - home studio

UPLOAD/MESSAGE_0_MEDIA_1_024209.MP3

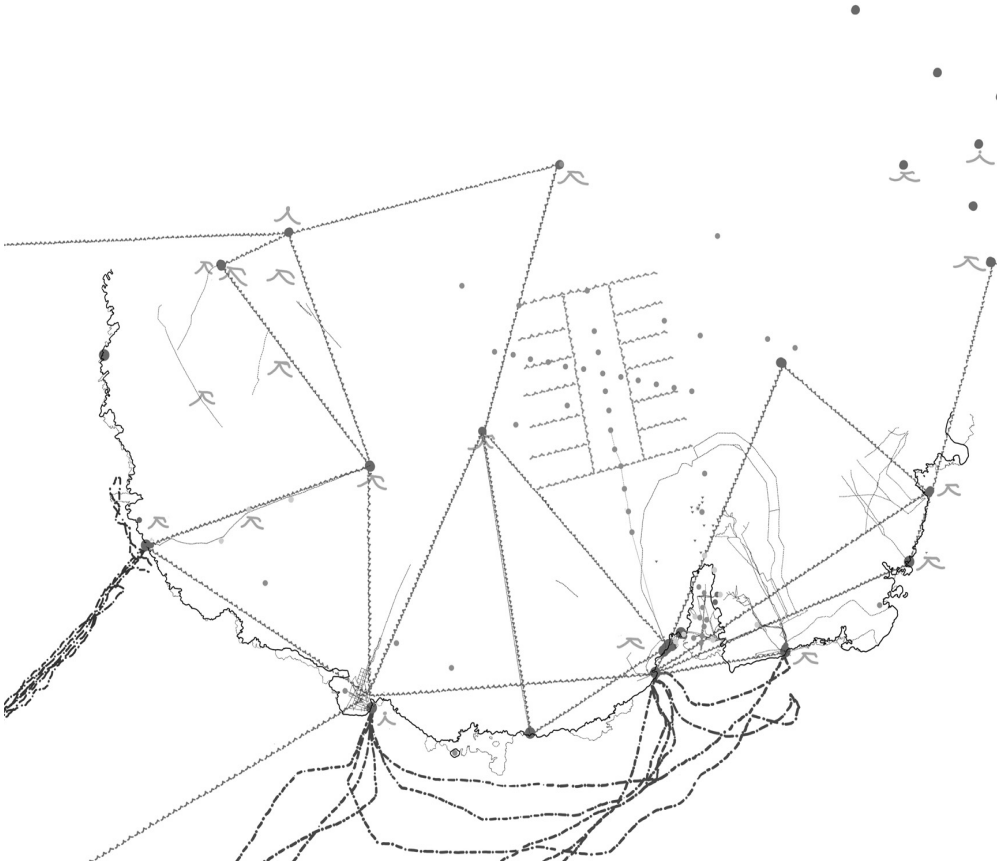
Seul DVD emporté dans mon "paquetage" en Antarctique : "Les aventuriers" de Robert Enrico 1967 avec Serge Reggiani, Lino Venura, Alain Delon et Joanna Shimkus. Film faisant partie d'une de mes installations vidéo : "installations électroménagères", composée de 8 moniteurs diffusant des images d'écrans de télévision, exposée en 2000, dans une maison particulière en bord mer : Folie balnéaire, conçue par un pilote d'avion original, amoureux d'une jeune bretonne et probablement de Pierre Loti. Cette garçonnière quasi inhabitée et inhabitable, sera ensuite une maison de vacances pour un couple de patineurs artistiques américains qui la cèderont dans les années 90 à un architecte célibataire, seul acquéreur d'une telle maison. Gilbert et moi avons fait nos études d'architecture ensemble.

et j'aime ces hommes qui sifflo-
tent en travaillant...

La bande son qui hantait l'exposition est de François de Roubaix, mort prématurément d'un accident de plongée et qui a étrangement écrit ce morceau prémonitoire "Enterrement sous-marin". Il a également créé la musique originale du documentaire du commandant Cousteau consacré à L'Antarctique (1974) mais la partition sera refusée car trop électronique. François de Roubaix est l'inventeur du "home studio"



08/12/02-TU03H38 - CR - cartographie des déplacements Est-Antarctique



2008 Dessin numérique réalisé à partir des éléments documentaires suivants :

20 cartes topologiques au 1/1 000 000 établies par l'Australian Antarctic Division projection conforme conique sécante de Lambert, méridien Central 100°E, latitudes aux échelles réelles : 64°40'S, 67°20'S

Esquisse numérique de relevé des expéditions récentes réalisé par le Data Center de l'Australian Antarctic Division Antarctica and the Southern Ocean main antarctic facilities operated by the

National Antarctic Programs in the antarctic treaty area (south of 60°latitude south) edition 3-may 2006, carte du COMNAP (The Council of Managers of National Antarctic Programs) projection polaire stéréographique.

Croquis et relevés de parcours établis par différents scientifiques lors des traversées et expéditions scientifiques (campagne PCMEGA), de photos satellites annotées (campagne AGAP North), d'extraits de relevés GPS in situ.

Entretiens et dessins réalisés par Catherine Rannou en simultané, effectués lors de sa résidence en novembre 2008 à l'Australian Antarctic Division - Kingston - Tasmania avec :

Jan Adolph ingénieur dep. Antarctic infrastructure
Ian Allison University of Tasmania scientist IOAC program leader, Ice, Oceans, Atmosphere and Climate

Karin Beaumont : scientist biologist, artist dep. Sea

Henk Brolsma : dep.AAD data Centre and Mapping

Jeremy Bonnice : dep Antarctic infrastructure

Gary Burns : ASP scientist dep. Climate and Weather

Andy Cianchu : ship voyage management

Jonathan Davis : dep. Multimédia

Al Dermer : dep Filed and Station Support
Shavawn Donoghue : scientist, glaciologist, dep. Field Support

Matt Filipowski : dep.Air, ground support

Leslie Frost : dep.Environmental practices

Brett Gogoll : dep Antarctic infrastructure

Don Hudspeth : dep.Field support

Paul Hanson : dep Asset Management

Meredith Inglis : dep.Library Services, AAD data Centre and Mapping

Rod Ledingham : retired dep Filed and Station Support

Micky Loedman : dep Antarctic infrastructure

Kim Pitt : general manager Expedition Operations

Andrien Pate : dep. Air Operations

Guy Ratcliffe : ingénieur dep Mechanical

Deborah Riewestahl : dep. Antarctic Infrastructure.

David Smith : dep.AAD data Centre and Mapping

Dave Tonna : dep. Air Link Project

Tas Van Omen : scientist University of Tasmania Glaciology research

Attila Vrana : retired dep. Antarctic Infrastructure

Mike Woolridge : dep. Field and Station Support

En janvier 2007 en Antarctique, dans le cadre de "l'Art aux pôles" sur la piste de départ du raid cargo - station de cap Prudhomme-Dumont d'Urville avec :

Gilles Balada : plongeur soudeur, dep.

Infrastructure et logistique polaire IPEV

Bernard Bochart, Bernard Didier, Philippe Dordhain, Marianne Dufour, Antony Mangel :

dep. Infrastructure et logistique polaire IPEV

Patrice Godon : Chef du dep. Infrastructure et logistique polaire IPEV

Claire Le Calvez : ingénieur dep.

Infrastructure et logistique polaire IPEV

Emmanuel Lemeur : scientifique glaciologue LGGE

Olivier Magrand : scientifique glaciologue LGGE

Minh-Ly Pham Lynh : médecin

Alain Pierre : Coordinateur des opérations scientifiques Antarctique "IPEV

Lilyan Robert : pilote hélicoptère, dep.

Infrastructure et logistique polaire IPEV

Delphine Six : scientifique glaciologue LGGE

Rapport N°335: Reconstruction et développement de la base Dumont d'Urville depuis 1962
Territoire des terres australes et antarctiques Françaises, terre Adélie éditions des expéditions polaires françaises missions Paul-Emile Victor.

AAD Field Manual 2007

Vidéos AAD:

ICE CORE DRILLING LAW DOME 1992/93AAD 447

LAMBERT TRAVERSE 1994/1995 AAD 855

SANS TITRE AAD 416

PRINCE CHARLES MP 630-636 AAD 104

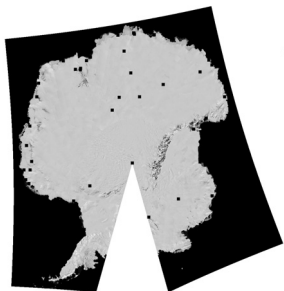
MOUNT SURVEY 1969-1970/71

TRAVERSE TRAIN LAW DOM

1972 PRINCE CHARLES MOUNT UMMER 1972



08/12/02-TU14H38 - CR - la déchirure en 2041 ?



2041: fin du traité de l'Antarctique
Capture d'écran réalisée au Data Centre and Mapping de l'Australian Antarctic Division, certains calques du fichier numérique d'origine ont été "gelés" par l'artiste.

Carte réalisée avec le logiciel ARCGIS 9 ARC MAP version 9.2, à partir de fichiers numériques suivants:

Cartes au 1/1 000 000 établies par l'Australian Antarctic Division, projection conforme conique sécante de Lambert, méridien Central 100°E, latitudes aux échelles réelles : 64°40'S, 67°20'S

Vue de l'Antarctique du satellite Landsat 7 (Image Mosaic of Antarctica ou LIMA) de la Nasa réalisée à partir de 1.100 images du satellite.

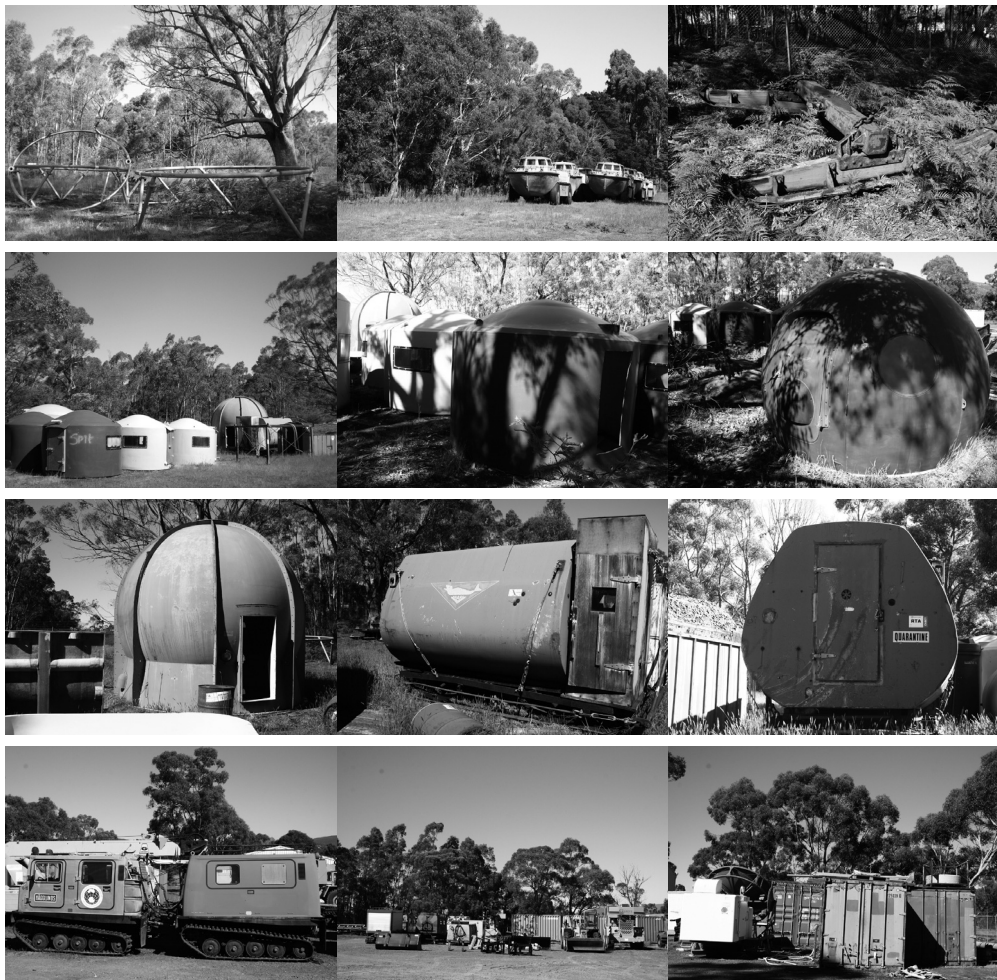
Resolution Imaging Spectroradiometer (MODIS) Mosaic of Antarctica (MOA). MOA's grayscale was converted to Red, Green and Blue (RGB) and color balanced to match the natural color of LIMA and then processed to create a pleasing visual appearance. For convenient display on most graphical platforms, this mosaic has a spatial resolution of 240 meters."

Extrait de la notice accompagnant le fichier LIMA:

"Filled LIMA provides a stunning view of Antarctica. LIMA covers the entire continent except from the South Pole at 90 degrees south to 82.5 degrees south latitude, where Landsat has no coverage because of its near-polar orbit. To create a seamless mosaic of the entire continent, this Center-Filled LIMA completes the continent with imagery from the Moderate



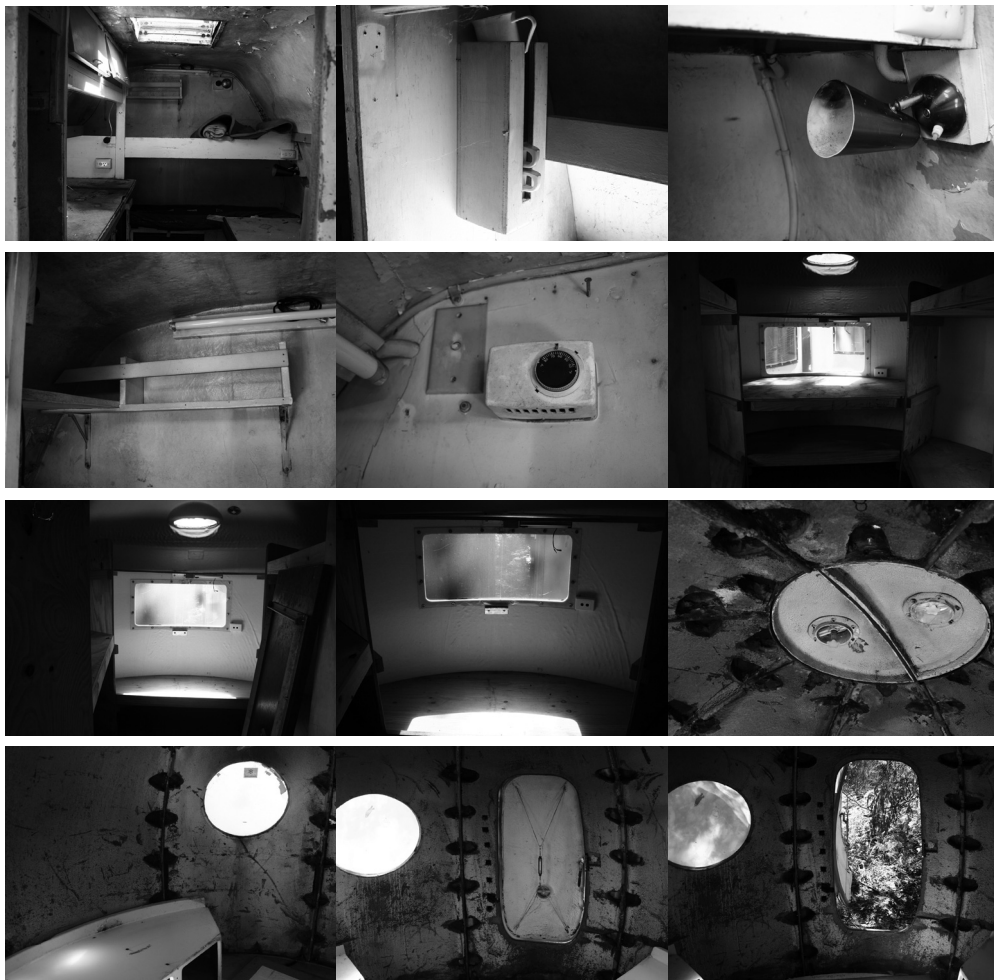
08/12/05-TU11H09 - CR - **backyard de l'Australian Antarctic Division**



Vidéo durée 1'21 - 2008
"Back yard" Australian Antarctic Division KINGSTON TASMANIE
Réalisée à partir de 15 photographies numériques.



08/12/05-TU11H22 - CR - intérieurs du backyard de l'AAD



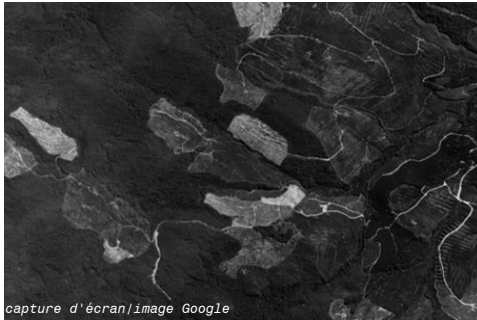
Vidéo durée 2'10 - 2008

"Intérieurs" Anciens abris scientifiques. Australian Antarctic Division KINGSTON TASMANIE

Réalisée à partir de 18 photographies numériques.



08/12/05-TU23H22 - CR - logging coups & native forest



La forêt primaire transformée en papier japonais et bois de placage - TASMANIE 2008

Infos pour les prescripteurs et consommateurs de bois de construction :

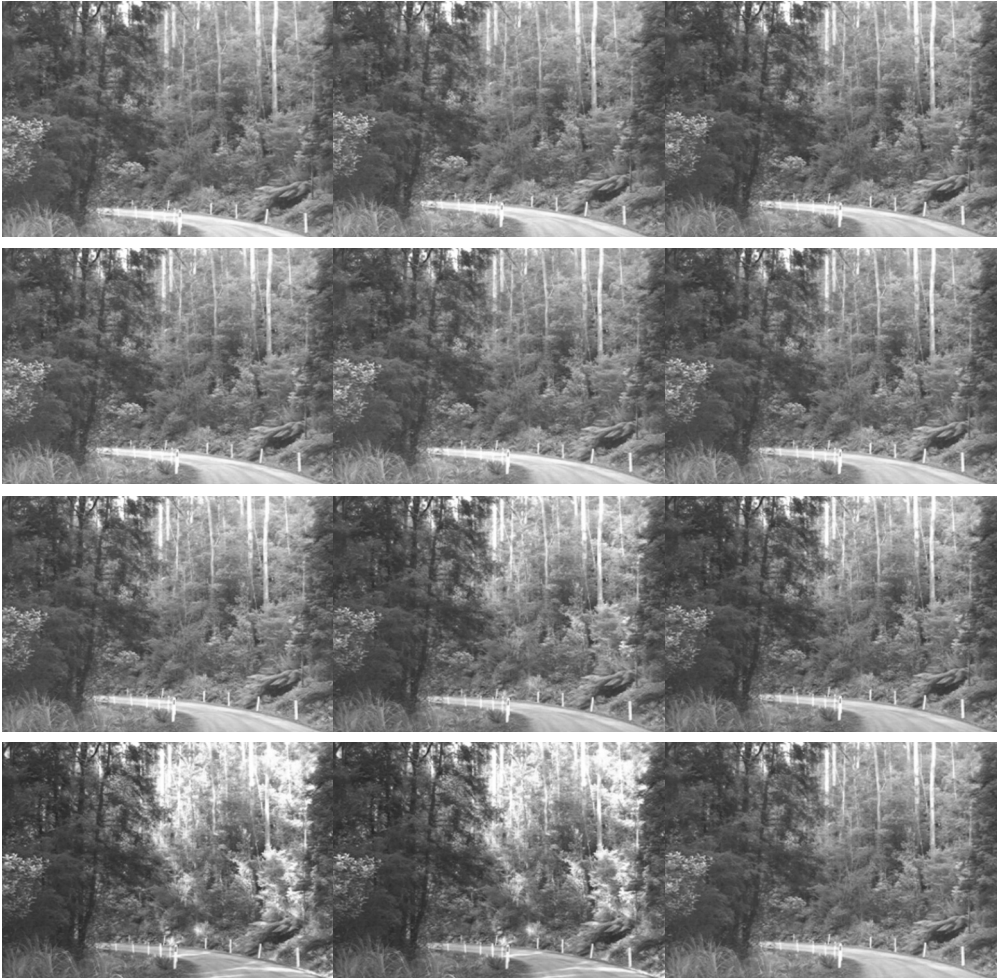
Le système FSC (Forest Stewardship Council) vise la gestion responsable des forêts. Ce système est soutenu par des gouvernements, des institutions, des entreprises, des associations pour la conservation de la nature et des peuples autochtones. Jusqu'à présent la certification FSC est la seule qui présente des garanties internationales et qui est soutenue par le milieu environnemental.

L'idéal est de ne plus prescrire

de bois tropical même certifié et donc de réduire l'achat de tout bois de forêt primaire tropicale, tempérée, boréale.



08/12/05-TU23H47 - CR - colonisations



Vidéo durée 6'23 - 2008

Piste entre CATAMARAN et COCKLE CREEK -
RECHERCHE BAY - TASMANIE

Description sommaire du film :
plan fixe sur une piste de
"regrowth forest", pas de pré-
sence humaine au départ, quelques
bornes de sécurité routières,

seuls les sifflements ou chants
d'oiseaux, (cacaotès, perru-
ches...), la variété de la végéta-
tion (fougères arborescentes,
eucalyptus) révèlent le lieu
approximatif du film, au fil de la
bande son, on réalise que ce film
est pris au sein d'un habitacle :

une voiture et que le bouton de recherche de stations de sa radio est actionnée et crée un inventaire sonore de toutes les stations captées, en surimpression des chants d'oiseaux.

Le micro était placé entre intérieur et extérieur, sur le bord de la fenêtre ouverte et la caméra à la place du conducteur, à gauche.

Culture anglo saxonne, quelques noms de radios, publicité pour des maisons, radios classiques, langues inconnues mélangées à un anglais approximatif, informations du jour, musique de variété internationale...peut on vraiment savoir où je suis ?



08/12/09-TU06H37 - CR - ma caravane en attendant l'astrolabe



BRUNY ISLAND TASMANIE



08/12/11-TU11H31 - CR - **alors juste pour le plaisir...**



*La maison de Yannick et Sandra à LANVELLEC.
FRANCE*





Bonjour Catherine,

Nous sommes contents d'avoir de tes nouvelles, nous parlions de toi justement ce week-end et nous nous demandions si tu avais terminé ou pas encore entamé le raid vers Concordia...

En ce qui nous concerne, nous n'avons pas donné signes de vie car le chantier avance tout doucement.

Les baies sont posées, le surtoit est en cours ...

Finalement le "Kerto" est au poil, nous sommes face à un tout nouveau volume avec lequel nous devons nous familiariser. Le résultat va être super, je pense que tu seras très satisfaite.

...

Le toit a complètement changé l'aspect de la maison, j'ai eu un peu de mal à m'y faire car j'aimais beaucoup la radicalité des trois containers seuls. Y. est fan !

Dans tous les cas, l'ensemble est très cohérent et ça fonctionne bien. Nos dernières semaines ont été prises par une toute autre actualité, car je suis enceinte ! Bref, ça bouscule un peu nos plans, mais nous sommes très heureux...

Nous aurions également besoin de ton avis pour le revêtement des murs intérieurs, car nous ne pourrions pas les faire en contreplaqué. On a le choix entre du "Fermacell"

(ou placo) ou du "PXD" (genre médium de couleur miel).

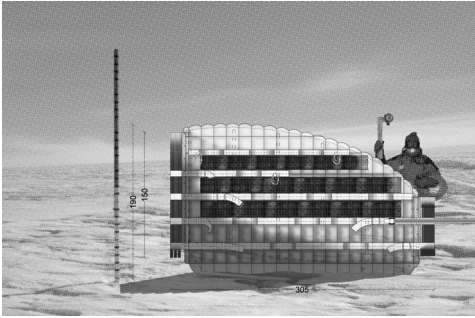
En gros on a le choix entre des murs blancs, classiques, ou des murs qui rappellent le bois et qui, je l'imagine, souligneraient plus l'aspect boîte.

Voilà, voilà,
J'espère que tout se passe bien pour toi dans le grand sud ...

Bien à toi,
Bon voyage sur l'Astrolabe !
S.



08/12/11-TU12H37 - CR - coïncidences



Extrait d'un échange de mails, au sujet de mon projet d'abri scientifique autonome; Glacio-M1

"-Catherine,
J'ai bien reçu l'essentiel des pdf et surtout le dwg. C'est assez clair mais j'ai déjà quelques questions :

- le problème c'est que je n'ai pas compris les modifs que vous m'aviez dit tout à l'heure au "téléphone", vous parliez de structure type canne à pêche de 10 cm

- 10mm

- Est ce en remplacement de la structure alu ?

- Oui par sécurité car j'aimerais que ce soit la structure gonflable qui soit porteuse uniquement, comme les tentes igloos ou dans les 2 extensions, j'imagine des boudins gonflables en arche, soudés entre eux pour former la coque mais je vais faire des croquis ce week end que je vais



t'envoyer, c'est comme le bibendum de Michelin. Ou tu peux aller à Beaubourg, tu as toute une salle consacrée au gonflable, (AJS, QUASAR, Haus RUCKER, ANT FARM etc...) il y a un film super intéressant d'un projet qui utilise l'effet de serre pour gonfler une structure gonflable, je m'inspire un peu de ce phénomène, si tu as le temps regarde la vidéo le "desert cloud" de Graham STEVENS

- Bon sinon d'après la maquette et les plans il y aurait une forme type bibendum ovoïde avec des sangles, des tendeurs, le "gousset pour balises"

- ? tu oublies pour l'instant ce détail

- Le cadre qui s'arrime au moto neige, les 2 extensions (couloir + entrée) d'ailleurs, est ce qu'elle aussi est "gonflée" ou alors tendue comme des tentes ?

- Comme des tentes (le côté le plus bas, côté ouverture pour entrer

dans le glaciom1, fera 70 cm de diamètre et 1m de long est suffisant, de l'autre côté tu ne changes rien, il y a la version nomade et stationnaire à considérer je pense) on doit tenir debout à l'intérieur aussi.

- Bref il me faut une liste des modifs des plans

- je regarde cela ce we

- J'appellerais bien le bureau d'études pour savoir quel type de modélisation ils attendent (nurbs ou peu de polygone ou maillage dense etc.) sans doute demain, sinon lundi.

Bon je vais déjà modéliser comme j'ai compris et je vous envoie des captures d'écran demain soir."

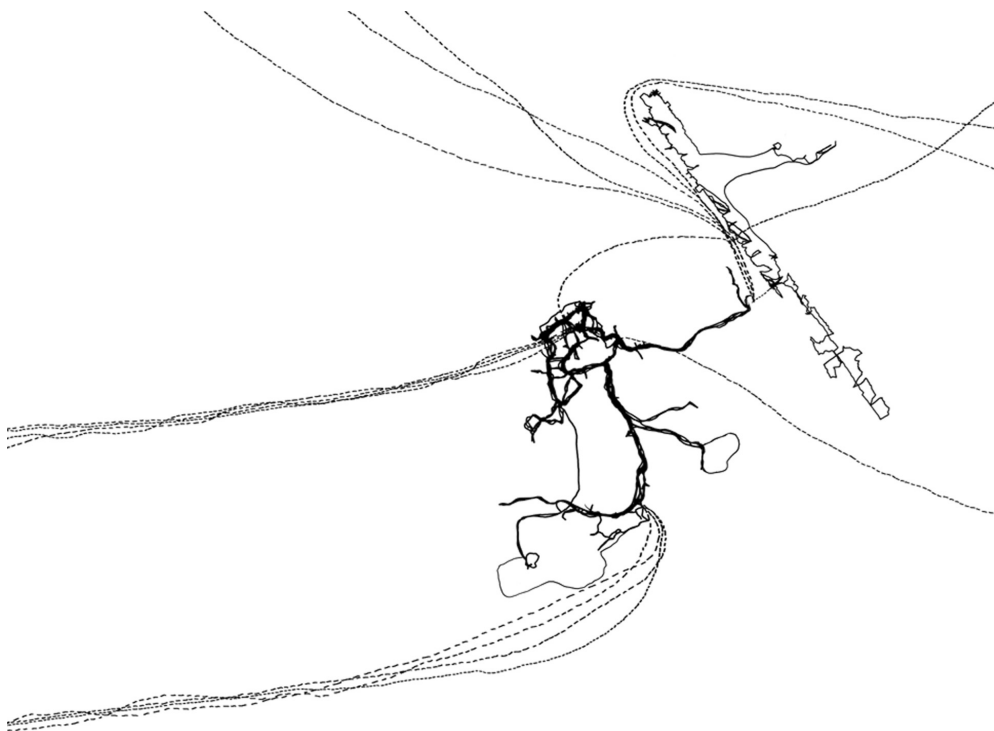
"Bonsoir,
Tout à l'heure, en allant au Centre Pompidou, j'ai eu la chance de tomber nez à nez avec Graham Stevens en personne. Celui-ci m'a expliqué son travail et était très intéressé par le vôtre. Je n'ai malheureusement pas eu l'occasion (ou le courage) de lui prendre son mail peut être parce qu'il était accompagné. Mais bon qui sait, il est en France pour quelque temps (il va dans le sud) c'est donc partie remise ! J'espère que pour vous tout va bien, que le projet tient toujours.

O.

Graham Stevens et moi, devant une de ses vidéos."



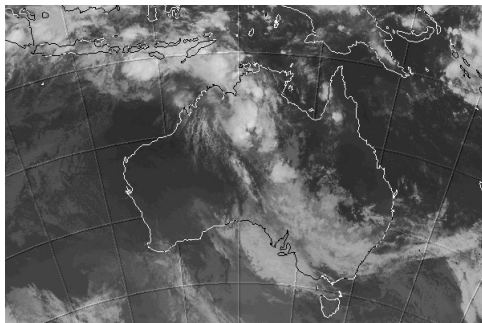
08/12/11-TU13H31 - CR - **parcours à Dumont d'Urville**



Dessin sur calque + dessin numérique - 2007



08/12/11-TU15H47 - CR - météo du jour



Source: Image from Japan Meteorological Agency satellite MTSAT-1R via Bureau of Meteorology.

*Captured: Thursday 11 December 2008 13:30 UTC
UTC is equivalent* to: 12 December 00:30 EDT
12 December 00:00 CDT 11 December 22:30 WDT*

Départ prévu aujourd'hui



08/12/11-TU16H15 - CR - **dernier feu - dernières fondations accessibles**



*FISHERS POINT FI 2s 12M, près de SOUTH EAST CAP
TASMANIE*



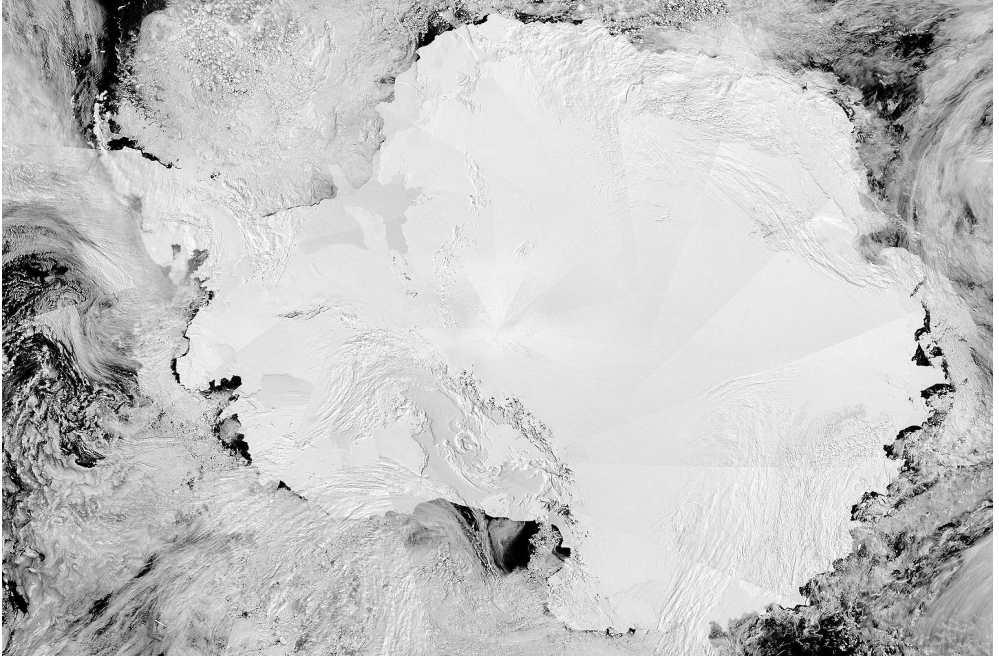
08/12/11-TU16H31 - CR - manchotière protégée



BRUNY ISLAND ADVENTURE BAY - TASMANIE



08/12/12-TU21H01 - CR - **satellite mosaics**



Daily MODIS Mosaics of Antarctica Now Available from NASA Rapid Response
Each day a set of true color images are generated from data from the Terra and Aqua satellites at 4km, 2km, 1km and 250m resolutions along with a 367 false-color image is generated from Terra. The images are mapped using the Polar Stereographic projection with origin at 0 longitude and -90 latitude with a -71 standard parallel (also known as EPSG code 3031). This project was funded through the Earth Sciences Division, NASA Goddard Space Flight Center. US Antarctic Program support for this product will be provided through the Antarctic Geospatial Information Center funded through the National Science Foundation Office Office of Polar Programs.

Jeffrey E. Schmaltz SSAI MODIS Rapid Response Team,
Holli Riebeek, SSAI Earth Observatory/Terra Education & Public Outreach
NASA Goddard Space Flight Center
Greenbelt, MD 20771 - USA
Paul Morin, Director Antarctic Geospatial
Department of Geology and Geophysics
University of Minnesota

Catherine,
I'm glad you felt at home. It is always nice to meet "the locals" when you visit a place.

Have a safe journey and a happy Christmas.

The satellite images might be useful for the area you are going to.

Regards,

H.

from AAD MAPING OFFICER



08/12/12-TU23H18 - CR - **cadeau de départ de Dee**



Carnet de dessins et "Forget-me-not"
KINGSTON - TASMANIE

J'ai habité pendant deux mois dans
la maison de Dee, elle est
naturopate.



08/12/13-TU03H31 - CR - **astrolabe**

L'Astrolabe est le bateau polaire français loué à la société d'armateur P&O, il fait 5 rotations entre le port d'Hobart (Tasmanie) et Dumont d'Urville pendant l'été austral. Ce n'est pas un brise glace.

JOUR 1 Samedi 13 décembre départ 10h00 du matin local

METEO

calme dans le chenal puis 4 m de creux en sortant, pluies torrentielles

GEOGRAPHIQUE

Port d'Hobart, Chenal d'Entrecasteaux, Bruny Island, Adventure Bay, Ile des pingouins, Southeast Cap dans le brouillard
Latitude... longitude...

ANIMAUX

3 shy albatross de 2m00 d'envergure, 2 wondering albatross de 2m50 d'envergure, des centaines de greatwing petrel de 1 m d'envergure, 2 black face cormorants sur l'eau, deux groupes de 5 dauphins, quelques prions, des australian gannets (sorte de fous) et white chinned petrels

BATEAUX

Le bateau pilote

DISCUSSION AVEC

Ornithologue, cuisinier, pâtissier, plongeur, postier militaire, médecin, aventurière, glaciologue,

2 "thésards" en glaciologie, conducteur d'engins de chantier, 1 biologiste, 1 "thésarde" en biologie, 2 plombiers, pilote d'hélicoptère, mécanicien d'hélicoptère, commandant du bateau, le second, chef mécanicien, maître d'hôtel, bosco de Dumont d'Urville, vétérinaire, chef radio, docker, 3 météorologues, 2 marins ukrainiens

REPAS,

2 steaks, une grappe de raisin, deux petites boîtes de raisins secs, eau, jus de tomate, 3 pommes

ETAT PHYSIQUE

Couchée à partir de 15h00 jusqu'à 10h00 du matin le lendemain.



08/12/14-TU03H52 - CR - **astrolabe**

JOUR 2 Dimanche 14 décembre 2008

METEO

Beau temps, creux d'1m

REPERES GEOGRAPHIQUES

Aucun

Latitude S48°07'

Longitude E146°13'

OISEAUX

2 jeunes wondering albatros de
2m50 d'envergure, 20 greatwring
petrel

RECONTRE ET DISCUSSION AVEC

le mécano d'hélicoptère,
l'ornithologue, le plongeur,
l'aventurière sportive, la vétér-
rinaire, le bosco de Dumont
d'Urville

REPAS

Deux tranches de saumon fumé et 1
magret de canard, pommes, trois
verres d'eau

ETAT

Ai mis un patch finalement
Levée à 10H00 du matin, repas à
11h00, sieste sur la DZ (drop
zone) à 14h00

MUSIQUE

Moriarty, Rodolf Burger, Jeanne
Moreau, François de Roubaix,

LIVRE

Lecture impossible

L'envoi des mails s'effectue en

fond de cale dans un container
aménagé à cette effet, au milieu
des odeurs de fioul, d'huile de
cuisine...les envois de mail se
feront en fonction de mon état
physique.

La plupart des passagers sont
sujets au mal de mer. Le temps est
passé à maîtriser son mal et
apprendre à anticiper et organiser
ses repas pour éviter les dégâts
et ne pas se déshydrater.



08/12/15-TU08H03 - CR - astrolabe

JOUR 3 Lundi 15 décembre 2008

REPERES GEOGRAPHIQUES

Aucun

S 53°43 E 144°40'

Passage de la convergence antarctique (entre 49°S et 54°S)

Mer bonne, la température de l'air a chuté à 2°4, l'eau à 2°9, pluie puis temps couvert

ANIMAUX

4 shy albatros, 2 wondering albatros, 2 furigineux albatros

RECONTRES ET DISCUSSIONS AVEC

l'ornithologue au sujet de la convergence antarctique riche en plancton et qui attire les oiseaux, l'aventurière sportive au sujet des attaques d'ours en Arctique et de la nécessité d'être armée et en même temps l'interdiction de tuer les ours, le commandant me parle de sa maison en bois sur pilotis en Nouvelle Calédonie, ventilée naturellement et du bâtiment de Renzo Piano consacré à la culture canaque, le glaciologue de son traîneau Pulka, des tentes pyramidales et de son expérience d'arpentage en autonomie totale en Antarctique, avec l'Antarctic British Survey, deux bénévoles australiens qui mesurent toutes les deux heures la température de l'eau jusqu'à 1000m de profondeur, le "bosco" de Dumont d'Urville au sujet de ses terribles traversées et de son expérience en Arctique et utilisation d'engins électriques et non polluants, discussions

autour de la propagande de l'AFP qui sont les seules infos reçues du monde et particulièrement de la France sur les bateaux et à Dumont d'Urville. Trop de résultats sportifs également.

REPAS

Salade exotique, bœuf bourguignon-coquillettes, 3 prunes, trois verres d'eau, 1 thé.

ETAT

Quasi normal, levée à 8H30 du matin. Les effets secondaires du patch disparaissent (vision en double, bouche déshydratée), pas de sieste.

MUSIQUE

Sonates de Beethoven, Toccata et Fugues pour orgues de J.S.Bach, Hermann Düne, Peter Von Poehl, Pink Floyd, Rodolph Burger

ACTIVITES

Quelques dessins, photos et films réalisés à bord, lecture de cartes météo, cartes marines, lecture des instruments de navigation, arrosage des géraniums du commandant à la passerelle.

Ecriture à la passerelle avec la musique Reagae de l'équipage. Lecture et visionnage de films difficiles pour l'instant.



08/12/16-TU08H12 - CR - **astrolabe**

JOUR 4 mardi 16 décembre 2008

REPERES GEOGRAPHIQUES

Aucun

S57°26` 143 °32'E

Mer bonne, la température de l'air se maintient à 2°4, l'eau est descendue à 1°8, neige, crachin

Arrivée prévue jeudi soir, la banquise est encore présente autour de Dumont d'Urville, ce qui va modifier la logique de déchargement du navire et rallonger les vols en hélicoptère pour accéder à Dumont d'Urville.

BATEAUX

Aucun et sommes en avance de deux jours sur le Vendée Globe

ANIMAUX

3 wandering albatros, 1 wandering albatros posé sur l'eau, une nuée d'une centaine de petits oiseaux noirs trop éloignés pour les identifier, 3 prions gris, 1 aileron d'un animal non identifié

NOMBRE DE PERSONNES A BORD

43 personnes dont 12 marins et 6 femmes (médecin anesthésiste, vétérinaire, 2 biologistes, une aventurière sportive chef de la station DDU, une artiste-architecte).

RECONTRES ET DISCUSSIONS AVEC

L'agent postal qui triait les enveloppes des philatélistes,

demandant de tamponner des enveloppes, de mentionner les incidents ou événements arrivés à la base Dumont d'Urville (il cite une demande qui était de tamponner l'enveloppe le jour de la mort de quelqu'un à Dumont d'Urville).

La philatélie est l'activité principale de cet agent, le courrier des hivernants ou campagnards d'été ne représentant que 10% de son travail. Par mesure d'économie, il semblerait que le courrier qui part de Dumont d'Urville, arrive à Hobart par l'Astrolabe, puis part au Japon, pour revenir en Australie et s'envoler vers la France, étrange trajet économique. Ce qui explique pourquoi il est préférable de France par exemple de poster le courrier pour Dumont d'Urville 1 mois avant.

Avec le chef météo, nous avons décidé de travailler ensemble sur l'oeuvre " In-between-out ", le 1% que je réalise pour Météo France près de Rennes. Il s'agit de construire une mini-station météo au sein d'un nouveau bâtiment bioclimatique (architectes : Morrer et Proux) et " de mesurer la température de Météo France " dehors, entre deux façades et à l'intérieur du bâtiment. Le parcours des fils d'alimentation de cette installation, retraceront également les trajets faits par un chef météo il y a deux ans en Antarctique, avec qui j'ai réalisé de nombreux dessins et prises de sons (Cartographie de l'Ephémère).

Elle s'est déplacée au sein de ces paysages éphémères que constituent la banquise et les icebergs figés d'une façon provisoire, le temps d'un hiver.

Lecture d'un livre toujours impossible
Film collectif : Les bronzés font du ski.

REPAS

Hier soir : salade de radis et navets, 2 pilons de poulet rôti, pommes de terre sautées et 2 oranges
Ce midi : salade de pétoncles et crevettes au piment, jambon cuit, purée, fromage et deux pommes
Le chef cuisinier français a sa cuisine au fond de la cale, elle doit faire 4m2, il alimente 43 personnes matin midi et soir.

ETAT PHYSIQUE

Quasi normal, levée à 8H30 du matin. Mais les effets secondaires du patch ré-apparaissent (vision en double, bouche déshydratée).
Après le déjeuner, mal de mer à nouveau, nouveau patch, je m'allonge sur ma bannette comme la plupart des membres de l'expédition.

MUSIQUE ET ACTIVITES

" Le monde électronique " de François de Roubaix, fugues de Beethoven, Pink Floyd, Compilation Nova Tune.

Quelques photos et films réalisés à bord, lecture de cartes marines, lecture des instruments de navigation. Observation aux jumelles des oiseaux, à la passerelle et à l'arrière du navire sur la piste de l'hélicoptère (DZ), partiellement occupée par l'hélico lui même.



08/12/17-TU10H33 - CR - **cabine**

La cabine : 2.00 de large / 3.10 m de longueur.

Sur la paroi beige de droite en entrant sont installés successivement un lavabo, un meuble bas à 4 tiroirs, une armoire haute double, plaquée d'un faux bois acajou, avec sur le dessus, les 2 combinaisons étanches de sécurité Rigolet noires et orange fluo, un espace vide pour caler les sacs puis la bannette adossée à la paroi du fond, sur toute la largeur. Deux bannettes superposées, avec des rideaux bleus au niveau de chaque couchage, qui permettent de s'isoler, au sein de la cabine. Les couchettes sont fabriquées en bois exotique verni acajou, équipées de deux couettes bleues azur, drap du dessous et oreillers.

Un hublot de 40 cm de diamètre éclaire naturellement la cabine, il a une position centrale, située au-dessus de la bannette du haut. La paroi de gauche comporte un plan de travail avec une chaise équipée d'un sandow pour la retenir lorsque la mer est forte, des baguettes en alu font le pourtour de la table afin d'éviter les glissements des objets, un napperon en caoutchouc bleu permet au matériel (ordi, disque dur, appareils photos..) de ne pas glisser et tomber au sol. Deux gravures encadrées d'une marie louise bleu ciel représentent de grands voiliers de l'époque des découvertes dans cet hémisphère. Des pattes de fixation

apparentes plaquent les gravures sur le mur. L'éclairage est au néon, les prises sont aux normes françaises et aux normes australiennes avec interrupteur. Le plafond est en bacs métalliques beiges, avec une grille de ventilation haute, la ventilation basse se trouve dans la porte, en mélamine marron, avec une poignée en fonte d'aluminium. Le chauffage vient du faux plafond. Au sol lino plastique "type grand passage" moucheté beige. Des cabines pour 4 ou 6 personnes existent également.



08/12/17-TU10H33 - CR - hublot de la passerelle



Intérieur passerelle / Lieu inconnu



08/12/17-TU10H33 - CR - **astrolabe**

JOUR 5 mercredi 17 décembre 2008

REPERES GEOGRAPHIQUES

Ligne blanche à l'horizon, albedo de la glace de mer qui illumine le ciel couvert, premier iceberg isolé de 15m de haut par 30m de long environ en matinée une multitude de " glaçons ", débris de banquise, un berg tabulaire en vue en fin de journée.

latitude 62°49'S longitude 141 °31'E
Mer plate

Température de l'air à 0°1, l'eau à 0°3
L'Astrolabe aura ses moteurs en " position glace " à partir de cette nuit.

Nouveau fuseau horaire, TU +9H
Arrivée prévue demain matin, reste 220 miles nautiques à parcourir.

BATEAUX

Néant

ANIMAUX

2 damiers du cap, 10 prions gris
1 albatros fuligineux posé sur l'eau, 50 pétrels antarctiques, 2 petrels bleus, 10 fulmars antarctiques, 1 soft plumaged petrel

RECONTRES ET DISCUSSIONS AVEC

La médecin anesthésiste urgentiste à Grenoble, qui met à jour pendant le trajet les médicaments à bord, et assiste les personnes ayant le mal de mer. Elle sera sur la station Dumont d'Urville pendant l'hiver. Son frère est architecte à Grenoble, coïncidences il a fait ses études avec l'archi-

tecte avec qui j'ai été associée pendant plus de 10 années.

Les 3 marins ukrainiens mécaniciens sont à la passerelle ainsi que le maître d'hôtel, ukrainien avec son tablier blanc, pendant leur pose, discussions animées entre eux, impression d'être à un autre bout de la terre. Ils se prennent en photo dans leurs tenues oranges de mécano et tablier blanc.

Musique de variété ukrainienne.

A table dans le carré, discussion autour du rôle du chef cuisinier et personne clef pour le bon déroulement de l'hivernage. La France a la particularité d'avoir un chef pâtissier en plus du cuisinier. Un certain savoir faire est nécessaire : le manque d'humidité de l'air, change complètement le mode de fabrication du pain et complexifie le travail du pâtissier. Le plombier de la station Prudhomme qui a construit sa maison lui même et celle de son beau père, entre les campagnes d'été qu'il effectue en Antarctique depuis plusieurs années.

REPAS

Ce midi : salade exotique, filet mignon, munster, raisins blancs, 3 pommes, café.

ETAT PHYSIQUE

Quasi normal, levée à 8H00 du matin. Les effets secondaires du patch s'accusent, vision en double sur une distance de 0 à 0,50 cm

ACTIVITES

La plupart du temps à la passerelle, quelques photos et films réalisés à bord, lecture de cartes marines, lecture des instruments de navigation,

Dessins d'oiseaux d'après une photocopie affichée à la passerelle.

Observation aux jumelles des oiseaux, à la passerelle et à l'arrière du navire.

Lecture d'un livre toujours impossible.

Mes circuits dans le bateau commencent à devenir des habitudes.



08/12/17-TU13H48 - CR - **tabulaire**



Premiers glaçons / -0°1 C



8/12/18-TU07H46 - CR - astrolabe

JOUR 6 jeudi 18 décembre 2008

REPERES GEOGRAPHIQUES

Vue du continent à l'horizon, falaises de glace puis rotondité de la ligne d'horizon blanche.

Passage dans le pack.

Nombreux icebergs tabulaires (glace de glacier) au milieu du pack (glace de mer).

Passage à trouver dans le pack, un membre de l'équipage s'installe dans le nid de pie pour observer la banquise et les passages d'eaux libres.

Latitude 68°21'S longitude 139 °29'E
Mer d'huile, température de l'air à -0°4, l'eau à -0°4.

L'Astrolabe a ses moteurs en "position glace."

Arrivée prévue à 19h00, soit au sein du pack et déchargement sur la banquise soit à quai de la piste du Lion.

BATEAUX

Un baleinier pirate japonais

ANIMAUX-VEGETAUX

5 manchots empereurs, 50 manchots d'Adélie, 4 pétrels des neiges, 2 damiers du cap, 20 prions gris, 1 pétrel géant, 4 phoques de Wedel
micro algues marrons sur certains icebergs

OBSERVATIONS- ACTIVITES

Porter l'équipement polaire et marquer son matériel à son nom.

Observation hypnotique des glaces qui dérivent et du bateau qui fis-

sure et surfe sur le pack.

Très peu de discussions, les regards sont rivés sur le paysage du pack qui se déroule, le ciel est gris acier, ambiance métallique, électrique, l'air est sec, décharges électrostatiques violentes sur les rampes des couloirs du bateau ou avec ses propres vêtements polaires.

Prise de son avec un ornithologue
Les pales de l'hélicoptère sont remontées, pour partir en reconnaissance au dessus du pack, à 150km de Dumont d'Urville et trouver des voies de mer libres de glaces. Il fera 4 missions de reconnaissance. Silence à la passerelle, tout l'équipage est aux jumelles, à la radio avec l'hélicoptère, le "bosco" dans le nid de pie afin de faciliter le passage de l'Astrolabe qui n'est pas un brise glace, une liaison satellite avec Dumont d'Urville est effectuée.

Le reste du bateau est rempli des bruits sourds d'impact de la coque contre la glace et vrombit et tremble lorsque le passage est délicat.



08/12/18-TU11H07 - CR - astrolabe

Inventaire des odeurs de l'Astrolabe :

Vapeurs de fioul, eaux usées, huile de friture, vomissures anciennes et nouvelles, parfum de lilas artificiel, vieux lino, petit jaune, pieds, métal peint humide, vieux pain, skaï des banquettes rouges, parfums commerciaux, dentifrice, eau de vaisselle, vin rouge, noix de coco, viande revenue au beurre, oignons, graisse de moteur, métal salé rouillé, café au lait, frigo de légumes, mécanique, fumée de cigarettes, odeur des autres, fond de verres d'alcool, d'urine, odeur de renfermé, d'eaux stagnantes, cabine mal ventilée, grès cérame nettoyé à l'eau de javel.

Inventaire des bruits de l'Astrolabe :

Le frottement de la glace contre la coque métallique, le bruit du fond de cale des moteurs, le claquement des portes en fer étanches de la passerelle et de la cambuse, le claquement régulier d'une porte de douche mal fermée, la vibration du miroir contre la cloison, le roulis d'une bouteille d'eau, les sacs qui glissent sur le lino à chaque tangage, cliquetis des petits couliassants métalliques des rideaux de bannette, les pas des bottes Sorel dans le couloir, la bande son de films américains commerciaux, les pas rapides de quelqu'un qui va d'urgence aux toilettes, la sirène incendie qui

se déclenche, la voix du capitaine au micro dans les couloirs, la musique de l'équipage à la passerelle, la radio qui émet des discussions entre bateaux, la sonnerie du téléphone intérieur, petits bips de certain instruments de navigation, les ordinateurs qui s'allument sous windows, un fax qui ne passe pas, talkie walkie des scientifiques qui font des manip sur le pont, claquement des cintres dans le placard de la cabine, flots contre la coque, discussions entre les marins ukrainiens, le fauteuil de l'homme de quart qui glisse sur le sol caoutchouc vert à pastilles, pas dans l'escalier qui monte à la passerelle, fermeture des portes métalliques étanches extérieures, ventilation des cheminées, sifflement dans les chaînes qui retiennent l'hélicoptère, bruits de casseroles et de friture, les verres qui s'entrechoquent dans le tiroir du mess, bande son de films d'actions russes, vibrations des cloisons, clic-clac des appareils photo, description des oiseaux par l'ornithologue, vibrations de la structure du navire, bouteilles de bières du mess, communication radio de la passerelle, chocs de la glace sur la coque.



08/12/19-TU08H34 - CR - Intimités, paysages hors d'échelles



Astrolabe, mercredi 17 décembre 2008



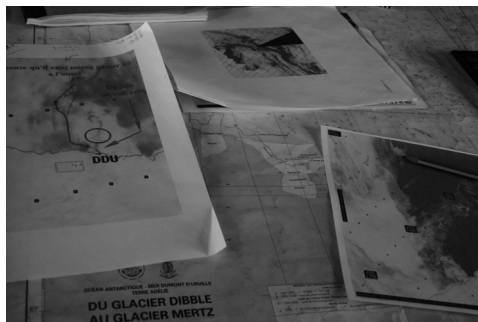
08/12/20-TU16H50 - CR - **première vue du continent**



*mercredi 17 décembre 2008, le continent
Antarctique vu de l'Astrolabe*



08/12/20-TU17H00 - CR - **table à cartes**



*A bord de l'Astrolabe, communications
"visuelles" et cartographiques avec la
station Dumont d'Urville*



08/12/21-TU09H10 - CR - **installation logistique**



STATION FRANCO ITALIENNE PRUDHOMME



08/12/21-TU10H04 - CR - **sur le bord du continent vers la mer**



STATION FRANCO ITALIENNE PRUDHOMME



08/12/21-TU10H17 - CR - **hublot frigorifique**



*Hublot sas container jaune - STATION FRANCO
ITALIENNE PRUDHOMME*



08/12/21-TU11H02 - CR - **habiter dedans par nécessité**



Façade 1 et Façade 2- STATION FRANCO-ITALIENNE PRUDHOMME



Il n'y a pas encore de porte entre le sas du container jaune et les 2 couchettes, je trouve deux tissus au fond de mon sac, M-M la médecin avec qui je vais cohabiter, choisit le motif Manga et je propose de l'installer en attendant qu'un menuisier fabrique une porte en contre-plaqué l'année prochaine. Entre temps Philippe a pris les cotes de hauteur pour moi, 192 cm de passage. Une Singer surgit dans l'atelier soigneusement emballée dans un carton, le fil est bleu canard, je mesure avec un mètre à ruban métallique de 5m, je fais un ourlet avec un point zigzag, on me trouve du scratch autocollant à défaut d'anneaux et de tringle. La machine ne parviendra pas à coudre la partie femelle du scratch. La colle se prend dans les fils, le fil casse, et la colle bouche le chas de l'aiguille. On me donne un baril de 5 l d'acétone, et du papier absorbant saumon pour nettoyer l'aiguille. Un mécano m'explique comment régler la largeur du point et la tension du fil sur

cette nouvelle machine. Il me propose de me faire une cannette neuve, je recommence et malgré les réglages le fil casse à nouveau. Je trouve uneagrafeuse dans le bureau technique et agrafe la bande de scratch régulièrement. Les agrafes ne rentrent pas bien dans le tissu, je trouve un tournevis pour les enlever et recommence. C'est bon. Je m'inquiète de la rouille mais ce n'est pas le problème en Antarctique, l'air est tellement sec me répond-on. Je mets ma salopette en plume, ma veste, mon passe montagne, mes gants, mes chaussures de sécurité, mes lunettes et retourne au container jaune à 200m pour installer la deuxième partie mâle du scratch. Le scratch ne colle pas à la paroi isolante de "type frigo". Je retourne à l'atelier, un autre mécano me propose du scotch alu qui adhère à tout support et m'explique que je peux ensuite coller mon scratch. Je me r'habille et retourne au container jaune, ouvre la porte du sas,

colle le scotch alu sur la paroi blanche mais le scratch ne colle toujours pas. Je ressorts et retourne à l'atelier, le vent se lève, le relief disparaît petit à petit dans le blanc. Bernard me demande si j'ai attendu un peu après la pose et si le container est chauffé ? Non ! ...et me précise que lorsque le container sera branché, cela tiendra, Tito me précise que c'est parce que je n'ai pas passé d'acétone sur le scotch alu, je reprends le baril d'acétone, je remets ma tenue polaire, mes gants de soie, mes moufles, mon passe montagne et regagne mon container jaune. J'ouvre la lourde porte "type frigo" passe de l'acétone avec le papier saumon, pose le scratch, qui adhère aussitôt. Je pose ensuite le rideau dessus, en dépassant bien de chaque côté de la porte. Le motif vers l'intérieur côté couchettes. Un tendeur accroché au porte manteau permettra de retenir le rideau ouvert si nécessaire. Je ferme la porte du

frigo et retourne à la station. Je range la machine à coudre, qui était installée sur le baby foot, un pétrel des neiges passe dans le hublot de la porte du garage. Le cuisinier Georgio a préparé une soupe d'asperge, un gâteau au caramel et à l'ananas, il est 19h00, nous sommes 23 à table, dont deux femmes, il fait jour, il fera jour toute la nuit. Nous partirons toutes les deux après demain avec le raid terrestre et dormirons dans notre container jaune pendant plus de 20 jours.



08/12/22-TU03H17 - CR - intérieurs



Container jaune sur skis



08/12/22-TU03H19 - CR - installation scientifique



*Pyramide glacio en construction - LGGE
(Laboratoire de Glaciologie et Géophysique
de l'Environnement)
STATION FRANCO ITALIENNE PRUDHOMME*



08/12/22-TU13H50 - CR - **caravanes**



Logistique du raid terrestre
STATION FRANCO ITALIENNE PRUDHOMME



08/12/22-TU13H50 - CR - **dépendances scientifiques**



STATION FRANCO ITALIENNE CAP PRUDHOMME



08/12/22-TU13H50 - CR - **legos**



*Logistique du raid terrestre.
STATION FRANCO ITALIENNE PRUDHOMME*



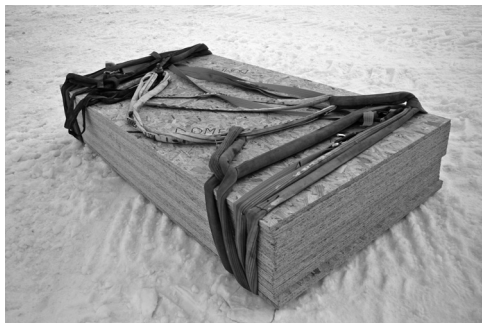
08/12/22-TU15H31 - CR - **tous les jours je pars demain**

"Tous les jours, je pars demain"

J'avais cette petite phrase en tête pour expliquer ma situation en ce moment et elle me plaît beaucoup.



08/12/23-TU13H21 - CR - **du Triply pour Dome C**



Matériaux de construction chargés sur le raid



08/12/23-TU15H31 - CR - traversée / mon pense-bête

Départ du raid cargo terrestre prévu demain au départ de la station franco italienne Prud'homme. Il permet d'approvisionner la station Concordia située à plus de 1100km de la côte à dôme C. Cette méthode est longue (20 jours aller retour) mais plus économique et semble moins polluante que par avion malgré les tonnes de fioul tractées, à la fois pour la station Concordia et pour l'aller et le retour des véhicules. Chaque membre du convoi conduit un véhicule à chenilles. Seule la conduite des deux véhicules à chenilles et à lames qui dégagent et refond la piste, est assurée par 4 conducteurs qui se relaient toutes les deux heures. Les 6 autres conducteurs ont un tracteur affecté pendant tout le trajet. Nous sommes 10 dont 8 mécaniciens, un médecin et une personne extérieure invitée ou scientifique.

TRAVERSEE/MON PENSE BETE
10 jours de traversée

Départ le matin à 8H00, pose à 13H30, repas, démarrage à 14H30, arrêt à 20H30 jusqu'à 8h00 le lendemain matin.

Débrayage uniquement pour les marches arrière et la première vitesse, ensuite les 9 autres vitesses s'enclenchent manuellement sans débrayage.

La vitesse avec charge est

d'environ 9km/h

On n'utilise pas le frein, le tracteur s'arrête tout seul en rétrogradant. Les charges le ralentissent.

Pour le régime moteur changer les vitesses à 2100 tours.

Température d'échappement 500°C maximum, sinon prévenir les mécaniciens.

Un tapis de protection est à mettre chaque soir devant le moteur. Le laisser pendant le préchauffage le matin, puis le rouler pour le trajet. Si oubli, une bouteille de champagne...Essais de manœuvres afin d'accrocher les charges à l'arrière du tracteur. Ne jamais regarder dans le rétroviseur, se retourner pour bien s'assurer qu'il n'y a personne derrière les chenilles. Les rétros sont utilisés pour vérifier que l'on ne perd pas de charge pendant le trajet uniquement. Pour la radio, elle est toujours branchée, se mettre sur le canal 06 et appuyer sur la gâchette pour parler.

Pour le GPS, il y a une liste de point GPS préenregistrés qui déterminent le trajet jusqu'à Dôme C. il est possible de savoir combien de temps, de kms il reste à faire entre chaque point, de visionner la trajectoire et les caps. C'est le pôle géographique qui est le repère.

BRG : cap à suivre
COG : cap qui est effectué en
temps réel
TTG : time to go
ETA : estimation d'arrivée
SOG : vitesse

Ne pas oublier en fin de journée,
d'enclencher le contrôle de régime,
pour le démarrage le lendemain.

On peut ouvrir le hublot de sécurité qui est sur le toit pendant le trajet, ne pas oublier de le refermer pour la nuit, sinon l'intérieur du tracteur peut être rempli de neige en quelques heures.

Emporter avec soit un petit carton personnel comportant des cd, mp3, des boissons, un récipient pour uriner (pour les femmes), des lingettes, des livres, un Thermos de café, des fruits secs, tout son équipement polaire au cas où le white out surgirait. Il peut faire très chaud dans la cabine lorsqu'il y a du soleil, prévoir un T shirt sous les vêtements chauds.

A l'arrivée chaque soir je serai affectée au plein des véhicules et de la caravane énergie. Prendre les gants spéciaux plastifiés, et la combinaison orange VTN. Attention de ne pas déborder. Faire les niveaux chaque soir pour la gestion des réserves. Le témoin de la citerne fait 2.50 de long.

Chaque véhicule sera branché à la " caravane énergie " afin de maintenir un chauffage sur chaque moteur et redémarrer le lendemain matin.



08/12/24-TU16H50 - CR - raid

JOUR 1 mercredi 24 décembre 2008
REPERES GEOGRAPHIQUES

La mer est encore visible, comme un trait bleu-noir qui souligne l'horizon entre ciel blanc et ciel laiteux.

POSITION

S66.53

E139.21

EXTRAIT DU COMPTE RENDU JOURNALIER
DU CHEF DE RAID

distance journalière :...?

distance dôme C :1077 km

cuves déposées : aucune

METEO

soleil, vent catabatique qui se lève (sud)

température : moins 13°C

PAYSAGES

glace à 360° et fragments qui se détachent au loin sur l'horizon, c'est le bord du continent. La neige vole en nappes, comme de petites nappes de brouillard à la surface de la glace, la surface est molle, et reflète le soleil qui frôlera l'horizon pendant une bonne partie de la "nuit", il fera jour tout le temps.

INSTALLATIONS HUMAINES

une caravane énergie, une caravane vie, un container jaune aménagé, un container orange, des traîneaux avec des matériaux de constructions, des citernes oranges remplies de fioul, 6 tracteurs, deux chasse

neige, des balises, les balises oranges que j'avais fabriquées et posées il y a deux ans le long de la piste avec Philippe et Olivier, trois panneaux avec des têtes de mort pour le secteur à crevasses, une station météo, une piste de glace pour avions à skis, deux abris pour scientifiques et techniciens, mâts de AWS (Automatic Weather Station), un talus le long de la piste.

ORGANISATION DES CHARGES DU RAID

Chasse neige/Giovanni et Antony

Traîneau 1/tracteur Fred avec phares, tracteur M-M avec treuil, 1 container bleu, 1 container jaune magasin et couchettes, caravane vie, caravane énergie.

Traîneau 2/tracteur Nicolas, tracteur Jean Marc avec une grue, 1 container orange, un tracteur

Traîneau 3/tracteur Jacky, tracteur Catherine avec grue, 1cuve 26m3, 2 containers matériaux 20 pieds

Chasse neige Bernard et Henry

ANIMAUX

milliers de manchots Adélie au départ, 2 squaws sur la piste

ACTIVITES

manoeuvres des tracteurs, remorquage, écoute de cd audio (L'intranquilité de Fernando Pessoa, croquis, essais de descriptions écrites de l'espace traversé dans le carnet noir malgré les mouvements violents et incessants du tracteur).

DIVERS

menu de Noël décongelé par la médecin du bord : champagne, saumon fumé, coquilles St Jacques, escargots, rôti de boeuf haricots verts, fromage, bûche de Noël au chocolat, vin blanc, vin rouge, et digestifs, eau désalinisée de Dumont d'Urville avec Joyeux Noël écrit dessus, 10mn de téléphone autorisé par semaine, me suis isolée dans le tracteur maintenu chauffé qui fait office de cabine téléphonique, suis tombée sur le répondeur du portable de mes enfants

BRUITS

ventilation haute de la caravane, mélangée avec le bruit incessant du vent catabatique, fait penser au bruit d'une cafetière italienne lorsque le café est sur le point d'être prêt. Il y a d'ailleurs une cafetière napolitaine grand format, le café est préparé par le seul italien du bord, Giovanni.

ODEURS

fioul, poisson fumé, café, petit jaune



08/12/26-TU14H10 - CR - **raid**

JOUR 2

REPERES

montée, soleil visible dans l'après midi.

POSITION

67°31 S

138°07 E

Température extérieure : -16°

DOME C est à 991km

à 5,6 km de D102

METEO

temps nuageux, apparition du ciel bleu et soleil dans l'après midi, vent catabatique fort, drift

PAYSAGES

disparition du trait de la mer, apparition des sastrugis et la neige devient de plus en plus dure, rochers de glace, usés par le vent

INSTALLATIONS HUMAINES

une station météo AWS à 17H30, des cuves pleines laissées en dépôt, récupérées pour la montée à dôme C

ANIMAUX

2 pétrels antarctiques à tête noire

ACTIVITES

conduite de 8H30 à 13H30 puis de 14H30 à 20H30 non stop, cd pour apprendre l'espagnol, livre audio Fernando Pessoa

DIVERS

trois départs difficiles à cause des lourdes charges et de la glace, tracteur enlisé hier soir la mousse du champagne de Noël était comme la mousse de la bière, elle collait au verre aujourd'hui la glace apparaît sur les containers et la caravane, lorsque nous respirons dehors nous faisons beaucoup plus de buée

REVES

aucun

BRUITS

élingues qui fouettent sur le container, le vent dans les ventilations, le moteur du ventilateur du +4, le moteur du générateur, comme si un avion passait au dessus de nous



08/12/26-TU14H20 - CR - **raid**

JOUR 3 VENDREDI 26 DECEMBRE 2008

REPERES

soleil et gps

POSITION

67°57 S

136°33 E

Température extérieure : -18°

METEO

ciel bleu et soleil, vent
catabatique fort, drift

PAYSAGES

sastrugis

ACTIVITES

conduite de 8H30 à 13H30 puis de
14H30 à 20H30 non stop

REVES

aucun



08/12/27-TU14H35 - CR - raid jour 4

JOUR 4 SAMEDI 27 DECEMBRE 2008

REPERES

soleil au nord
sastruggis orientés sud est
vent de sud est

POSITION

68°56 S
134°35 E
cap 230°
Température extérieure : -23
Altitude 2000m

METEO

ciel bleu et soleil, vent
catabatique fort, drift

PAYSAGES

sastruggis

EVENEMENTS

tracteur qui ne démarre plus à 14h, câble électrique cassé par le gel, 2 anciens "parkings" de la caravane du raid, traces de chenilles, vues de parties de la piste de l'année précédente, la trace a dérivé de 20m vers le Sud- Est, le talus de 50 cm sculpté par le vent, une station météo automatique (AWS) dressée telle un robot au milieu de la glace, armée d'une petite éolienne et d'un panneau solaire sur des poteaux "galva" treillis, cuve laissée sur place pour la récupérer au retour à la descente, la bonde de la douche est bouchée par la glace, utilisation du tournevis et du marteau pour évacuer les eaux usées.

ACTIVITES

conduite de 8H30 à 13H30 puis de 14H30 à 20H30 non stop
Moriarty, Pink Floyd, Peter Von Poehl, Jeanne Moreau, entretiens de Duras et Mitterand, prises de vues des paysages, station météo, parking etc...vidéo de l'intérieur du tracteur, en ouvrant la porte.

REVE

très vague, souvenir d'un instant : Suis dans la zone de transit d'un aéroport, comme celui de Hong Kong, sous des voies aériennes en béton armé, une porte d'embarquement immense en verre est sous la voie, dans son axe. Le cadrage du rêve est frontal par rapport à cette porte, je suis sous la voie, de plain-pied avec la porte de transit, je ne vois pas ce qu'il y a derrière la porte géante vitrée. Des passagers font la queue pour la franchir, ils passent librement. Visiblement je ne peux pas les suivre et passe à gauche de la porte, accède à l'air libre, me dégage de la sous face de la voie...Le réveil sonne, il est sept heures, il fait bon dans mon sac de couchage "-40", en véritable plume de canard français, il fait -16 dehors, 15 dedans, le chauffage s'est rallumé à 6H00 du matin. Nous repartons à 8H30



08/12/28-TU15H20 - CR - raid jour 5

JOUR 5 DIMANCHE 28 DECEMBRE 2008

REPERES

soleil au nord
sastruggis orientés sud est
vent de sud est

POSITION

70°00 S
134°09 E
cap 184°
Température extérieure : -23,6
Altitude : 2500m

METEO

ciel couvert le matin, visibilité faible, début de white out, ciel bleu et soleil après midi, vent catabatique fort, drift.

ETAT PHYSIQUE

mal aux oreilles, légers maux de tête le matin, ongles des doigts des mains qui se cassent et entrent dans la peau, picotements au froid, changement de gants.

PAYSAGES

sastrugis, tas de neige le long de la route, cordon de la route faite par les chasses neiges.

EVENEMENTS

tracteur qui a crevé en arrivant, il restera sur place, et sera récupéré au retour, celui qui était sur le traîneau est descendu, les chasses neige font une rampe de neige pour le descendre, 2 anciens "parkings" de la caravane du raid, trace de chenilles parélie qui

touche l'horizon, j'ai failli m'endormir de fatigue vers 12H00, ai réussi à uriner debout au volant avec l'aide d'une "freshnette" donnée par les australiennes qui font régulièrement des raids scientifiques, un exploit technique, je reviendrai sur le sujet plus tard, c'est un vrai sujet...

ACTIVITES

conduite de 8H30 à 13H30 puis de 14H30 à 20H30 non stop
prises de vues des paysages, cairn de neige, parking etc...vidéo de l'intérieur du tracteur, en ouvrant la porte.

ODEURS

fumée d'incinolette qui brûle les selles, fioul, viande revenue au beurre

TRACES

cendres, urine, chenilles, glace cassée



09/01/01-TU14H15 - CR - rien qu'une image



à 71°54' S 131°20'E, le 31 décembre 2008, 8h30 du matin, avant les 11 heures journalières de trajet.

Seul document visuel pouvant être envoyé, exceptionnellement, pendant les 20 jours du raid-cargo entre Prud'homme et Dôme C (Concordia) aller-retour.

Cette carte de vœux a été envoyée à l'ensemble des stations antarctiques internationales, aux responsables des organisations polaires, aux familles.

Après avoir fait plusieurs propositions, la plus simple, la plus rapide à réaliser a été retenue. J'ai proposé la caravane sur skis comme fond. Poser devant notre abri. Nous sommes debout sur les "caisses alu" contenant l'ensemble des vivres congelés, pièces détachées, matériel médical.

Un des 6 tracteurs, outil principal de ces déplacements est présent. Il représente à la fois les pieds, le cœur et les yeux. Il tracte entre autres la "caravane vie".

C'est lui qui dicte le temps du déplacement.

Les 8 mécaniciens sont entourés des deux femmes : la médecin et l'artiste.

Les empreintes des chenilles au premier plan qui tracent la route et coupent l'espace traversé en deux parties égales. L'empreinte comme seul paysage à échelle humaine et une petite échappée visuelle sur le désert traversé.

J'ai ensuite réalisé en 2mn la carte de vœux : la photo a été choisie par Mynh Ly, le texte par Fred, la mise en page par Jacky.



09/01/02-TU15H21 - CR - compte-rendu raid

JOUR 6 LUNDI 29 DECEMBRE 2008

REPERES

cairn de neige tous les 2 km

POSITION

70°54 S

133°15E

cap 216°

12KM/H

Température extérieure : -24

Altitude: 2500m

Conduite de 8H30 à 13H30 puis de
14H30 à 20H30 non stop

METEO

ciel bleu

JOUR 7 MARDI 30 DECEMBRE 2008

POSITION

71°54 S

131°20E

cap 216°

12KM/H

Température extérieure : -25

Altitude: 2500m

Conduite de 8H30 à 13H30 puis de
14H30 à 20H30 non stop

EVENEMENTS

transformation de la cabine du tracteur 6 en mini laboratoire, réalisations de mini installations à partir des objet présents dans la cabine, boîte à outils, de scotch aluminium, de lecteur cd, mp3, gps, radio vhf, de bouteille d'eau gelée et de mes déchets créés au fil de la journée réalisation de films d'animations d'1mn au fil du déplacement, avec pour fond le paysage parcouru, questions d'effet

de serre, de dépendance énergétique, d'espace bioclimatique, de réchauffement climatique etc., inventaires photographiques des différents repères qui ponctuent la piste.

JOUR 8 MERCREDI 31 DECEMBRE 2008

REPERES

cairn de neige tous les 2 km

POSITION

72°46 S

129°26E

Conduite de 8H30 à 13H30 puis de
14H30 à 20H30 non stop

Température extérieure : -25

+40°derrière la vitre de la cabine du tracteur

+ 25° dans la cabine qui fait 1m50/1m50/1m50, 50% est vitré, j'ai installé un rideau de coton au nord/ouest, sur la vitre de gauche, il fait trop chaud nouvelles animations vidéo tracteur en panne, fêtons le 31, départ prévu à 9H00 le lendemain.

JOUR 9 JEUDI 1er JANVIER 2009

REPERES

cairn de neige tous les 2 km

POSITION

73°46 S

127°04E

Température extérieure : -30°

ETAT PHYSIQUE

problèmes de respiration, le moindre effort est difficile, oxygène dans

le sang : 88 pulsations 88

JOUR 10 VENDREDI 02 JANVIER 2009

REPERES

cairn de neige tous les 2 km

balise de repère (balise canular)

vers la station russe Vostok
(point le plus froid du monde).

POSITION

74°47 S

124°17E

cap 216°

15KM/H

Température extérieure : -26

3200m d'altitude

conduite de 8H30 à 13H30 puis de
14H30 à 20H30 non stop.

METEO

ciel bleu

absence totale de vent

ETAT PHYSIQUE

problèmes de respiration, marche
très lente, gérer les efforts

oxygène dans le sang : 85 pulsations :
89



09/01/03-TU02H31 - CR - **autoportrait**



Près de CONCORDIA



09/01/03-TU02H32 - CR - **moyeux joël**



*Installation in situ : coupon à fleurs de
coton, repas de Noël dans la caravane vie
du raid cargo
66°53 SUD et 139°21 EST*



09/01/03-TU03H33 - CR - **ces mots qui nous manquent**
un 25 décembre en antarctique



Extrait du compte rendu du jour du chef du raid:

Arrêt du soir par 67°31 S et 138°07 E
Km parcourus : 91KM

Distance de Dôme C en direct : 991Km

Résumé MTO : white out jusqu'à 17h
puis ciel nuageux, marche aux instruments

Température du soir : -16°C

Problèmes techniques : RAS

Nota : Formation du convoi au point de départ du raid

Nous cherchions ce soir là la définition d'un mot dans le Larousse illustré.

Il se situait dans les seules pages manquantes du dictionnaire entre inconditionnellement (p.480) et kangourou (p.513)



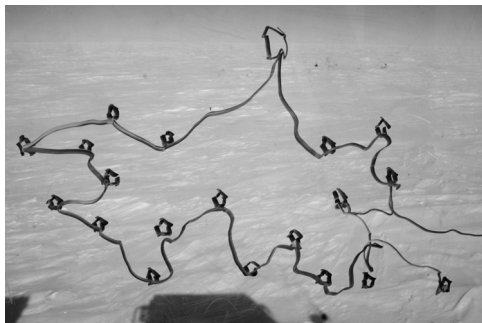
09/01/16-TU13H31 - CR - **question d'échelle ?**



*Installation in situ - règle métallique et
scotch alu, réalisée dans le tracteur-labo
73°46 SUD ET 127°04 EST*



09/01/16-TU13H31 - CR - **mais au fait, t'habites où dans la vie normale ?**



Installation in situ - dessin au feutre effaçable, réalisée dans le tracteur- labo
LIEU INCONNU



09/01/16-TU13H32 - CR - **pont thermique près de concordia**



-30° C



09/01/16-TU14H01 - CR - **pistes**



*Installation in situ - Dessin de la piste
en scotch alu, réalisée dans le tracteur
72°46 SUD ET 129°26 EST*



09/01/16-TU14H31 - CR - **-30° au soleil**



Porte clef boussole sans clef

73°46 SUD ET 127°04 EST



09/01/16-TU14H31 - CR - + 35° au soleil



*Porte clef à l'intérieur du tracteur -
Boussole hors service
73°46 SUD ET 127°04 EST*



09/01/16-TU14H31 - CR - **effet de serre**



*Coupon de coton- scotch alu, réalisée dans
le tracteur*

73°46 SUD ET 127°04 EST



09/01/16-TU14H33 - CR - **cairns**



*Installation in situ - scotch alu, tas de
neige, zip dans le tracteur*

LIEU INCONNU





09/01/16-TU14H44 - CR - **wherever**



*"...ever you are is the entry point" Kabir
VTN, boîte de bonbons au gingembre contre
le mal de mer, réalisée dans le tracteur
68°07 SUD ET 136°12 EST*



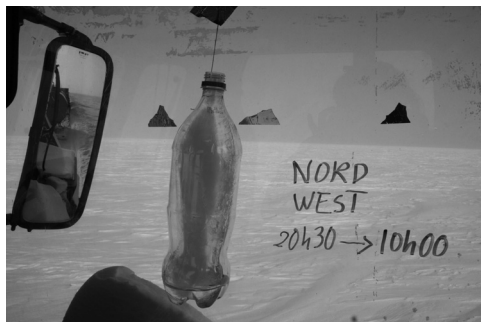
09/01/16-TU14H51 - CR - **ombre de 01h00 du matin**



Installations provisoires
72°46 SUD ET 129°26 EST



09/01/16-TU15H31 - CR - **expérimentation**



*Installation in situ - bouteille de soda
- scotch alu - ficelle à rôti - feutre -
eau désalinisée gelée - réalisée dans le
tracteur*

73°46 SUD ET 127°04 EST



09/01/16-TU15H32 - CR - **AWS**



Automatic Weather Station



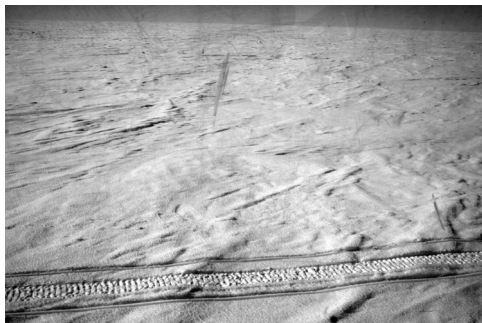
09/01/16-TU15H43 - CR - **white out**



Autoportrait



09/01/16-TU15H57 - CR - **traces de concordia**



30 mn de CONCORDIA



09/01/17-TU15H51 - CR - **recyclage provisoire**



*Installation in situ à partir de mes déchets :
chewing-gum, cheveux, réalisée dans le
tracteur*



09/01/17-TU15H55 - CR - **fuel dépôt**



En cas de panne aérienne

68°15' 342 SUD ET 135°53' 491 EST



09/01/17-TU16H02 - CR - **habiter dedans ici**



Chez nous - chez eux
CONCORDIA



09/01/17-TU16H05 - CR - point of view



*Vue de la "tour bruyante" arrivée des
Twin Otter
CONCORDIA*



09/01/17-TU23H35 - CR - **barils**



"Rifornimento Twin Otter Aéreo"

CONCORDIA



09/01/18-TU02H20 - CR - **pilotis**



Pilotis hydrauliques
Station CONCORDIA



09/01/18-TU02H21 - CR - **architectures provisoires définitives**



Abris sanitaires du "camp d'été"
Station CONCORDIA



09/01/18-TU02H28 - CR - **architectures vernaculaires**

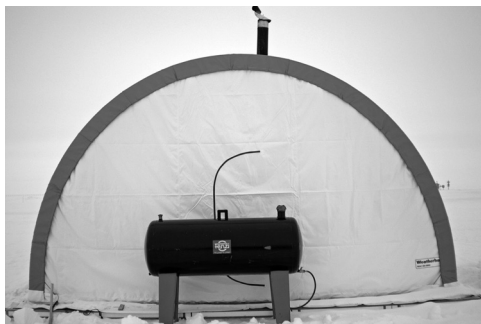


"Camp d'été"

Station CONCORDIA



09/01/18-TU02H28 - CR - **architectures camp d'été**



Dortoir "camp d'été"
Station CONCORDIA



09/01/18-TU02H28 - CR - **tentes glacio**



*"Camp d'été" "La Cathédrale" forage EPICA
Station CONCORDIA*



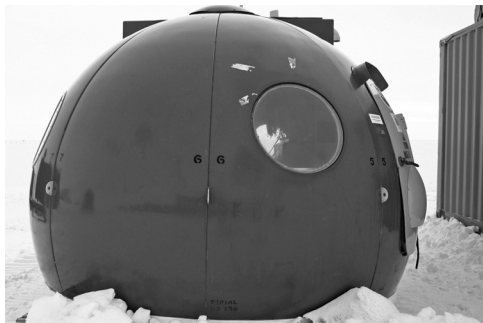
09/01/18-TU02H28 - CR - **architectures**



"Camp d'été"
Station CONCORDIA



09/01/18-TU02H44 - CR - **architectures tasmaniennes**



*Kiwi Hut, shelter vu sur le "backyard" de
l'AAD à KINGSTON
Station CONCORDIA*



09/01/18-TU05H35 - CR - intimités féminines polaires

Parcours intimes antarctiques

Janvier 2009

Station polaire franco italienne Prud'homme, le Raid cargo et la nouvelle station Concordia.

Enfant je me demandais toujours comment les astronautes faisaient pour vivre au quotidien dans un tuyau de quelques mètres carrés. Aujourd'hui les bases antarctiques sont réputées pour être très confortables et technologiques, loin de l'aventure polaire des siècles précédents.

Je suis sur un continent exploré et aménagé uniquement par des hommes qui s'ouvre petit à petit aux femmes. Elles obtiennent de plus en plus de postes clefs dans la logistique et la science polaire. J'ai choisi un des gestes le plus quotidien et intime de notre vie : " aller aux toilettes ".

Etat des lieux :

Dès mes premiers instants sur le continent, les conversations ne tournèrent pas autour de la science et de l'excellence scientifique mais autour des eaux noires et déchets. La seule femme présente à ce moment là dans la station Prud'homme, me pris à part et effectua avec moi le parcours intime qu'il me fallait faire pour pouvoir subsister à certains de mes besoins urgents, histoire de me mettre à l'aise tout de suite.

M-M et moi allions passer plus d'un mois ensemble, elle en tant que médecin accompagnera le raid cargo que je vais effectuer de Prud'homme à Concordia. Nous partagerons le même container sur ski pendant 20 jours.

Usage n°1

Apprendre à uriner d'une part, puis à déféquer d'autre part. Ce que pratiquent assez aisément les hommes ayant des urinoirs à leur disposition dans l'atelier de mécanique de la station, non loin des calendriers illustrés. Pour les femmes un aménagement a été fait avec un seau en plastique. Contrairement aux hommes qui urinent à la vue de tout le monde, ce qui n'est pas sans gêner certaines femmes de la station, voir les italiens (la station Prud'homme est franco italienne), qui s'adaptent aux mœurs visiblement françaises, les femmes peuvent s'isoler dans les toilettes où trône le fameux toilette électrique avec une cheminée et une résistance qui brûle les selles. Après avoir uriné, il s'agit de sortir des toilettes le seau à la main, pour aller le vider dans les urinoirs, lorsqu'ils sont disponibles. Tout le monde ayant les mêmes envies quasiment en même temps. Laver son seau est difficile puisque les urinoirs sont, pour des économies d'eau et de limitation du volume d'eaux usées, sans eau. Un deuxième urinoir, plus ancien a de l'eau, mais le seau est trop grand.

Deux stratégies sont alors possibles : le rincer discrètement dans le lavabo où tout le monde se lave le visage ou les mains ... impossible, ou traverser le séjour et la cuisine pour aller dans la buanderie, où se trouve un évier profond alimenté en eau. Ensuite retraverser le séjour rempli de monde qui prend le café, un petit sourire au cuisinier, et redéposer d'un air dégagé le seau dans les " toilettes ". Le plus simple est d'uriner debout, dans les urinoirs, me confiera plus tard la jeune médecin, qui avait hiverné à la station Concordia. Je n'ai pas encore pratiqué, et tout à fait compris comment il est possible de ne pas se déshabiller en partie au milieu de l'atelier de mécanique...A mon retour du raid, un plombier avait été chargé d'installer un toilette broyeur après plus de 10 ans d'existence de la station. "Un peu de bonheur pour les filles..." expliquait il au chef technique.

Usage n° 2

Les " incinolet " : toilettes électriques en inox équipés d'une résistance, ayant une cheminée à la place du réservoir. Attention, me prévient la jeune femme, surtout ne pas uriner, cela crée des odeurs très désagréables et fait déborder les toilettes. Donc se contrôler puis prendre un petit sac en papier, aux allures d'origami, qui lui permet de s'adapter à la cuvette ayant une trappe dans le fond. Faire ses besoins, papier, etc.... dans le sac, puis appuyer

sur la pédale de droite, pour ouvrir la mâchoire de la trappe, il est conseillé de pousser avec le tournevis prévu à cet effet au cas où le tout tomberait difficilement, lâcher la pédale, et appuyer sur le bouton de droite qui déclenche un cycle de deux heures de cuisson. Chaque jour les cendres sont sorties du petit tiroir situé sous le siège en inox et enfouies dans la glace, à proximité de la station. Régulièrement ce type de toilette est un peu débordé et fermé pour quelques heures. Il faut attendre. Il est prévu au départ pour une famille de 4 personnes, il est en fait utilisé ici par 20 personnes. Cet appareil est assez gourmand en électricité.

Usage n° 3

Après m'être adaptée à cette séparation des fonctions, aussi bien spatiales que physiologiques, le départ pour le raid cargo qui approvisionne la station Concordia, est imminent. 20 jours aller retour, sur le continent de glace, en compagnie de 8 mécaniciens agricoles triés sur le volet, très compétents et habitués à faire ce trajet. De nouvelles questions se posent. Il y a des " incinolet " dans la caravane, donc pas de problème, voir usage n°2. En revanche pas d'urinoir, pas de seau. Bon. Sur ce raid, exceptionnellement nous serons deux femmes. La femme médecin qui m'avait donné mes premières leçons de conduite et moi.

Où uriner ? Les hommes urinent dehors. Les femmes aussi... sauf que par -30°, c'est plus compliqué que pour un homme et l'équipement polaire n'est absolument pas adapté à l'hygiène féminine. Finalement ma compagne me glisse que si c'est insurmontable pour moi, dans la douche c'est possible en faisant très attention. Mais il ne faut pas oublier le tournevis et le pic à glace, pour déboucher la bonde qui est souvent bouchée dans la journée par le gel. Le soir la production d'eau chaude permet de faire fondre la glace. Ou bien faire en face du trou ou utiliser un récipient à bouchon. Même avec cette solution, je ressens toujours une gêne, celle de ne pas faire quelque chose de très hygiénique, même si comme me le rappelle M-M l'urine est stérile. Au retour, je finis par aller dehors entre deux cuves de gasoil le plus souvent possible, les fesses au sud-est face au vent catabatique empêtrée dans les bretelles de salopette, papier hygiénique, gants à 3 doigts, etc ...Le risque des odeurs devenant trop gênant, abandonnant mes pudeurs féminines, non sans mal, mais préférable pour la bonne entente du groupe qui commençait à être fatigué et pouvait devenir intolérant. J'avais calculé avoir nettoyé la douche plus de 80 fois à fond, en plus des 11heures de conduite, des pleins de gas-oil et autres tâches indispensables. Sinon, suis étonnée que nous ne récupérions pas tous ces

effluents et les répandons le long de notre trajet. Ce sont les 77 et 78 ème trajets que nous effectuons entre les deux stations.

Usage N°4

Comme chaque membre du convoi, je vais conduire un des tracteurs à chenilles de 350CV, de 8H00 du matin à 13H30, puis de 14H30 à 20H30. Les arrêts ne pouvant être de préférence que techniques mais vraiment très techniques. M-M pour toujours les mêmes questions qui me préoccupent naturellement, me précise qu'elle ouvre la portière, lâche le volant, s'installe sur la plate forme au dessus des chenilles. Vu la longueur du convoi, personne ne peut la voir et puis à gauche et à droite c'est la glace à perte de vue, intimité assurée. Vu que je n'ai jamais conduit ce type d'engin, cette solution me paraît pour l'instant héroïque. Des scientifiques australiennes qui avaient l'habitude des expéditions scientifiques m'avaient donné un petit objet, pour pouvoir uriner debout : un "freshnet". Elles m'avaient prévenue "essaye d'abord sous la douche, il faut un peu d'entraînement et de concentration mais ça ne vaut pas de bons toilettes". C'était l'occasion d'utiliser cet objet étrange, rose en forme de coquillage vide oblong et prolongé d'un tube de 10 cm transparent. Sauf que dans ma situation, il fallait lâcher le volant, être assez souple pour pouvoir amortir les

mouvements des chenilles sur la glace irrégulière, se déshabiller en partie, être bien debout, ne pas se cogner la tête sur le toit du tracteur, regarder la piste au cas où...et bien viser le récipient. Je l'ai fait une fois avec succès. Ensuite, j'ai géré ma consommation d'eau, comme me l'avait conseillé M-M, et me suis calée sur les horaires de pause. L'air étant excessivement sec, boire en grande quantité est indispensable... me précise t-elle. Les derniers jours du raid je ne buvais pratiquement plus, tellement ces histoires d'usages devenaient pesantes avec la fatigue.

Usage N°5

Concordia, enfin après 10 jours de piste, les deux barils beiges apparaissent au loin. Attention, n'urine surtout pas sous la douche à Concordia, me précise un mécano, il y a des alarmes, les eaux grises sont recyclées mais pas encore les eaux noires. Même topo qu'à Prud'homme : deux urinoirs près de l'atelier, dans le couloir entre la chaufferie et le local de traitement des eaux usées au niveau 1 de la tour " bruyante ". Pour les femmes depuis cette année seulement il y a un " wc " uniquement pour l'urine à l'étage 2, près de la salle de sport dans la même tour. Les " incinolets " sont au niveau 1 près du sas d'entrée. Il y en a trois pour la station de 60 personnes l'été. Je choisis au plus pressé

d'abord les toilettes pour uriner au 1er étage. Mais attention ne surtout rien jeter dans les toilettes, une poubelle est à disposition, trier papier et plastique. La chef technique de la station me précise, pour avoir hiverné elle aussi la première année d'ouverture de cette station qui n'est d'ailleurs toujours pas finie, qu'ils ont eu des pots, comme autrefois et que chacun avait le sien, car il n'y a pas de toilettes dans la tour "calme" et les chambres et les labos sont dans cette partie. En pleine nuit, par exemple, il est pénible de traverser toute la station pour se rendre dans la chaufferie. Elle me précise qu'il n'y a jamais eu d'alarme dans les douches que c'est à la confiance. Elle me fera faire une visite magistrale du local de recyclage des eaux grises, mis au point avec "l'aérospatiale" qui souhaitait expérimenter des installations pour les futures expéditions sur Mars. Il manque un architecte qui aurait pu plancher sur toutes ces histoires d'usages et de circuits qui aurait facilité la vie quotidienne déjà très contraignante sur ce type de territoire et négocier un peu plus avec les contraintes techniques imposées par les ingénieurs. C'est dans ces situations extrêmes que l'absence d'architecte révèle le sens même de son travail : faciliter le quotidien pour tous.

Toute cette histoire me ramène à mon histoire plus personnelle où lorsque nous étions petits, ma mère était persuadée, pour des raisons purement fonctionnelles car cela l'arrangeait bien, que les enfants devaient faire leurs besoins à heures fixes et nous forçait chaque matin avant l'école à aller aux toilettes, ou sur le pot pour les plus petits quoiqu'il arrive. J'ai des souvenirs assez crispés de ces séances, particulièrement les matins où ce n'était pas une envie. Mes frères et moi simulions pour avoir la paix et en profitions pour jeter dans les toilettes les éternels vieux bouts de pains trop grillés obligatoires, que nous n'arrivions pas à avaler.

Donc en conclusion, pour Mars, mieux vaut emporter son pot et son psychanalyste ou plus simplement faire appel à un architecte.



09/01/18-TU08H26 - CR - **intégration architecturale**



"Camp d'été"

Station CONCORDIA





09/01/18-TU08H26 - CR - **traces**



Vue depuis le camp d'été, occupé par les "campagnards d'été", en regardant vers la station CONCORDIA occupée par les hivernants sortants et entrants. Les membres des deux stations prennent leurs repas ensemble à CONCORDIA



09/01/18-TU10H28 - CR - **installations scientifiques**



Dispositif LGGE, "Puits glacio"
Station CONCORDIA



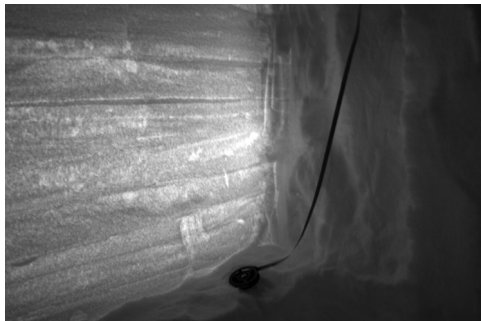
09/01/18-TU10H29 - CR - **canon de lumière**



*Dispositif "puits glacio" LGGE
Station CONCORDIA*



09/01/18-TU10H31 - CR - **coupes scientifiques**



Intérieur dispositif LGGE "puits glacio"
Station CONCORDIA



09/01/18-TU10H32 - CR - installations scientifiques



Shelter "BRAIN DU POLE" (Background Radiation Interferometer)

Station CONCORDIA

Brain est une expérience du fond diffus cosmologique qui est le plus lointain rayonnement émanant de l'univers observable "...pour voir le ciel profond et l'origine du Big Bang..."

Ce shelter a été réalisé par le laboratoire APC (Astro Particules Cosmologie - CNRS - Université Paris VII - CEA Commissariat à l'Energie Atomique - Observatoire de Paris) avec des matériaux de récupération trouvés dans la station. Il abrite un instrument; le Bolomètre.



09/01/18-TU10H35 - CR - installations scientifiques



*L'astronome astronaute - Coupole A-STEP South
(Antartic Search for Transiting Planets)
Université de Nice/Sophia Antipolis-CNRS-
Observatoire de la côte d'Azur
Station CONCORDIA*



09/01/18-TU10H37 - CR - **signalétique polaire**



"Limite zone propre/zone sale"
Station CONCORDIA



09/01/18-TU10H40 - CR - installations scientifiques



*Coupole A-STEP
Télescope COCHISE
(Cosmological Observations at Concordia
with High-Sensitivity Instrument for Source
Extraction)
Câbles électriques et fibre optique
Station CONCORDIA*



09/01/18-TU10H46 - CR - **intégration scientifique**



Abri, hublot et "Tour américaine"
Station CONCORDIA



09/01/18-TU10H50 - CR - **coupes scientifiques**



"Cave sismo"

Station CONCORDIA



09/01/18-TU13H50 - CR - **stockage glaciologique**



*Tunnel "souterrain" de stockage du forage
EPICA. (European Project for Ice Coring in
Antarctica)*

*Echantillons de glace maintenus sous la
glace à une température constante de -52°
Station CONCORDIA*



09/01/19-TU12H31 - CR - recyclages



Stockages

Station CONCORDIA

Les scientifiques stockent une bonne partie de leur matériel dans des "caisses bois", l'humidité étant quasi absente toute l'année.

L'intérêt du bois, c'est sa facilité de mise en oeuvre et de recyclage. Aux débuts de la recherche polaire en Antarctique, de nombreux abris scientifiques ont été réalisés à partir des planches des "caisses bois" : sols, murs et toitures. Elles pouvaient aussi servir à allumer un poêle pour, ensuite le charger de charbon.

Pour les chiens qui tractaient les traîneaux, c'était un peu la même chose, lorsque certains mourraient ils devenaient une alimentation pour les autres, leur fourrure devenant une excellente isolation thermique pour les hommes.

Certains disent que les hommes en cas de nécessité en mangeaient aussi.

Pour l'instant, avec le kérosène



et le gas oil, à part le consommer rien ne nous permet de le recycler directement.

Quant aux containers maritimes en acier, ils ne sont pas démontables, difficilement transformables sur place et pèsent 2,2 tonnes à vide.



09/01/20-TU11H00 - CR - **seul projet d'architecte**



*L'observatoire AstroConcordia:
Station CONCORDIA*

Installation scientifique conçue par Jean DUBOURG architecte, à la demande du Laboratoire Universitaire d'Astrophysique de Nice, demandeur à la fois de techniques pointues mais aussi d'esthétiques et surtout d'alternative au container maritime de plus en plus envahissant.



09/01/20-TU11H20 - CR - **lien social**



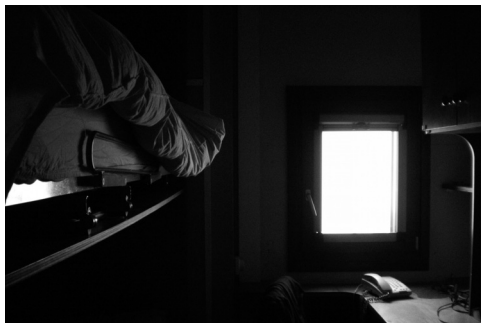
*Couloir d'accès aux chambres des hivernants
Station CONCORDIA*

M-M, médecin hivernante avait emporté lors de son hivernage des boîtes de puzzle. Un rituel s'était installé à heures fixes, chaque jour. Les 10 hivernants savaient qu'à ce moment là, il était possible dans un temps de loisirs, de parler, d'échanger, voir de se confier. Certains ont de grosses difficultés à franchir la porte de "l'hôpital" de la station.

Je me souviens qu'à Dumont d'Urville aussi d'immenses puzzles, aux paysages idylliques, étaient collés aux murs du bâtiment des hivernants.



09/01/20-TU11H25 - CR - **seul espace intime**



Chambre d'hivernant
Station CONCORDIA

L'été deux personnes peuvent être logées dans cette chambre de 7m² qui sont les hivernants et les femmes "campagnardes d'été". Les autres "campagnards d'été" sont abrités dans le camp d'été sous tente. L'hiver chaque hivernant a sa chambre et le lit supérieur est rabattu comme dans les trains couchettes.

Ces chambres sont distribuées en éventail tout autour d'un axe central, réunissant salle de douche hommes, femmes et circulations horizontales et verticales.

Phalanstères ou prisons panoptiques ont depuis longtemps adopté ce type de plan.



09/01/20-TU11H30 - CR - **ici comme ailleurs**



*Salles d'eau hommes et femmes
Station CONCORDIA*

Banalité des standards européens
importés en Antarctique.
Le savon liquide DOP, accepté dans
le cadre du recyclage des eaux
grises de la station.



09/01/20-TU11H35 - CR - **ici comme ailleurs 2**



Labo magnéto-sismo

Labo glacio

Station CONCORDIA





09/01/20-TU11H40 - CR - la photo souvenir



Incinolets

Station CONCORDIA

La photo incontournable où le feu remplace l'eau, présente dans tous les disques durs, mémoire des personnes ayant séjourné sur la station



09/01/20-TU12H00 - CR - **choicce**



*Projet "CHOICCE" (Confinement Hypoxie
Immunologie Concordia Expérimentation)
Station CONCORDIA*



09/01/20-TU12H30 - CR - **mais qui sont ces enfants ?**



*Salon
Station CONCORDIA*



09/01/20-TU12H31 - CR - décharge napolitaine



Discarica S 75°05' 55 E 123°22' 52
Station CONCORDIA

La petite histoire serait la suivante :

Pendant le chantier de construction de la station franco-italienne CONCORDIA, les déchets organiques, particulièrement les selles et l'urine, auraient été stockés au départ dans de petits sacs plastiques, l'odeur des selles brûlées n'étant pas du goût de certains membres de la communauté franco-italienne de l'époque, cette solution aurait été élue. Ces sacs furent entassés petit à petit dans des containers, se congelant immédiatement. Aujourd'hui ces déchets deviennent un problème inextricable : en effet ils sont durs comme pierre, quoique l'été des odeurs nauséabondes parviennent à s'échapper malgré les -30°. Il est impossible dans l'état, avec la meilleure volonté, d'effectuer un tri et d'extraire le plastique comme il se doit, aujourd'hui à

Concordia.

Descendre ces déchets vers la mer signifie les soumettre à des températures plus clémentes et donc une décongélation et des suintements sont prévisibles. D'autre part, il serait impossible d'infliger à qui que ce soit d'effectuer un tel tri dans ces conditions. Les rapatrier via l'Australie signifie trouver un bateau frigorifique qui puisse stocker de tels containers à -20°, ce qui est semblable t-il quasi impossible, ou démesurément coûteux dans ces mers déchaînées. La science et la recherche ayant déjà du mal à avoir des fonds pour pérenniser leurs installations scientifiques et logistiques. En admettant que ce rapatriement soit possible, l'Australie, continent le plus proche, n'accepterait pas des déchets non triés ce qui est légitime. Ces déchets devraient donc quitter le sol Australien pour la France, soit deux mois de cargo, toujours frigorifique, où de toutes les façons le problème se poserait à nouveau en France.

Conclusion : ces déchets ne peuvent quitter le continent antarctique et ne le quitteront pas pour l'instant. Et pourtant, le raid-cargo que j'ai emprunté a descendu un de ces containers jusqu'à la côte... il n'est pas difficile d'imaginer la suite... la plupart des stations antarctiques adoptent les mêmes solutions... l'héritage d'une certaine époque insouciante et inconsciente étant très lourd aujourd'hui pour les nouvelles générations qui sont et seront amenées à gérer la logistique des stations antarctiques.



09/01/20-TU12H50 - CR - eaux noires - eaux grises



*Unités de traitement des eaux grises
Station CONCORDIA*

Traitements des eaux noires et grises de Concordia tirillés entre les expériences spatiales pour Mars de l'ESA (European Space Agency) et les solutions techniques efficaces des prospecteurs de pétrole en Arctique.

Extrait d'un entretien avec la "chef technique" de la station Concordia lors de la visite de la centrale de recyclage :

" Ici les eaux grises et les eaux noires sont séparées. Les eaux grises sont entièrement recyclées l'hiver mais rejetées dans des puits de glace l'été car il y a de trop grosses quantités à traiter. On passe de la consommation de 13 personnes à celle de plus de 60 personnes. Un réseau d'aspiration sous vide, comme sur les bateaux, permet d'économiser de l'eau et d'évacuer les eaux grises vers la centrale de recyclage qui recycle avec un système d'ultra filtration,

de nano filtration et d'osmose inverse (même système utilisé pour désaliniser l'eau de mer par exemple) mis au point avec l'ESA. Pour l'instant les eaux noires sont rejetées dans des puits creusés dans la glace près de la station. L'ESA est associée pour tester du matériel pour les voyages vers Mars et souhaitait utiliser pour les eaux noires une digestion anaérobie (sous vide) mais cela est très compliqué, non justifié en Antarctique et très coûteux. Finalement un système bactérien et d'ultra filtration va être utilisé dans deux ans, en collaboration avec une entreprise privée canadienne qui utilise déjà ce type de recyclage dans les camps de recherche de diamants et de pétrole en Arctique dans des villages isolés. Ils fournissent "clefs en main", aux exploitants pétroliers, des caravanes équipées de systèmes de filtration des eaux grises et des eaux noires avec "0" rejet garanti. En Alaska les lois sont plus drastiques qu'en Antarctique."



09/01/20-TU13H00 - CR - puits d'eaux noires et grises



Scarico acque grige
S 75°05' 48 E 123°22' 05
Station CONCORDIA

Zone des puits creusés pour le rejet des eaux grises et eaux noires de la station Concordia principalement l'été, l'hiver l'ensemble des eaux pourront être recyclées prochainement.

Elles sont stockées dans des containers étanches équipés de cordons chauffants afin de pouvoir verser par la suite ces eaux dans les puits malgré les températures extrêmes de dôme C. Cela forme ensuite de grandes piscines souterraines d'eaux usées qui vont geler et rester là définitivement.



09/01/20-TU15H54 - CR - espaces et temps



Cagoule d'enfant
Station CONCORDIA

Lettre reçue à Dumont d'Urville avant le départ du raid, accompagnée d'une paire de chaussettes chaudes et de la cagoule de mon plus jeune fils :

Allo l'Antarctique, ici la France,

Salut maman, j'espère que tu n'as pas trop froid ! nous il pleut un jour, il fait beau l'autre ! On va à la plage (à Polroudou, aux Sables Blancs et au port). On invite plein de copains. On s'amuse bien, on va voir les nouveautés au cinéma, etc... Au collège, tout se passe bien, on a des assez bonnes notes, en art plastique on fait plein de jolis dessins (je te les montrerai quand tu reviendras). Je suis allé acheter des vêtements avec Zef et papa, ma DS marche très bien, mes copains et copines me prêtent plein de jeux ! Je t'envoie cette lettre pour te souhaiter un joyeux Noël à CONCORDIA ! Je suis super triste

que tu ne le fêtes pas avec nous mais bon, celui avec papa et J. était super, j'ai eu plein de cadeaux !

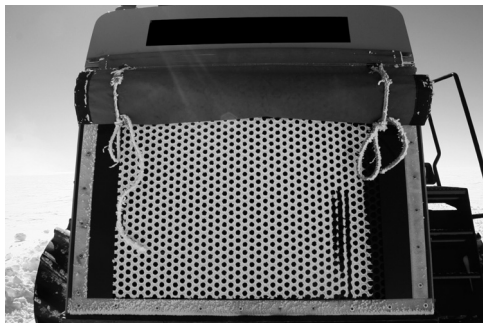
En fait je ne suis pas encore totalement sûr de tout ce que je te dis car quand j'ai écrit cette lettre tu n'étais pas encore partie (le quatre octobre) en ce moment tu es en bas sur ton ordinateur. Je reviens du foot et tu n'es pas venue me voir car tu étais un petit peu malade, c'est pas grave. Je suis trop fier de ma chambre et normalement avec J. on va mettre le papier peint.

Je te fais un gros gros gros gros gros gros gros gros gros gros gros gros gros gros gros gros bisou !!! SMAK TON L. qui t'aime.

L



09/01/21-TU14H00 - CR - les dessous du tapis à -30°



Sensualités improbables

PISTE DU RAID



09/01/21-TU14H10 - CR - **espace familial**



68°07 SUD ET 136°12 EST



09/01/21-TU14H12 - CR - **2 points**



Marques / deux points sur le pouce et sur
la veste polaire

PISTE DU RAID



09/01/21-TU14H13 - CR - **2 points**



*Gants de travail marqués au flop fluo,
PISTE DU RAID*



09/01/21-TU14H20 - CR - livres de la piste



INTÉRIEUR CARAVANE VIE DU RAID

Dans l'équipée, au dessus de la table de la caravane, de gauche à droite :

"Mano l'Archange", "La Mala Hora", "Dune", "Le dernier coyote", "C'est le bouquet", "Le chat qui aimait la brocante", "L'homme des deux tribus", "La proie pour l'ombre", "OSS 117 appelle", "Les tueurs de Bruxelles", "SAS L'affaire Kirsanov", "Sous le feu des protecteurs", "Le Clan", "OSS 117 Chasse aux atomes" "Angoisse pour OS 117", "à chacun sa chance", "le vautour attend toujours", "Dead Zone", "Le lama bleu", "Fausse piste", "La proie du chat", "OSS 117 KO à Tokyo", "La banque ferme à midi", "Le rivage des adieux", "Sous les cèdres de l'Himalaya", "Mission casse-tête", "Des demoiselles imprudentes", "Les amoureux de Leningrad", "Rosshalde", "Le nom de la rose", "Le jade et l'obsidienne", "Ne pleure pas ma belle", "Cousu

main", "Germinal", "Le meilleur des mondes", "D'entre les morts", "Alibi noir", "La guerre du feu", "Compte numéroté", "Les jeux de Timothy", "Autopsie d'un viol", "Le Coq de bruyère", "La fée Carabine", "Au bonheur des ogres", "Chacal", "Abraham de Brooklyn"



09/01/21-TU14H21 - CR - **cat** - **cath**



Photo de Myhn Ly Pahm - 2009



09/01/21-TU15H22 - CR - installations humaines

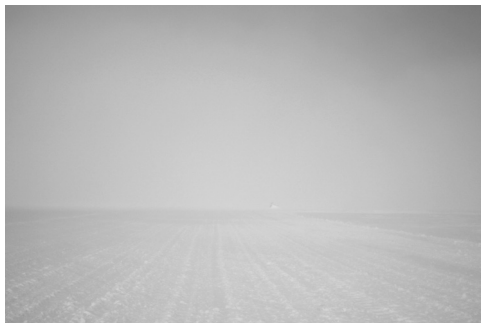


Entretien de la AWS (Automatic Weather Station)

PISTE AÉRIENNE D85



09/01/21-TU15H23 - CR - **piste aérienne D85**



*Piste d'atterrissage et stock de kérosène
périmé*
PISTE AÉRIENNE D85



09/01/21-TU15H24 - CR - **espaces vitaux**



69°05 S ET 134°22 E



09/01/21-TU15H26 - CR - **retour à la côte citernes vides**



ENVIRONS DE LA STATION PRUDHOMME



09/01/22-TU10H30 - CR - **espace public**



STATION DUMONT D'URVILLE,

01 heure du matin, veille de départ , tempête de neige, la nuit commence à apparaître, "cages palettes", la Poste, la "drop zone", containers frigorifiques et le buste de Paul Emile avec chapeau, tourné vers le continent Antarctique



09/01/22-TU10H32 - CR - chantier polaire



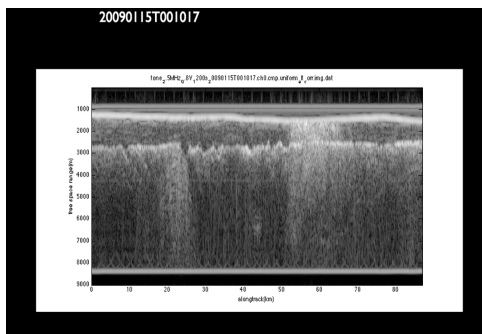
*Intérieur du bâtiment "42", bâtiment des chambres des hivernants, photographie du chantier de construction du "42".
STATION DUMONT D'URVILLE*

Bâtiment conçu par l'ingénieur Vladimir Bodiansky (associé entre autres à Le Corbusier pour la construction de la Cité Radieuse à Marseille et co-fondateur avec ce dernier et André Wogenscky de l'**ATelier des BATisseurs**).

Ce bâtiment pose de gros problèmes de réhabilitation sur des territoires aussi inaccessibles.



09/01/22-TU11H00 - CR - l'écho de la glace



Salut Catherine,
Je viens de voir cette image sur un ordi d'un scientifique. J'ai tout de suite pensé à toi puisque c'est une image recomposée à partir des mesures du radar qui survole le glacier de l'Astrolabe près d'ici. Peut-être une image qui pourrait s'intégrer dans ta connaissance du terrain... C'est donc de la surface au cœur de la terre. Si tu as besoin de détails, le scientifique est encore là.

...

Voici donc la réponse d'Eric :
Première ligne d'écho : surface
Deuxième ligne d'écho : lit du glacier (rocher) à peu près 1km plus bas. Les échelles sur la gauche sont valables dans l'air, il faut diviser par deux pour la glace. Les rideaux un peu plus bruyants sont le résultat des crevasses.
Eric Rignot/ Yong GIM/ WISE (Warm ice sounding explorer)= nom du radar, programme de la NASA.
Voilà
Bises et bonne nuit. M-M



09/01/22-TU11H30 - CR - **piste-port**



DUMONT D'URVILLE

Où une piste et sa tour de contrôle deviennent un quai de déchargement et un "magasin" pour les stations Dumont d'Urville, Prud'homme et Concordia



09/01/22-TU12H31 - CR - **un petit vélo remplace un gros moteur**



STATION DUMONT D'URVILLE

Démarrer un tracteur à chenilles de 350CV pour aller chercher une clef usb ou une paire de lunettes oubliées à 600m de là, ne sera plus nécessaire sauf par mauvais temps.



09/01/24-TU10H58 - CR - on sait jamais, ça peut toujours servir ...

Avant de quitter Hobart pour embarquer sur l'Astrolabe, j'avais une irrésistible envie d'aller dans un magasin de bricolage. J'en ai trouvé un près du port, suis entrée. En fait, c'était plutôt un magasin d'accessoires pour aménager sa maison, du tissu aux boîtes aux lettres fantaisie. J'allais ressortir quand des motifs de cotons m'attirent l'œil. Tout d'abord des tissus de chambre d'enfant fantaisie opaques puis une multitude de tissus fleuris anglais, d'ameublement surchargés. Je décidais sans trop savoir pourquoi d'acheter trois coupons de coton de 2m. Trois générations de tissus à fleurs. Celui qui aurait pu être le tissu de la chambre d'adolescente de ma mère avec une alternance de rayures gris-vert et de guirlandes de boutons de roses. Cela me rappelait aussi une robe que j'avais mise petite fille pour un mariage et dont le jupon me grattait les mollets. Un autre coupon couvert d'une constellation de microscopiques fleurs bleues et vertes comme de fragiles fleurs sauvages, me rappelaient une veste matelassée réversible que je m'étais fabriquée à 14 ans et le troisième coupon noir avec des fleurs stylisées «manga», tissu que ma fille aurait probablement choisie. J'ai glissé ces trois coupons au milieu de mon matériel polaire.

Le premier coupon aux motifs

japonais, deux jours après mon arrivée à la station Prud'homme, a été transformé en rideau pour aménager le petit container jaune. Choisi par M-M, je l'ai fixé à l'aide de scratch, agrafes et scotch aluminium, il sépare le sas où l'on enlève sa combinaison et ses bottes de la cabine où l'on dort. Un simple rideau de coton permet de maintenir pendant la nuit, sans chauffage, une température de près de 15° d'un côté et de 0° de l'autre côté. Cela a évité d'avoir de la glace sur le hublot de la cabine et nous a donné un peu plus de confort pour se changer le matin.

Le second coupon aux boutons de roses et rayures strictes est devenu dans la caravane vie du raid une nappe pour le soir de Noël, l'anniversaire d'Henry et le 31 décembre. Il lui manquait une cinquantaine de cm pour un repas de 10 personnes, pas de fil à bord pour l'ourlet, juste du fil à suture.

Le dernier coupon aux fleurs sauvages, servira de rideau dans mon tracteur. A certaines heures de la journée la température intérieure de l'habitable est montée jusqu'à 50° contre la vitre, sans chauffage, alors que dehors il faisait -30°. En ajoutant le rideau, je parvenais à avoir 20° sans climatisation.

Je l'ai fixé avec le scotch alu que je trouvais dans la boîte à outils du tracteur.

De retour à Dumont d'Urville, j'ai laissé la nappe dans une équipée de la caravane vie, le rideau est toujours installé dans le petit container jaune en attendant une porte, le coupon aux fleurs sauvages est à nouveau dans mon sac. On sait jamais il peut toujours servir.



09/01/24-TU11H00 - CR - **déconstruction**



Photographie du haut extraite de "Inventaire bâtiments" - Art aux pôles 2007 C.RANNOU
Autres photos: démontage, tri et expédition d'anciens bâtiments

Une aide financière de la société Veolia aurait permis à l'Institut

Polaire Paul Emile Victor d'employer 4 personnes cette année afin de démonter et trier en quelques semaines l'ensemble de la "station de chantier" qui avait permis

d'abriter une cinquantaine d'ouvriers lors de la construction de la "piste du lion" décidée à l'époque par les Terres Australes et Antarctique Françaises. Cette piste a été l'objet d'un scandale écologique, économique et politique. 5 îlots furent arrasés à la dynamite, afin de créer une piste en dur pouvant accueillir des avions à roues et de gros porteurs. Des raisons contradictoires, techniques, politiques, financières, et/ou écologiques, ont fait qu'aucun avion n'a atterri sur cette piste.

La solution de la "piste de glace bleue" est adoptée depuis, sur le continent, accueillant des avions à ski plus légers et moins commerciaux. Une campagne de dépollution d'un îlot, utilisé comme décharge autrefois, est également en cours.

L'évacuation de l'ensemble des déchets se fera sur plusieurs années, les déchets pouvant être revendus (métaux) sont évacués en priorité. Ils nous accompagnèrent sur le bateau. L'Astrolabe est chargé à l'aller de vivres, de carburants, de matériel scientifique et de matériaux de construction, il est chargé de déchets et de matériels et prélèvements scientifiques au retour.



09/01/24-TU11H20 - CR - **bâtiment cage**



STATION DUMONT D'URVILLE

Tri d'isolants et recyclages de
bâtiments préfabriqués en
attendant le prochain été
austral.



09/01/28-TU21H30 - CR - **retours**



*Extraits de la vidéo ASTRO 1 (2'25''). Filmé à bord de l'Astrolabe- mers australes- retour de campagne scientifique en Antarctique mars 2007
Vidéo en temps réel, effectuée sans montage*

Discussion, à la passerelle de l'Astrolabe, entre deux membres de l'équipe logistique de la station Concordia, de retour après 5 mois passés en Antarctique.

sous-titrages

« - Il y a un centre Leclerc aussi non ?

- le centre Leclerc il est à ... dans la zone de ...

- moi j'habitais...

- le Cannet !

- le Cannet !

-ah oui tu allais en bas...

- tout en haut j'habitais là...non mais après j'habitais ailleurs...au bout d'un mois ma voiture, elle a cramé...après j'avais un vélo...je me tapais tous les jours le Cannet- l'Aérospatiale aller et retour en vélo...

- ...

- au retour j'arrivais

- ça montait...

- j'étais crevée, c'est bon !! et puis ça montait tout le temps, à la fin je finissais en lacets

-oui, tu passais par le tennis ?

- le grand rond-point...

- le tennis, tout ça ?

- je sais plus...non j'arrivais de ... et après ...Mais le Cannet c'était joli, il y avait une place avec des orangers, tout ça...

- il y a ...

- j'habitais là, à la mairie... j'habitais là moi...j'habitais pas loin de ça...à pieds j'étais à 2 mn de ça

- à la mairie tu continues un peu... tu descends il y avait un fleuriste...

-j'habitais là...

- c'est vrai que quand tu redescends il y a une place

- il fallait que je redescende... pour aller à la place

- moi, j'habitais ce qu'ils appelaient la rue...tu passais, et hop j'étais en haut...

- ma sœur, elle était venue en vacances une semaine au mois

d'août, je lui ai filé un vélo...La première fois, elle dit moi j'en ai marre, j'arrête...j'étais redescendue après...après on avait loué une voiture, on était parties un peu dans l'arrière pays, un peu c'est joli...on était allées à ... et dans le Mercantour à ...

- à...

- et dans le Mercantour après... faire une petite ballade, c'était sympa...

- c'est beau là bas...

- puis il y a pas tellement de monde au mois d'août et puis il fait frais...j'aimais bien aller aussi vers l'Esterel...tu as des petites plages en bas, où t'as pas grand monde. Tu peux aller en train là-bas...tu sais il y a le train qui s'arrête partout...un moment je prenais mon vélo, je m'arrêtais, je continuais et je me baladais dans la montagne et redescendais sur la mer...

- tu es allée au petit lac ?

- au lac...oui ! il y avait des feux...hein là bas ? ...

- oui, ça a cramé... »



09/01/28-TU21H44 - CR - plantes d'intérieurs



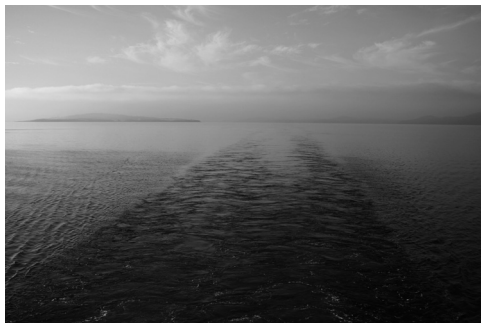
Géraniums
MERS AUSTRALES

Lors de ma traversée du mois de décembre, j'avais arrosé ces géraniums, quelqu'un s'était occupé entre temps de les tailler, d'aérer la terre, les boutons s'étaient ouverts.

L'Astrolabe aura changé de nombreuses fois de propriétaire, de capitaine, les géraniums aussi.



09/01/28-TU22H00 - CR - **traces**



STORM BAY-TASMANIE

Terres vagues et mer d'huile après
la traversée mouvementée entre la
station Dumont d'Urville et le
port d'Hobart.



09/01/31-TU10H00 - CR - un bateau passe



HOBART - TASMANIE

K avait réservé une table dans un restaurant de poissons sur la baie de Hobart, le lendemain de mon arrivée.

J'allais à nouveau manger du poisson et des légumes frais après des semaines d'alimentation décongelée. K ne mange plus de viande depuis longtemps car l'élevage du bétail consomme trop d'eau, elle ne plante que des arbres "natifs" sur son terrain, elle résiste aux superbes roses, plantes exotiques de beaucoup de "jardins anglais" de Tasmanie. Elles consomment aussi beaucoup d'eau.

K récupère les eaux pluviales pour son terrain, mais aussi en prévision des incendies de forêt dans de grands "water tank" en galva, comme beaucoup de Tasmaniens.

Elle manifestait il y a deux semaines contre la déforestation intensive de la Tasmanie.

Elle est biologiste, artiste et navigue sur l'Aurora Australis,

navire polaire australien, en tant que coordinatrice entre sciences et logistique.

Au moment de prendre K en photo devant la baie vitrée, un bateau rouge traverse le champ. C'est l'Astrolabe qui repart pour son avant dernière rotation de l'année, chargé de quelques containers et de matériaux de construction.

Notre réaction à toute les deux a été la même : "mais qu'il a l'air fragile et petit pour affronter ces mers les plus dangereuses et isolées du globe".

K parce qu'elle le comparait au bateau australien qui est grand comme une "barre d'immeuble" et moi parce qu'il avait été pendant plus de 15 jours l'espace le plus grand et le plus protecteur que je pouvais trouver, qu'il était immense à parcourir lorsque la mer était déchaînée et profond au moment où j'allais envoyer quelques mails du fond de la cale aménagée en espace de travail.

C'est aussi par ce "petit bateau" que l'Institut Polaire- IPEV a emporté l'ensemble des matériaux utiles à la construction de la station Concordia, pour ensuite les remonter par le raid cargo de 1200 km, Et cela c'est un véritable exploit logistique.



09/01/31-TU15H31 - CR - les parfums sous le porche après la pluie



Maison de Dee à Bonnet Hill
KINGSTON-TASMANIE



09/02/08-TU12H31 - CR - **coïncidences**



MORIARTY. TASMANIE

Un soir, par hasard il y a quelques mois, en France je regarde une émission musicale à la TV .

A côté de Patti Smith était assis un architecte auprès de qui j'enseigne à l'école d'architecture de Rennes. Il m'avait dit qu'il faisait un peu de musique en plus.

"Private Lily" est une des chansons préférées de S. qui a travaillé avec moi sur "le Glaciomobile".

"(...)" est le fond sonore d'une des vidéos réalisées dans un tracteur entre Dumont d'Urville et Concordia. Son groupe s'appelle Moriarty.



Photographie de gauche : Intérieur "caravane vie" du raid cargo entre Dumont d'Urville et la station Concordia située à 1200 km à l'intérieur du continent antarctique, abritant 10 personnes pendant une vingtaine de jours en autonomie totale.

Photographie de droite : campings-car de couples de retraités, migrants lors des fortes températures du "main land" australien vers la Tasmanie plus clémente, en autonomie quasi totale.

La reproduction d'un intérieur "comme à la maison" est avant tout recherché.

Dans la "caravane vie" du raid cargo, en partie pour des raisons psychologiques, héritées des années 50 et instituées par Paul Emile Victor : retrouver le confort français et ses traditions au milieu d'un désert de glace. Dans les camping-cars pour des raisons d'intérêts économiques ciblés.

L'un comme l'autre se heurtent à long terme à des problèmes d'énergie, de poids, de volumes trop importants



pour de tels déplacements.

Aucune miniaturisation n'a été envisagée, malgré de multiples astuces de "dépliage" et repliement" que l'on trouve dans les équipements de forains par exemple.

Dans le cas des camping cars, des questions d'aménagement du territoire se posent. Ils construisent, urbanisent une partie du littoral provisoirement mais massivement.

On assiste à une sorte de rapt par le "privé" du littoral, de la vue sur mer à la façon des maisons de vacances de la bourgeoisie du XIX^{ème} siècle et qui colonise ainsi le globe.

L'autonomie quasi totale des ces convois "homogènes" posent également des questions d'intégration et d'échanges avec les régions arpentées.

La conception des caravanes de scientifiques, en Antarctique.

La conception des caravanes de scientifiques, en Antarctique, ne serait elle pas plutôt proche de la navigation à voile, avec ses contraintes de poids, d'autonomie énergétique, d'aérodynamisme et d'intempéries ?



09/02/13-TU12H31 - CR - **tabulaire rural**



"The Nuts"

STANLEY TASMANIE



09/02/14-TU12H50 - CR - wind farm et hangar de secours



"40ème rugissants"

WOOLNORTH TASMANIE

A l'extrême Nord-Ouest de la Tasmanie une "wind farm" privée est installée.

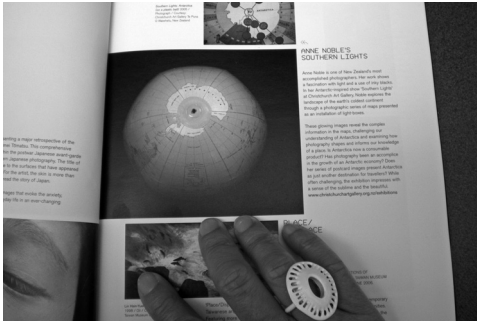
Paysage balayé par les vents les plus puissants du monde. Sur plusieurs kms de littoral 62 éoliennes sont installées, avec une capacité de génération de 140MW d'électricité, c'est la plus grande "wind farm " de l'hémisphère sud. L'électricité produite permet d'alimenter en énergie 70 000 maisons.

Elle est Installée auprès des sites aborigènes les plus prestigieux et inaccessibles de Tasmanie, entourée d'oiseaux très rares et protégés (Orange-bellied Parrot, OBP, aigles marins).

A deux pas de là, des agriculteurs continuent élevages et cultures à des échelles plus modestes où le pneu est toujours recyclé pour abriter le fourrage.



09/02/16-TU12H31 - CR - antarctica, rings, games, maps, women and arts



"Antarctica, rings, games, maps, women and arts" ACP Australian Center for Photography SYDNEY

threatened by climate change due to excess carbon dioxide acidifying our oceans."

Deux démarches d'artistes liées à l'Antarctique qui me sont proches, illustrées par la bague que je porte et le journal Artlines que je feuillette.

Elles jouent toutes les deux des échelles l'une à l'aide de la cartographie et du jeu, l'autre de la fabrication à l'échelle du corps de planctons microscopiques. Deux femmes qui pour parler de questions à la fois scientifiques, climatiques et politiques, utilisent des objets que l'on porte ou que l'on manipule.

Karin BEAUMONT, australienne, écrit à propos de cette bague qu'elle a dessinée et fabriquée :

"this ring is inspired by a microscopic plankton called a 'Coccolithophorid'. The shells of this creature created the sedimentary layers that formed the 'White Cliffs of Dover'. Like many marine plankton, their existence is



09/02/17-TU05H00 - CR - histoires habitées

Ce texte, écrit en novembre 2008, s'était perdu dans mon disque dur, je viens de le retrouver par magie à l'instant :

"Je loue depuis plusieurs semaines une chambre dans une maison en périphérie de Hobart (Tasmanie) plus précisément à Kingston. Maison récente, en fausse brique et structure bois, construite sur un terrain en pente, de plain pied d'un côté et sur garage de l'autre. La maison est tiraillée entre la vue sur la mer, ce qui est courant sur cette île plein sud et le soleil plein nord. Ma chambre est orientée plein nord et donc assez chaude. La structure craque régulièrement sous la toiture en tôle.

Le plan est conçu autour d'un noyau dur qui est la salle de bains et les rangements. Les autres pièces s'enroulent autour et s'ouvrent généreusement vers l'extérieur.

Cette maison est habitée par une femme seule d'une cinquantaine d'année, bouddhiste, végétarienne, masseuse, herbo-thérapeute, ex-coiffeuse et mère de trois enfants. Elle parsème sa maison de nombreuses pierres de couleurs et de formes différentes, s'éclaire la plupart du temps à la bougie et se chauffe au bois. L'eau de pluie sera bientôt récupérée dans un réservoir pour l'eau courante, les sanitaires

et l'arrosage du potager.

Je m'y sentais assez bien.

Le week-end dernier, Dee me propose de partir deux jours sur Bonny Island chercher du fromage et voir les baleines qui commencent à remonter le chenal d'Entrecastreaux.

Nous réservons un bungalow dans un camping à Aventure Bay, vue sur la mer également. Une chambre donne sur la plage de sable, une autre est quasi aveugle. Dee me propose de prendre la petite chambre avec la vue puisque je ne suis pas d'ici.

Le lendemain, au petit déjeuner, nous discutons de la nuit passée. Visiblement Dee n'a pas bien dormie.

"Quelqu'un est venu me réveiller cette nuit." Je pense avoir mal compris cette conversation en anglais et lui demande de me préciser la dernière phrase. Effectivement, au moment même où elle commençait à s'endormir, elle a senti une présence et a aperçu une femme en travers de la porte de sa chambre, un peu comme un enfant qui n'arrive pas à s'endormir et qui se serait levé. Elle était vêtue d'une robe claire, était assez jeune et l'observait. Je me souviens aussi m'être réveillée sans raison alors que je m'étais endormie très tôt ce soir là. Mais plutôt animée de rêves

agréables dont je ne me souviens que le plaisir qu'ils me procuraient.

Elle aimerait se renseigner pour savoir qui a bien pu habiter ici avant la construction de ces petits bungalows.

Dee me précise que chez elle c'est pareil, elle sent une présence.

J'apprends ainsi que chaque petit caillou qui parsème la maison suivant son emplacement, sa couleur a également une action sur l'équilibre énergétique de sa maison et la protège de nombreuses ondes négatives.

Nous voyons trois baleines, achetons deux fromages, des raisins secs, prenons le ferry en rentrons à la maison.

Tout au long de la nuit des bruits fracassants, tels ceux des poubelles tirées dans les profondeurs d'une cour parisienne, m'empêchent de dormir et me font me lever plusieurs fois sans en trouver la cause.

Le lendemain matin je raconte à mon tour ma nuit à Dee.

Elle semble très embarrassée et me précise que demain enfin, un ouvrier viendra re-fixer la tôle ondulée de l'appentis.



09/02/17-TU11H19 - CR - antarctique, logistique et sciences durables



*Photographie de gauche: bâtiment 26, labo 2, 2007
Photographie de droite: sauvetage du même bâtiment en 2009 : étanchéité en bardage suite à de nombreuses fuites,
STATION DUMONT D'URVILLE*



Cette année la station antarctique italienne "Mario Zucchelli" n'aura été ouverte que 4 semaines, les fonds italiens consacrés à la recherche et à l'Antarctique se réduisant comme une peau de chagrin. Cette station construite entièrement en containers il y a 20 ans est difficilement entretenue par un seul état qui a une politique de moins en moins favorable à la recherche. Aujourd'hui sa politique est de se tourner vers le nucléaire.

La station Concordia franco-italienne n'est toujours pas terminée par manque de fonds.

La station Dumont d'Urville demande une réhabilitation quasi totale.

Les stations russes semblent ne pas être dans un meilleur état, alors que situées dans des sites intéressants scientifiquement.

Au même moment une station belge est construite, en grande partie financée par une fondation privée, à grand renfort de communication sur son respect de l'environnement et de sa non émission de CO2. Station qui aura comme toutes les stations des engins à moteur diesel et du gas oil pour alimenter ses groupes électrogènes lorsque le soleil et le vent n'y parviendront pas.

Station qui propose aux scientifiques de travailler sur exactement les mêmes programmes développés dans d'autres stations existantes : le réchauffement climatique et autres produits dérivés. La communauté scientifique est inquiète sur les financements à venir pour la recherche. Les problèmes liés à la logistique polaire ayant multiplié par 3 le budget travaux.

Une station de plus ?

Ne serait il pas plus judicieux que les pays soient plus solidaires et moins revendicateurs de territoires, afin d'entretenir et

améliorer ce qui existe déjà en Antarctique. Et de créer des petites stations plus souples et plus mobiles ?

De proposer à des pays non représentés en Antarctique d'avoir accès à ce continent et de permettre une vraie mixité internationale. N'est ce pas cela être durable ?

La question également de financement par des fondations privées de stations scientifiques ne met pas à l'abri le continent Antarctique de création de bâtiments dérivés (hôtels par exemple), sous couvert de recherches scientifiques. Qu'est ce qui garanti que ces fondations privées cèdent ensuite ce type de bâtiments aux pays et à la science sans compensations masquées ?

Quelles différences fonctionnelles y aurait-il entre un hôtel et une station scientifique, à part les quelques laboratoires où les scientifiques y finiraient en figurants...

Il est déjà question de ce type d'ambiguïtés pour certains navires japonais qui sous couvert de recherche scientifique chassent la baleine intensivement.

Le nombre de bateaux de croisières et de touristes arpentant l'Antarctique arrive cette année à 46 000 touristes pour 4 230 scientifiques et personnels techniques au total durant l'été austral, il est légitime de se poser quelques questions.

Le continent Antarctique est en train de devenir un bien de consommation comme un autre.

Il ne s'agit pas d'empêcher totalement le tourisme en Antarctique mais d'anticiper afin de voir comment une collaboration constructive et à long terme peut être possible et d'éviter la création d'un nouveau parc de loisir thématique.

Les recherches minières sont gelées, pour l'instant, par le protocole de Madrid.

Un comité, le "COMNAP (Council of Managers of National Antarctic Programs), travaille et veille à ces questions de tourisme et d'exploitation minière en Antarctique en concertation avec chacun des membres des pays engagés dans le traité de l'Antarctique.

Les décisions modifiant le traité de l'Antarctique doivent être votées à l'unanimité pour être appliquées or les intérêts des pays ne sont pas tous les mêmes. Le traité de l'Antarctique, prolongé par le protocole de Madrid, reste applicable jusqu'à 2041, ensuite les pays signataires pourront ils revendiquer à nouveau des terres en Antarctique et les exploiter, si aucun accord pacifiste n'est trouvé à la majorité entre les signataires?

(<http://www.ats.aq>, <https://www.comnap.aq>).



09/02/17-TU12H31 - CR - numéros de rue

Autre histoire, retrouvée sur mon disque dur :

" Depuis quelques jours Dee est plongée dans un livre. Un matin elle me demande à quel numéro j'habite en Bretagne. Le 1 pourquoi ? A la façon d'un horoscope lunaire, elle me décrit qui je suis, ce que je fais et pourquoi.

Les numéros des lieux que nous habitons auraient une influence positive et négative sur la construction de nos vies et déterminent en partie le caractère et le parcours de ses habitants.

Je choisis aussi le numéro 14 : 5 (1+4) chiffre sous l'influence de Mercure. C'est le chiffre de l'aventure et de la communication qui porte en figure de proue «le changement est formidable et donne du piment à la vie», cependant il convient à ceux qui sont solides comme l'acier et qui ont de nombreuses passions. C'est aussi le signe du voyage et du mouvement qui est parfait pour tous ceux qui sont ouverts sur le monde. Il peut aussi mener à de grandes contrariétés et actions irréflechies, tout en étant aussi associé à la renommée et la notoriété.

La tente pyramidale polaire que je viens de filmer porte le numéro 14 au dessus de la porte en polyamide.". Kingston

↓
09/02/26-TU10H08 - CR - **hello from the australian ship**



Aurora Australis à quai.
HOBART-TASMANIE

Mail reçu aujourd'hui de K, elle vient de partir sur l'Aurora Australis, navire polaire australien. Elle est biologiste, artiste et navigue sur l'Aurora Australis en tant que coordinatrice entre sciences et logistique.

"Hello Cath!

I was thinking of you when we departed on the Aurora Australis on Tuesday. Your art project has made me see 'samples' of art with my own eyes now. I did not get a photo, but when we left many of the expeditioners were all standing on the heli-deck talking on their mobile phones (presumably saying their last goodbyes). It struck me as such a 'new technology' moment... and an interesting 'sample'.

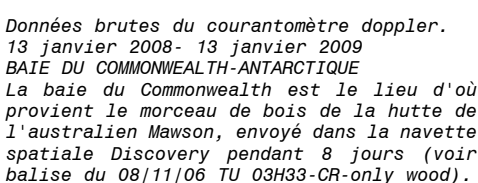
We have had quite calm seas so far. This morning was absolutely

beautiful... sunny skies and vivid

blue. We are going to have some storms soon though. We tried to recover a whale mooring yesterday, but were not successful. It is an acoustic release. Today I put the CPR (continuous plankton recorder) in the water and we are currently towing it behind us. It was a relief to finally get on the ship. We have had a lot of communication problems and we did not have email at first. But now I am receiving email ok.

It is a nice quiet ship with only 28 people on board.

Hope you are settling in to your 'home' life again!
K."



```
"Je consulte le site de tes bali-
ses numériques en même temps que
je traite les données de la
dernière campagne Albion. Il me
faut environ 1 min par process.
Du coup pendant ce temps "en suspend"
je consulte tes balises. A moins que
ce ne soit l'inverse : entre une
série de balise je lance un
process ...
```

que je faisais tout en me balladant
au grè de tes balises.

Du coup l'évasion par tous les moyens de ces pages d'une efficacité austère est tout simplement vitale. D'habitude, j'essaie de me remémorer des souvenirs / anecdotes du moment de la station cette fois je me suis servie de tes balises.

Franchement, je trouve cette image particulièrement moche aussi je t'ai mis une autre copie d'écran, cette fois il s'agit de la visualisation des données brutes du courantomètre doppler que nous avons laissé une année à 700m de profondeur au fond de la Baie du Commonwealth. Je trouve cela plus joli car il y a de la couleur et puis cela concerne 1 an de données ... c'est historique ;-)

Mais ce n'est pas ce que je faisais quand j'ai lu tes balises...

E. "



















08/10/17-TU10H34 - AB - **de mon balcon**



Axe, Cubes, Verticale

Catherine a activé sa balise et envoyé les premiers prélèvements. Paris —chez moi— devient un point fixe et central (comme un autre "axe de la Terre"), sorte de pivot du point mobile qu'elle constitue. La tridimensionnalité de la Terre me devient tangible. Les voyages non plus des lignes droites, mais des courbes.



08/10/17-TU11H04 - AB - **coquille**



loisirs Dormir dans sa bulle

« Coincer la bulle » dans
un motel hors normes :
les amateurs d'architecture
peuvent en faire
l'expérience à Raon-l'Étape
(Vosges), sur une île, où
les neuf studios-coquilles
en voile de béton projeté,
conçus en 1967 par
l'architecte suisse Pascal
Hausermann, ont été
restaurés depuis l'été 2007.
Et, à visiter sur le site, deux
« pavillons d'urgence »
conçus par Jean Prouvé
en 1944 pour les réfugiés.
Le look Sixties est ici
authentique. Museumotel,
Raon-l'Étape (Vosges).
Tél. : 03-29-50-48-81.
Chambre à partir de 60 €
pour 2 personnes.
Exposition des pavillons
Prouvé jusqu'au
11 novembre.
www.museumotel.com

le Monde 2 - 18 octobre 2008

Découpé dans Le Monde 2, daté du samedi 18
octobre 2008



08/10/19-TU15H27 - AB - protection patrimoniale

La "protection patrimoniale" se développe en Antarctique. Elle concerne les restes des traces laissées par les "premiers explorateurs" et les premières constructions : la hutte d'untel, le canot de tel autre, l'endroit où a débarqué celui-ci, où est mort celui-là, etc... Avec un retour annoncé sur la Lune, le même

phénomène se fait jour : on commence à parler de protection patrimoniale pour la trace du premier pas d'Armstrong, le LEM et autres objets qui jusqu'alors n'étaient, finalement, que des déchets. Quand est-ce que l'homme préhistorique a commencé à se soucier de la préservation de la trace du premier pas d'un de ses semblables dans la nature qu'il venait d'explorer (autrement que pour retrouver son chemin) ? A se dire qu'il fallait conserver, préserver, tel outil, telle construction fragile ? Aussi bien pour l'Antarctique (au-delà des intérêts touristiques) que pour la Lune, cette propension à la préservation me semble relever de "l'habiter", dans une appropriation qui s' imagine plus durable.



08/10/19-TU16H00 - AB - **hublot numérique**

Image de la "route" de l'avion sur la carte numérique sur l'écran de télévision personnel devant chaque passager.

Sur certains avions, il y a des caméras placées sous l'avion qui permettent de voir le décollage, l'atterrissage et quelque fois le "paysage" à l'à-pic : la tendance est de regarder l'écran et non par le hublot. Mais dans la photographie de l'écran avec les indications dans une langue asiatique (Chinois ?), on aperçoit la main de Catherine en train de prendre la photo, en réflexion. Tous ces envois, un peu désincarnés, prennent chair à nouveau.



08/10/20-TU07H00 - AB - **culture masculine**

Je viens de découvrir l'existence du livre de Lisa Bloom "Gender on Ice: American Ideologies of Polar Expeditions" publié en... 1993. Je le commande de ce pas. Il y a aussi toute une littérature sur la place des femmes aux Pôles. Je vais explorer (sans jeux de mots) tout ça.

Question : "l'habiter" féminin est-il du même ordre que "l'habiter masculin" dans ces environnements ?

Question bis : Y a-t-il un "habitat" possible (comprendre "durable") sans un équilibre des genres ?

Et encore plus de questions que ça !



08/10/21-TU15H12 - RM - **dictionnaire**

œcoumène : n.m. 1. Ensemble des terres peuplées d'hommes, chez les anciens Grecs. 2. Mod. Ensemble des terres habitées ou exploitées. Gr. Oikoumenê, "terre habitée".





08/10/21-TU15H14 - RM - **méta-architecture**



*Montage photo Nicolas Moulin, à partir de
l'Hôtel Ruygyong, Corée du Nord*



08/10/21-TU15H16 - RM - **para-architecture**



*Projet de Tour, porte de Versailles, Herzog et de Meuron
Architects.*



08/10/22-TU17H41 - AB - **Annotations prélèvement CR du 22 oct**

Je perçois le déplacement de Catherine comme des pointillés sur une carte, ou plutôt comme créant le volume sur un (d'un) globe. Avec des pleins et des creux. Chaque "plein" est un de ses prélèvements.

Ses envois nous arrivent par paquets (plusieurs à la fois). J'apprends à les *dé-plier*, à bien les "repasser" comme je le ferais d'un papier froissé et à les aligner, à leur redonner leur épaisseur spatiale et temporelle.



08/10/22-TU18H10 - AB - **trajet**



Poitiers. Séminaire du 22 octobre 2008

08/10/22-TU18H27 - AB - clin d'œil



08/10/23-TU07H38 - AB - nasa moon antartica

NASA AND THE CHALLENGER CENTER ANNOUNCE NAMING CONTEST

WASHINGTON -- NASA and the Challenger Center for Space Education have partnered to engage students in ongoing activities for one of NASA's concepts for astronaut housing on the moon through a contest to name a habitat in Antarctica. NASA currently is conducting a test of a lightweight, durable, inflatable habitat on the cold, harsh landscape of the National Science Foundation's McMurdo Station.

The Challenger Center is organizing and conducting the "Name that Habitat" competition for students in sixth through tenth grades from Oct 21 to Nov. 20, 2008. The Challenger Center will recruit subject matter experts to serve as judges for the contest and will provide prizes and other items for the winner and participants. The winning name will be selected later this year and announced by scientists in

Antarctica in January 2009. Student, teachers and the public will be able to follow the progress of inflatable habitat activities throughout the project.

The habitat was funded through NASA's Innovative Partnership Program's Seed Fund initiative, with in-kind resource contributions by the National Science Foundation and ILC Dover of Frederica, Del., the manufacturer of the structure. An inflatable habitat is one of several concepts being considered for astronaut housing on the moon.

The structure looks something like an inflatable backyard bounce house for children, but it is far more sophisticated. It is insulated, heated and is pressurized, and has power. It offers 384 square feet of living space and has, at its highest point, an 8-foot ceiling. During the test period, sensors will allow engineers to monitor the habitat's performance.

The contest helps NASA fulfill its mission to promote an interest in science, technology, engineering and mathematics education. The Challenger Center is an international, nonprofit educational organization founded in 1986 by the families of the astronauts lost during the last flight of the space shuttle Challenger. The goal of the organization is to foster student interest in careers in science, technology, engineering and mathematics.

For more information about entering the Name that Habitat contest, visit:

<http://www.challenger.org/hab>

The inflatable habitat is being developed under NASA's Innovative Partnerships Program. For more information about the program, visit:

<http://www.ipp.nasa.gov>

For more information about NASA and agency programs, visit:

<http://www.nasa.gov>



08/10/23-TU16H57 - AB - fil

Annotation sur le prélèvement 08/10/22 - CR - drawn in translation



Projet "News Knitter", par l'Université d'Art et de Design de Linz, en 2007. Le "News Knitter" convertit les informations politiques quotidiennes publiées sur Internet en données qui sont ensuite tricotées dans un pull. Le carnet de dessins est posé sur la moquette. Tissage, Information(s), Mondialisation



08/10/23-TU20H50 - RM - polar diffusion



The International Polar Foundation
<http://www.polarfoundation.org>

The International Polar Foundation (IPF) was created with the aim of providing a novel interface between science and society. The IPF seeks to bring about a keener appreciation of the role of science, and in particular scientific research in the Polar Regions, through the re-examination of the World and the impact of human actions on the environment and evolution of millennial climate cycles.

Presentation

Definition

Co-founded by Belgian explorer and civil engineer Alain Hubert, and Professors emeriti André Berger, climatologist at the Université Catholique de Louvain, and Hugo Decler, glaciologist at the Vrije Universiteit Brussel, the International Polar Foundation (IPF) was established as a charitable non-profit organisation in 2002. The IPF is a private foundation of public utility, set up under Royal Statute.

Activities

The IPF develops its projects within a context of sustainable development, following its three-fold mission of informa-

tion, education and demonstration to the wider public.

- * Inform the wider public on the importance of polar research in understanding how the Earth's climate functions, and disseminate the results of research on the Polar Regions and on climate change.

- * Educate the wider public by offering new tools and resources that will allow the educational community to efficiently communicate complex ideas to the younger generations.

- * Demonstrate that action can be taken today in order to address the causes and adapt our lifestyles in the face of current climate change. To this end, the IPF realizes and offers its support to exemplary sustainable development initiatives.

The IPF runs 4 different websites covering various aspects of polar science and climate change:

- * PolarFoundation: Presents the IPF through its objectives, structure, projects and realisations.

- * SciencePoles: Popularizes polar sciences and research findings across a variety of disciplines.

- * EducaPoles: Offers educational tools and

projects relating to climate change and Polar Regions.

* *ExploraPoles*: Provides an overview of polar expeditions and explorers and introduces Polar Regions.

Funding

Private participation remains the Foundation's main source of revenue. While patron companies support the Foundation's general mission, sponsoring companies choose to contribute to specific IPF projects. Public donations are granted to some of the IPF's educational projects of public interest. To find out more about the IPF's company sponsors, please visit the website's "partners & support" page.

Mission

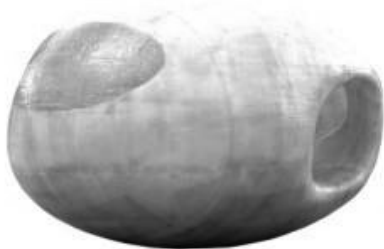
The International Polar Foundation communicates and educates on polar science and polar research as a way to understand key environmental and climate mechanisms. The IPF also promotes innovative and multifaceted responses to the complex challenges raised by the need for action on sustainable development.

International Presence

The IPF's headquarters are situated in Brussels, Belgium, at the crossroads of European Union institutions. The Foundation is also internationally represented by foreign offices in Switzerland, France and the United Kingdom, and local correspondants in the Netherlands, Russia, Spain, South Africa and the United States of America.



08/10/28-TU14H20 - AB - **architecture mobile**



*"Belly", projet de l'artiste Louis de Cordier,
<http://www.louisdecordier.com>*

Description de l'oeuvre/architecture mobile sur son site web :

Belly is an 3,3m high module of EPS (isomo) covered with fiber glass reinforced resin. It 's a 750 kg lightweight module, designed for extreme environments. To be placed e.g. on the North-Pole, in high mountains or on a tropical island. Inside, it has an open part and a separated room, accessible by a crawl passage. The module gives shelter to one to three persons. The front area, where the walls are also chairs, can be used as a space to cook a meal. It's also the room where luggage, like backpacks can be stored. In extremely cold circumstances the luggage will be needed to stuff the entrance. The sleeping room separated from the entrance space, has, aside from one light surface, very thick EPS walls, to protect inhabitants from cold and warm temperatures.



08/11/01-TU11H35 - JLS - **walking house**



Reçu ce matin dans ma boîte e-mail :

N55 Presents WALKING HOUSE

WALKING HOUSE is a modular dwelling system that enables persons to live a peaceful nomadic life, moving slowly through the landscape or cityscape with minimal impact on the environment. It collects energy from its surroundings using solar cells and small windmills. WALKING HOUSE forms various sizes of communities or WALKING VILLAGES when more units are added together. WALKING HOUSE is not dependant on existing infrastructure like roads, but moves on all sorts of terrain.

WALKING HOUSE is walking at the Wysing Arts Centre in Cambridgeshire

at the moment but will take a walk in Copenhagen soon.
www.n55.dk



08/11/01-TU21H52 - AB - **déplacements**

Séville. Trait d'union entre les deux rives de la Méditerranée.

Profusion architecturale et végétale.

Délicate, imposante, raffinée ; luxuriante, apaisante.

L'espace public y est habité.

Extrême de la culture et de la civilisation, au pluriel, les cultures, les civilisations, mêlées, tissées, sédimentées pour n'en faire qu'une, humaine. Même pas muséifiée, « ça » vit.



08/11/02-TU16H07 - AB - **Séville**



Dans cette ville, même les poubelles sont extraordinaires.



08/11/02-TU16H19 - AB - **Séville**



Exosquelette pour maison



08/11/02-TU16H25 - AB - **Séville**



Ruines de l'Expo Universelle

Décors parfait pour film post apocalypse



08/11/03-TU19H27 - AB - **Séville**

Art et architecture algorithmiques

Télescopages temporels

L'Alcazar et ses décors géométriques tellement complexes qu'ils en sont fluides.

La BIACS (Biennale Internationale d'Art Contemporain de Séville) sur le thème YOUiverse avec ses oeuvres numériques et interactives et une section entière sur l'architecture contemporaine, dite « organique ».



08/11/03-TU22H24 - AB - **abécédaire**

Mon abécédaire antarctique.

A : Artistes

J'ai pris pleinement conscience de l'Antarctique avec les oeuvres des artistes.

B : Bases

La base n'est pas une ville, ni un village. La base est militaire. La base est frustrée, limitée au strict minimum.

Mais la base est le nid, la sécurité, le point de départ de « construction » d'un autre possible.

C : Catherine

Une inconnue dont je me sens proche.

D : Drapeaux

Omniprésents. Entre la revendication territoriale subtile et l'archaïsme du marquage du territoire par des primates

mammifères dits civilisés.

E : Evolution

Les glaces de l'Antarctique nous renseignent sur l'état de la Terre il a plus de 900 000 ans. L'occupation humaine actuelle de l'Antarctique témoigne de l'évolution de notre espèce. Vers où ? Jusqu'où ? Comment ?

F : Froid

Selon une échelle humaine.

Réchauffement, selon une échelle planétaire.

G : GlacioMobil

Le projet de Catherine.

H : Habiter – Habitat

On dit : j'ai habité , ou j'ai vécu, à New York ou à la campagne pendant 6 mois.

Dit-on : j'ai habité, ou vécu, 6 mois en Antarctique ?

I : The Ice

Nom donné au continent par les anglophones y ayant été. Entre mythologie et langage « d'initiés ».

J : Jardins

Jardin de sculptures de Steven Eastaugh à la base de Davis.

Serres de la base Scott-Amundsen au Pôle Sud.

K : Vents katabatiques

Le mot est magnifique. La réalité est hors de portée de mon imagination.

L : Liaisons

Physiques : terrestres, aériennes, maritimes ; immatérielles : ondes, internet ; mentales, symboliques, avec le continent.

M : McMurdo

La base américaine surnommée « the Town » par les résidents. Il y a donc bien une « ville » en Antarctique. D'après les photos, elle ressemble à une ville industrielle du 19e siècle.

N : Nord

En Antarctique, c'est le nord à 360°.

O : Océan

Le continent antarctique est une île.

P : Pôle

Le pôle sud, mais aussi les « poles », piquets en anglais, qui permettent de se repérer et de retrouver son chemin.

Q : Queer Culture

L'artiste Frank Pietronigro propose d'intégrer la culture queer dans les réflexions sur l'habitat, notamment de longue durée, dans l'espace.

Cela peut s'appliquer à l'Antarctique aussi.

R : Raid cargo

Catherine l'emprunte (le « fait », au sens propre du terme) entre les bases de Dumont d'Urville et Concordia.

S : Sciences

Toutes sortes de recherches se font en Antarctique, y compris astronomiques et spatiales.

T : Timbres

La philatélie joue un rôle important en Antarctique.

Une annonce pour le poste de Directeur artistique du département de philatélie des TAAF (Terres Australes et Antarctiques Françaises) a même récemment été publiée dans Le Monde.

Mais aussi Tourisme. A quoi correspond ce désir de tourisme dans des environnements extrêmes ? La réponse me semble beaucoup plus complexe qu'il n'y paraît, tout comme son impact

U : Utile

L'activité humaine en Antarctique doit être « utile » (recherches scientifiques, etc.). L'ennui est que personne n'a jamais réussi à définir, dans l'absolu, ce qu'est «l'utile».

.

V : Vostok

Les russes ont utilisés les mêmes mots pour nommer les objets et lieux de leur présence dans l'espace extra-terrestre et en Antarctique.

Vostok veut dire « Est ». Pourquoi « Est » ?

W : White out

Situation climatique hors de portée de mon imagination.

X : Chromosomes XX

Les femmes en Antarctique. Admises depuis peu.

Y : Chromosomes XY

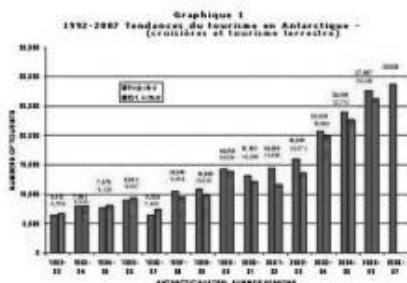
L'Antarctique est dominée par une culture et une société masculines.

Z : Zoo (et phyto) plancton

Difficile à anthropomorphiser, contrairement aux manchots et autres pingouins.



08/11/04-TU14H44 - RM - **tourisme**



Courbe exponentielle des tendances du tourisme en Antarctique.

Une dédicace à notre guide accompagnatrice à distance Catherine !

.../...

Dans le Grand Nord et le Grand Sud, 66° Nord organise des voyages trek et randonnées, des voyages de découverte naturaliste, des raids à ski, des expéditions et des croisières polaires. En petits groupes ou en individuel sur mesure, nos voyages s'adressent à tous ceux qui rêvent de découvrir la frange arctique et antarctique de la planète.

www.66nord.com

Exploration de la Péninsule Antarctique
- 11 jours

Prix à partir de 2 450 €/pers. Pour en savoir plus...

En passant par l'île Shetland du Sud, nous naviguons vers la Péninsule Antarctique, débarquons pour explorer cette terre vierge, inhabitée, exceptée par une abondance de faune, dont cinq espèces de pingouins. Une aventure unique, à vivre intensément !

Antarctique, Iles Falkland & Géorgie du Sud - 19 jours

A partir de 6 160 €/pers. Pour en savoir plus...

Partez sur les traces d'explorateurs comme le capitaine James Cook ou Ernest Shackleton.

Cette croisière offre l'expérience unique de naviguer au bout du monde à travers les Iles Falkland jusqu'à la Péninsule Antarctique et au fil de l'eau et des icebergs observer en toute intimité baleines à bosses, pingouins, phoques, marsouins...



08/11/04-TU15H18 - RM - **square des bouleaux, Paris**



08/11/06-TU15H17 - RM - **BERLcatherlNe**





08/11/07-TU19H44 - AB - **Seville**



Ayant retrouvé mon ordinateur normal, je peux à nouveau traiter des images d'un poids correct au regard du protocole. Voici donc mes derniers prélèvements sévillans.

Poubelle bis...Inventifs, ils sont.



08/11/07-TU19H47 - AB - **éclairage**



GRENADE

Cube, hypercube ou bien éclairage urbain design....



08/11/07-TU19H48 - AB - **énergie**



Quelque part sur la route entre Séville
et Grenade



08/11/07-TU19H49 - AB - **trajets**



Car Grenade-Séville

Oui, même dans les cars maintenant !

Le film était une niaiserie américaine, doublée en espagnol dont nous n'avions le son que par intermitence.



08/11/08-TU18H29 - RM - **upsidedown**

Existe-t-il une mappemonde vue depuis l'hémisphère Sud ??

Une mappemonde sur laquelle figure l'Australie au centre, l'Europe déportée en haut à gauche, l'Amérique du Sud en bas à gauche.

Mieux existe-t-il une carte dont le sens de lecture soit inversé, renversé, dans laquelle le Nord serait en bas, le Sud en haut ?

Cela répondrait-il définitivement à la question que les Australiens marchent la tête en bas ???

Je m'explique, la notre (avec les fuseaux horaires) met l'Europe pile au centre.

Projet personnel :

réaliser une mappemonde inversée, renversée, invertie, renversante, afin de décaler (mentalement, psychologiquement, physiquement, philosophiquement, historiquement) nos points de repères de vieux continentaux !!



08/11/08-TU19H48 - AB - **carte**



Annotation sur le prélèvement 08/11/08 RM- Upsidedown

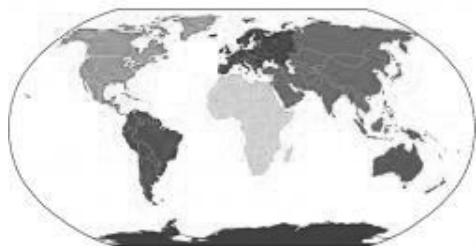
Existe-t-il une mappemonde vue depuis l'hémisphère Sud ??

Je me posais la même question ! Et je voulais bidouiller une carte en inversant les pôles et le point de vue.

En attendant la carte de Rafael, voilà une autre carte, célèbre (et certainement plus pertinente que mes bidouillages hasardeux), celle de Buckminster Fuller. Plus d'informations sur : <http://www.rwgrayprojects.com/rbfnotes/maps/graymap1.html>



08/11/09-TU00H14 - RM - **around the world**





Génial !! En réponse ping pong dynamique et tonique à la carte BF envoyée par Annick, voici ce que j'ai trouvé par google image en tapant "Map of the world upside down":

Mais ce que j'aimerais réaliser, notamment dans l'optique de l'ouvrage avec Catherine, serait une mappemonde avec l'Antarctique au centre, ou l'Australie, car dans la carte présentée ci-dessus, l'Europe demeure au centre.

Autre carte qui m'intéresse plus particulièrement, mais pas entièrement encore par rapport à l'angle de vue recherché, la suivante où le rapport des continents change totalement, avec l'océan pacifique au centre, soit une surface non



terrestre, non habitée, non occupée, non appropriable. Encore sauvage, non maîtrisée. Qui échappe à l'homme.

On réalise la dimension de la Fédération russe, et de la proximité entre Russie et Etats-Unis, tandis que sur nos cartes ces deux nations (longtemps ennemies) étaient à l'opposée l'une de l'autre des cartes (comme s'il avait fallu traverser l'Europe et un océan pour les rejoindre toutes les deux) : vue de l'esprit. Distorsion intégrée.

L'Antarctique, continent à part entière, même s'il n'est pas habité, est présenté par morceaux, fragments incomplets pour sa recomposition intégrale.

L'idée serait de faire une carte avec l'Antarctique au centre, en vraie superficie, afin de se rendre compte de l'échelle et du rapport avec les autres.

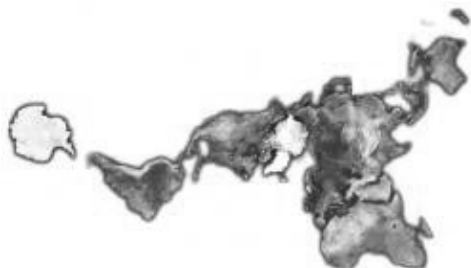
continents Il rouvre le débat sur le nombre de continents : cinq, six, sept ?? Dans le dernier cas, l'Antarctique serait le 7e. Et l'un des plus vastes.

A suivre...





08/11/09-TU00H44 - RM - **mieux encore**



08/11/09-TU09H59 - AB - **île invisible**

Annotation sur le prélèvement 08/11/09 - RM - around the world

L'océan pacifique, soit une surface non terrestre, non habitée, non occupée, non appropriable. Encore sauvage, non maîtrisée. Qui échappe à l'homme.

Au coeur de l'océan Pacifique, se trouve une "île" de déchets plastiques. Les courants marins apportent nos déchets vers cette zone, les plastiques sont pulvérisés par l'effet des vagues, etc. et se retrouvent en micro particules, constituant une masse énorme, mouvante et invisible, mais qui affecte les poissons et la faune marine qui les ingèrent.



08/11/09-TU10H55 - RM - **damned**

"Au coeur de l'océan Pacifique, se trouve une "île" de déchets plastiques. Les courants marins apportent nos déchets vers cette zone, les plastiques sont



pulvérisé par l'effet des vagues, etc. et se retrouvent en micro particules, constituant une masse énorme, mouvante et invisible, mais qui affecte les poissons et la faune marine qui les ingèrent."

DAMNED, même involontairement, inconsciemment (quoique ça c'est moins sûr) l'homme 'défigure' la naturalité terrestre !



08/11/15-TU18H45 - AB - déplacements



ENTRE ROUBAIX ET TOURCOING
Architecture péri-urbaine



08/11/15-TU18H51 - AB - cabanons, lego et hangars

Annotation sur le prélèvement 08/11/15 - CR - autonomies australes

Sur ces images, on voit des constructions dont on ne sait rien. J'imagine que ce sont des "cabanons" de week end de vacances. Architecture sommaire, fonctionnelle.

Mais on y voit de grands cylindres, que j'imagine être des citernes pour recueillir l'eau de pluie. Et aussi des panneaux solaires.

Le titre de l'envoi est "autonomies australes", donc j'imagine que ces habitats secondaires sont autonomes et écologiques. On ne peut pas dire qu'ils soient beaux, pourtant ils n'apparaissent pas comme laids. Ils sont un peu semblables à ce que Catherine nous avait envoyé du bâti de D'Umont d'Urville. En fait, les deux (en Tasmanie et en Antarctique) apparaissent beaux alors qu'ils sont dans la nature et qu'ils contrastent violemment avec leur environnement. Pourquoi ?

Parce qu'ils semblent transitoires ? Seulement "posés" et non "ancrés" ? Parce qu'ils disent avant tout une fonctionnalité ? Tout comme les Stations Spatiales, communément qualifiées "d'assemblage de bidons" ? Les Stations Spatiales disent aussi l'ingéniosité humaine.

A contrario, cette architecture périurbaine, de zone urbaine indéterminée entre Tourcoing et Roubaix, avec ses centres commerciaux et ses hôtels-hangars, apparaît comme sinistre et comme un échec urbanistique.

Dans un autre envoi de Catherine, recensant les bases Antarctiques, celles-ci, souvent très colorées, ressemblaient à des Legos. Une construction en lego, cela se monte, se démonte, se transforme.



08/11/19-TU20H24 - AB - **trajets**



POITIERS

TAP, Théâtre Auditorium de Poitiers
Zone fumeur : entre l'aquarium et le zoo. Mais d'une beauté totale par la vibration du jaune et la nudité du lieu.



08/11/19-TU21H04 - RM - **vertige nordique**





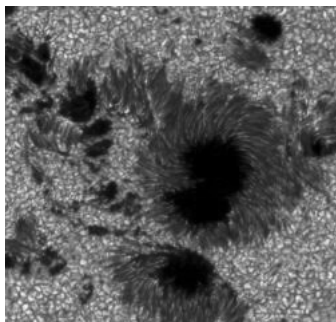
PREIKESTOLEN, NORVÈGE.

Dans un fjord norvégien, au Nord de Stavanger, un plateau culmine à 603 m au-dessus du niveau de la mer. Aucune protection, aucune barrière, le vide à portée de main.

Au gîte (ancien bâtiment, le nouveau n'étant pas encore prêt), une maquette figure une tour Eiffel. Au premier abord, j'ai cru à un souvenir rapporté de Paris et posé là ; en fait non, la tour Eiffel figure l'échelle.



08/11/22-TU01H07 - RM - **plus près du soleil**

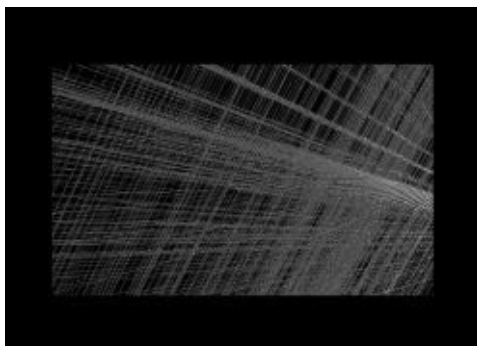


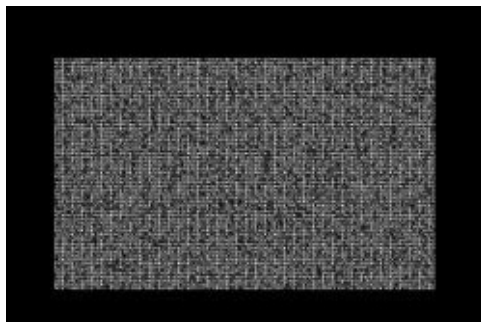
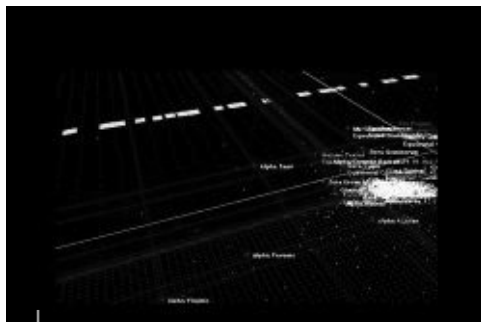
Il y a les tournesols de Van Gogh dans cette photo des taches solaires... Histoire de faire un peu fondre la glace et préparer le terrain à Catherine...

Au moins durant quelques dizaines de milliers d'années, cette énergie (accessible et gratuite pour tous) ne risque pas de s'épuiser. Et l'être humain ne changera - je l'espère - rien dans ce cadeau énergétique de la nature et de l'univers.



08/11/22-TU01H20 - RM - **Ryoji Ikeda**





08/11/23-TU01H01 - RM - l'horizon

L'Horizon, Dominique A

« Nous n'irons pas plus loin », te dit le capitaine
Trop d'obstacles aujourd'hui pour gagner l'horizon
Des baleines épuisées gémissent sur la grève
Leur sang couvre des bouches comme
autant d'hameçons

Comme autant de collines occultant l'horizon
De crêtes insensibles à l'adagio des plaines
« Je suis vraiment navré », te dit le capitaine
Et tu sens qu'il dit vrai et qu'il a le cœur bon.

Dès lors la bouche vermeille d'une femme au harpon
Qui entre dans tes murs et saigne les baleines
Te fait des mois durant dédaigner l'horizon
Et lorsque tu le croises snober le capitaine.

Quand tu rentres chez toi, tu te dis qu'il fait bon
Le mensonge est partout infiltré dans tes veines
Tant tu aimes goûter au sang de la baleine
Qui déborde des lèvres de la femme au harpon

Mais un jour sur ta manche tire le capitaine
Les yeux exorbités, il te dit : « Repartons ».

Il est temps de sortir du sommeil des reines
Car nul ne vous attend autant que l'horizon.

C'est Lob Nor qui t'espère, l'Inlandsis* qui t'appelle
La Sierra Nevada qui la nuit crie ton nom
Et c'est la Grande Bleue qui rehausse le ciel
Chacun d'eux te réclame et t'offre l'horizon

Mais celui-ci t'échappe, stoppé dans son élan
Par des sommets hargneux, des vallées encaissées,
Des villes au cœur de pierre aux formes insensées
Vois, la barbe te pousse et ton pas se fait lent.

Et tu entends au loin les plaintes des baleines
Qui avant de finir sur la grève ont sans doute
Connu cet horizon dont seul le capitaine
Espère encore pour deux que tu croises la route.
Chacun d'eux te réclame et t'offre l'horizon

Mais celui-ci t'échappe, stoppé dans son élan
Par des sommets hargneux, des vallées encaissées,
Des villes au cœur de pierre aux formes insensées
Vois, la barbe te pousse et ton pas se fait lent.

Et tu entends au loin les plaintes des baleines
Qui avant de finir sur la grève ont sans doute
Connu cet horizon dont seul le capitaine
Espère encore pour deux que tu croises la route.

Mais un jour au silence qui monte aux alentours
Comme tes yeux se décollent, tu sais qu'on t'a laissé
Seul avec ton vieux rêve dont l'ombre est un vautour
Qui dessous tes haillons sent la chair s'assécher

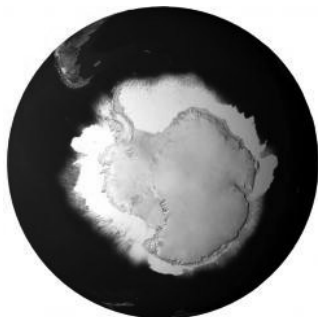
Et comme en de lents cercles, il va pour
t'entreprendre

Le décor s'aplanit, les courbes se défont
Tout se dégage, oui, sans doute las de t'attendre
C'est lui qui vient à toi ; il est là :
l'horizon.





08/11/23-TU01H02 - RM - **inlandsis**



*Un inlandsis est une nappe de glace, un glacier continental très étendu, connu aussi sous le nom plus commun de calotte polaire.

Le mot est d'origine danoise et signifie littéralement glace de l'intérieur du pays ou glace de l'arrière pays.

La sonorité de ce terme - difficile à prononcer - est paradoxalement très harmonieux.



08/11/24-TU09H32 - AB - **architecture**

Pierre Sartoux et Augustin Rosenthiel, architectes parisiens, ont réalisé un projet de "Tour vivante" qui intègre des cultures agricoles en son sein. Haut de 140 m, cet immeuble peut accueillir bureaux et logements ainsi que 680 mètres de linéaire de serres agricoles



08/11/27-TU19H09 - AB - **jardin du Luxembourg**



Présence polaire - Echo -
Mise en abîme



08/11/27-TU23H30 - AB - **cartes**



*Philippe Thureau-Dangin, Thierry Gauthé,
Christine Chaumeau...*

*aux Editions Arthaud (numéro hors série de
Courier International)*

Parution : le 22 octobre 2008, 191
pages, format : 240 x 260

Élaboré par la rédaction de Courier
international à partir de documents car-
tographiques venant du monde entier,
l'idée de cet ouvrage est simple.
Regarder comment les autres pays, les
autres États ou les journaux et les mou-
vements militants représentent le monde
- ou leur monde.



08/11/29-TU21H15 - AB - déplacements



AMSTERDAM
Transport



08/11/29-TU21H16 - AB - **déplacements**



AMSTERDAM

Habitation avec jardin



08/12/01-TU14H30 - RM - **espace_temps**



Voici un travail d'architectes norvégiens,
une installation dans le cadre de la bien-
nale d'Oslo 2008. Haugen & Zohar
<http://www.hza.no>
damned ils ont oublié l'Antarctique !!!

...

malgré cet oubli, inacceptable, je trouve
cette oeuvre splendide dans son aspect
éphémère et les interprétations multi-
ples et plurielles qu'elle entraîne dans
son "siphonnage" !!



08/12/02-TU09H10 - AB - **carte**

Cartes brouillées

Les représentations inhabituelles du monde provoquent généralement un étrange chamboulement des sens, un léger vertige : et si ma vision du monde n'était le fruit que de préceptes inculqués ? En quoi ma perspective serait-elle plus juste qu'une autre, renversée, inversée ou seulement légèrement décalée ?

La carte du monde vu d'Australie ouvre *L'Atlas des Atlas*, un recueil de cartes édité par Arthaud et l'hebdomadaire *Courrier international* (192 p., 29,90 euros). Sous titré « Le monde vu d'ailleurs en 200 cartes », cet ouvrage propose de « regarder comment les autres se représentent le monde, que ces autres soient des Etats, des peuples ou des mouvements politiques ».

Ce planisphère australien est réalisé selon la méthode de la projection cylindrique équidistante, qui surdimensionne les parties du globe les plus éloignées de l'équateur.

L'Antarctique, la Russie et le Canada se trouvent ainsi particulièrement « écrasés », alors que l'Afrique et l'Amérique du Sud paraissent allongées. Cette représentation est assez répandue en Australie, même si le planisphère le plus courant y reste celui dont la partie supérieure est occupée par le nord. ■

G.V.K.

Extraites de l'Atlas des Atlas.
Publiée dans Le Monde du 30 nov / 1er
déc.2008



08/12/08-TU23H50 - RM - **Wang Shu**



Découverte du jour : une esthétique de la pixellisation qui puise dans le vernaculaire et sert le domestique. La poésie en plus. Wang Shu, une maison, Chine.



08/12/10-TU20H49 - AB - **déplacements**



CAMPAGNE FRANÇAISE
TGV-Brouillard
Disparition du paysage



08/12/10-TU20H50 - AB - **construction**



MARSEILLE

Frèche de la Belle de Mai-ZINC/ECM
Un jeu de lego coloré



08/12/11-TU17H33 - AB - **mobile**

Annotation sur le prélèvement 08/12/11 - CR - météo du jour

Catherine part aujourd'hui. Que veut dire "aujourd'hui" ?

Tout comme "ici" et "là-bas", "aujourd'hui" n'existe pas, "aujourd'hui" n'a pas la même valeur pour elle et pour nous. Embrouillamini temporel et spatial.

Catherine "part" pour la 2ème fois. La 1ère était le trajet entre la France et la Tasmanie.

Temps de déplacement, possibilité de perte de contact pendant un temps indéterminé, arrivée des prélèvements incertains. Retour des pointillés après le trait épais de la Tasmanie.



08/12/11-TU19H16 - RM - **si loin si proche**

Catherine,

Déjà un peu membre de ton voyage, au fil des messages, de tes envois, de nos échanges "hétérotopiques".

Une pensée particulière car je suis allé voir l'exposition "Atmosphère... le climat révélé par les glaces" qui se tient aux Arts et métiers actuellement (jusqu'au 30 avril 2009, donc à ton retour, une visite s'impose, et tes réactions à recueillir !).

Une manière, à distance, d'être un peu avec toi et tes compagnons de voyage, de participer à l'exploration intérieure.

Ils y étaient ! l'Astrolabe, les bases polaires, Dumont d'Urville, Charcot et Concordia, mais aussi des pétoncles, des carottiers, etc. Comme tu nous les décrit, comme tu nous les conte, alors c'est bien vrai !! ??...

J'adore le design des anciennes lunettes de protection solaire – que j'avais vu dans une exposition Nathalie Le Tallec au Mac Val.

Dans l'exposition, il ne manque que toi, tes traces de cheveux sur la glace immaculée...

Donc, une pensée, à des miles de là, sous un soleil commun, mais sous un angle différent.

Merci pour cet instant privilégié, et partagé.



08/12/14-TU20H15 - RM - **courage + infos**

Courage aux navigateurs des antipodes !

Infos du bout du monde, vus depuis le JT20H00 FRANCE 3 ce soir

"Les abondantes chutes de neige qui touchent le centre de la France depuis samedi privent de courant près de 100 000 foyers cet après-midi. 70 000 foyers étaient touchés en début d'après-midi. Les départements concernés sont le Puy-de-Dôme, le Cantal, la Haute-Loire, la Corrèze, l'Aveyron et la Lozère

«La guerre n'est pas finie, mais avec la conclusion des accords (de sécurité entre l'Irak et les Etats-Unis), le courage du peuple et des soldats irakiens, des militaires et du personnel civil américains, nous sommes résolument sur la voie de la victoire», a affirmé George W. Bush, lors d'une visite surprise dimanche à Bagdad.

Il est incontestablement le Français du week-end. Après le 50 m libre vendredi et le 100 m libre samedi, Leveaux termine sa semaine croate avec quatre médailles d'or. Dimanche, il a en effet poursuivi sa moisson aux championnats d'Europe de Rijeka, en Croatie, en obtenant deux nouveaux titres, sur 50 m papillon et avec le relais 4x50 m nage libre.

Marie-George Buffet, 59 ans, a été réélue dimanche à 67,72% pour un quatrième mandat à la tête du Parti communiste français, après le vote des quelque 800 délégués réunis lors du 34e Congrès du PC à La Défense.

Et enfin, last but not least:

Bernard L. Madoff, ce nom fait trembler Wall Street et toutes les places financières mondiales. L'ancien patron du Nasdaq, interpellé à New York, puis relâché sous caution avant-hier, est responsable d'une fraude boursière record d'un montant estimé à 50 milliards de dollars. Depuis hier, les noms des clients de son fonds d'investissement ruinés commencent à être connus.



08/12/16-TU09H41 - AB - **végétaux**

Achat d'une héliobore (rose de Noël) pour mon balcon. Plante de l'hiver, dans nos contrées, fleurs blanches sur la neige blanche qu'elles font fondre autour d'elles par l'énergie qu'elles dégagent. En Antarctique, ce que j'aimerais voir, ce sont les lichens (même si ce sont des "végétaux" un peu particuliers



08/12/16-TU09H46 - AB - **temps**

Dans la Station Spatiale, l'heure est celle du centre de contrôle au sol. Comment calcule t-on l'heure sur un bateau ? A quoi correspond le TU de Catherine ?

En français, le mot "temps" signifie aussi bien la durée que la météo, les anglophones sont plus précis cette fois, entre time et weather.



08/12/18-TU11H48 - AB - **aventure parisienne**

Coincée dans l'ascenseur de mon immeuble, entre deux étages.

Le technicien est arrivé environ 15 minutes après mon appel.

Fou rire avec la voisine du dessus, qui me disait "ma pauvre, tu n'as même pas ton ordinateur avec toi".

Inquiétude de la vieille dame du 3ème qui voulait sortir faire ses courses.



08/12/18-TU11H52 - AB - **mots ou image ?**

Il paraît qu'une image vaut 1000 mots.
A la lecture des derniers prélèvements de Catherine sur l'approche de l'Astrolabe de Dumont d'Urville, cette assertion est fausse.

Les mots de Catherine, sous forme d'inventaire, nous font sentir la tension, l'excitation, la concentration et l'affairement à bord mieux que n'importe quelle image.

Derrière mon écran d'ordinateur, à des milliers de kilomètres, je sens les odeurs, je vois le pack devant lequel je reste moi aussi silencieuse, j'entends les sons et je me sens dans le même désir d'arrivée.



08/12/21-TU01H14 - AB - **solstice**



Hémisphère Nord : solstice d'hiver, nuit la plus longue sous nos latitudes, les lumières dans la ville

Hémisphère Sud : solstice d'été, le jour en continue, le célèbre t-on en Antarctique ?
comment ?

C'est la première fois que j'ai une conscience simultanée des deux hémisphères.



08/12/22-TU10H49 - AB - **outils**

Annotation sur le prélèvement 08/12/22 - CR - rideau

Dans ce prélèvement, Catherine nous décrit en détails la confection d'un rideau pour son container. Et, sur l'image on voit bien un morceau de tissu muni de son velcro si difficile à coudre, et on voit aussi la machine à coudre en premier plan.

Pourtant, la première chose qui me saute aux yeux chaque fois que je regarde cette image, presque la seule chose que je vois, ce sont les outils, bien rangés derrière l'établi. Les outils sont beaux, et aussi leur rangement en collection.

Cet établi et ces outils m'évoquent des souvenirs, précieux.



08/12/22-TU11H02 - AB - **fixe, mobile, semi-mobile**

Au regard des derniers envois de Catherine : Habiter dedans par nécessité ; Installation logistique ; Installation scientifique et Sur le bord du continent vers la mer, je commence à me faire une typologie de l'habitat antarctique plus précise :

- la "ville", McMurdo, comme une exception.

- Habitat fixe, mais potentiellement démontable (du moins pour certains) : les bases

- Habitat semi-mobile (ou semi-fixe), les "camps" de tentes pour des campagnes scientifiques

- Habitat mobile, les containers du raid cargo, sorte d'algeco sur ski.

Les containers sont les plus "surprenants" :

ils évoquent les caravanes de ceux qui habitent dans un habitat mobile, mais je doute qu'ils soient aussi confortables et ceux qui y habitent ne sont pas une famille, ni toujours les mêmes personnes ; ils font également penser à ces habitats algeco provisoires qui ont tendance à devenir durables ; bien sûr ils font penser aux containers des bateaux, mais ces derniers abritent normalement des biens, pas des personnes. Ils sont tout cela à la fois et autre chose, qui reste à nommer.



08/12/24-TU10H30 - AB - revue

1er numéro de la revue « Pôles. Nord & Sud »

– Dans l'éditorial, Laurent Mayet écrit : « La culture des pôles est passée d'un mode ésotérique et élitiste à un mode exotérique et démocratique [...] la vulgarisation scientifique a pris le pas sur le récit héroïque individuel ».

– Rubrique « Pôles Actualités », p.8
« Incendie en Antarctique. Le 5 octobre 2008, le feu a détruit la station russe Progress 2, située à Larsemann Hills en Antarctique orientale, tuant l'un des 29 membres de la base et en blessant deux autres qui ont été accueillis par la station chinoise Zhongshan, située à 1,5 km ».

– Rubrique « Pôles Actualités », p.13
La nouvelle station belge, Princess Elisabeth Antarctica » a accueilli ses premières mission scientifiques lors de cet été austral 2008-2009. C'est la première station scientifique « zéro émission ».

– Rubrique « Faune australe », p. 40 et suivantes

Des animaux auxiliaires scientifiques : des éléphants de mer sont équipés de balises et de capteurs. Cela permet d'une part de suivre leurs déplacements et de mieux les connaître mais aussi de recueillir des données sur l'océan sans polluer.



08/12/26-TU09H00 - AB - **Limousin**

Hiver

Depuis ce matin, il neige. D'abord un grésil, maintenant de petits flocons.

Le ciel est dans des variations de gris clairs.

Silence.

Les toits et le jardin blanchissent.

Les oiseaux (rouge-gorge, mésanges) viennent manger les graines sur le rebord de la fenêtre.



08/12/26-TU15H10 - AB - **Limousin**



Flore / Héliébore



08/12/27-TU15H35 - AB - **Limousin**





08/12/27-TU15H55 - AB - **Limousin**



Vestiges - Déchets



08/12/29-TU19H21 - AB - **mots et autres choses**

- Mots que je ne connais pas dans les premiers prélèvements de Catherine depuis le Raid (entre le 24 et le 28 décembre) et dont je dois chercher la signification :

Dans le prélèvement du 2ème jour :
météo : drift

Dans le prélèvement du 2ème jour :
paysages : sastrugis

- Situations ou expressions que je ne comprends pas dans les mêmes prélèvements

Dans le prélèvement du premier jour, Catherine indique dans les odeurs : "petit jaune". Que peut bien être un "petit jaune" ?

Dans le prélèvement du jour 5, Catherine indique qu'un tracteur a crevé, mais comment un tracteur peut-il crever ? Je croyais qu'ils étaient sur chenille.

- Autre chose

Coplanétriote : mot lu dans un livre de science-fiction.

Ces "coplanétriotes", pour moi, sont les humains mais aussi tout le reste du vivant qui partagent la planète Terre (animal, végétal et tout le reste).



09/01/01-TU08H32 - AB - **2009**

Une douce et belle année à tous.



09/01/01-TU15H21 - AB - **aller en Antarctique ?**

De nombreuses personnes me demandent si j'ai envie d'aller en Antarctique. Dans leur esprit, et dans leur formulation, la réponse ne fait aucun doute. Pourtant, ce n'est pas si simple.

J'ai envie d'aller partout sur cette Terre, et même au-delà.

Pourtant, je n'ai pas "envie" d'aller en Antarctique.

J'ai appris qu'il fallait une "raison" pour aller quelque part. Et je n'ai pas de "raison" d'aller en Antarctique. Y aller pour quoi ? pour *faire* quoi ? Quel serait mon *projet* ? Voir des paysages extraordinaires, sentir physiquement l'énormité du lieu, cela ne suffit pas. Pas plus en Antarctique que dans l'espace, être là pour y être n'est une raison valable. Je ne suis pas une exploratrice et de toute façon le temps de l'exploration est fini. Nous sommes dans un temps de l'anthropologisation de ces espaces, c'est-à-dire de la construction. On ne construit pas sur la simple "envie de voir".

Voir. Dans les activités spatiales, deux camps s'opposent : ceux qui sont pour des missions habitées et ceux qui sont pour les missions robotiques. Je pense qu'il faut les deux et que les premières sont indispensables.

Au sein de cette opposition, se trouve

aussi une discussion très profonde et plus large sur le "voir par procuration", ou "l'expérience par procuration" et la difficulté d'une perception par des instruments, ce sur quoi repose une très grande partie de la science contemporaine. Comment rendre cette science techno-instrumentale "intime" demande Roger Malina. Que voit-on à travers les "yeux" (= données) d'un robot, d'une sonde ?

Progressivement, je "vois" à travers les yeux de Catherine, presque comme si j'étais par dessus son épaule, posée sur son épaule. Catherine est humaine, comme moi, c'est certainement plus facile que de "voir" à travers les "yeux" d'un instrument. Quoique. Encore faut-il que le regard premier soit pertinent, que celui qui voit sache traduire ce qu'il voit et que celui qui regarde ce que l'autre a vu sache le décrypter à son tour.

Mais ce qui reste est cette sensation étrange "d'habiter le corps de l'autre", à distance, comme j'ai pu "habiter" le corps de robots dans des oeuvres de téléprésence comme RARA Avis d'Eduardo Kac.

Aller en Antarctique ? Quand j'aurai quelque chose à y faire, ... si, un jour, j'ai quelque chose à y faire.



09/01/05-TU09H00 - RM - **neige**

Ce matin,
Il neige sur Paris,
matériau que l'on a en commun avec le
raid antarctique.
En couche plus fine.
Une pellicule recouvre terrasses et
branches étirées des bouleaux, dans le
square du même nom.
La terre cuite des façades contraste
mais rassure.
Le son y est feutré.
Les pas mesurés.
Les plantes protégées.
Les humains habillés.
Vivement l'été !
Et chez vous l'été ? Comment c'est ?

A propos, bonne année
200NEUF !! "What else?"



09/01/05-TU23H00 - RM - **don't stop**

Juste pour dire que j'aime bien recevoir
des emails de l'autre bout du monde, si
loin si proche...
mais pas que de l'autre bout du monde,
même du voisinage.
Je crois que c'est surtout le fil d'Ariane,
qui n'est, heureusement, pas en ligne
droite, mais en circonvolutions et spira-
les multiples et plurielles, qui m'atta-
chent à cette discussion à plusieurs
voix, sans que cela impose un dialogue,
mais des croisements qui forcent le
regard et l'affection,
à tel point que je souhaiterais vivement
que cela ne s'arrête pas.
C'est vrai au fait, pourquoi arrêter ce
32K au retour de Catherine.

Moi je dis : il faut continuer.
On parle bien d'un travail en cours, work
in progress, recherche permanente,
insatiable, partagée.
Le plaisir avec.



09/01/06-TU13H19 - AB - **princier**

"Le Prince Albert II a commencé son expédition d'un mois dans l'Antarctique pour évaluer l'impact du réchauffement climatique sur ce continent. Durant ce voyage, le souverain monégasque, qui a quitté hier Punto Arenas (Chili), doit visiter 26 stations scientifiques représentant 18 pays."

Source : Métro du mardi 6 janvier 2009

Question : pourquoi 26 et pas 19 ou 32 ?
26 en un mois, cela fait une par jour
Bigre !



09/01/09-TU20H48 - AB - **attente**

Cette après-midi, je suis allée voir l'exposition "Atmosphère. Le climat révélé par les glaces" au Musée des arts et métiers.

Dans une vitrine, j'ai vu une maquette du Raid Cargo, avec les tracteurs, les containers, etc.

La légende commençait par "le voilà, il arrive".

Cette légende, dans un tout autre contexte, faisait écho à mon état d'esprit : j'attends que le Raid Cargo arrive à Prudhomme et que Catherine nous envoie toute une rafale de prélèvements faits sur la "trace". Je suis impatiente, ça me manque.

Elle doit arriver bientôt. Plus que quelques jours. Et plein de balises à "déplier".

C'est quand même curieux de vivre dans deux temporalités superposées et opposées : l'une de l'agitation du travail et de la vie à Paris, l'autre dans le rythme lent du raid et le temps suspendu de l'attente de son arrivée.



09/01/17-TU21H21 - AB - **couture**

Annotation sur le prélèvement 09/01/16 - CR - traces de Concordia

L'image montre une étendue blanche.
En haut, une zone bleu foncé, le ciel. En bas, des traces de chenilles.

La piste comme une fermeture éclair suturant le paysage dans une couture régulière.



09/01/18-TU10H34 - AB - **cicatrices**

Annotation sur le prélèvement 09/01/18 - CR - traces

Au fond, en haut de l'image : la station Concordia et le "camp d'été"

Du bas de l'image vers la station : des traces, fines, blanches sur le blanc de la neige gelée. Scarifications cicatrisées d'un rituel incertain.



09/01/18-TU10H35 - AB - **architectes et usagers**

Annotation sur le prélèvement 09/01/18 - CR - intimités féminines polaires

Anton Sémionovitch Makarenko, figure de la pédagogie russe, alors qu'il était en charge, dans la première moitié du XXe siècle, de l'éducation et de la resocialisation d'un groupe de jeunes gens, plutôt délinquants, écrivait (j'ai perdu les références exactes de l'ouvrage que j'ai lu il y a fort longtemps) que pour constituer une communauté, il fallait d'abord commencer par les latrines.

Plus récemment, à la fin du XXe siècle, la construction de WC fermés (de type "cabane au fond du jardin), dans des zones défavorisées de pays qui le sont

tout autant, a permis une réduction des violences sexuelles subies par les femmes.

Si l'on peut comprendre que dans une station spatiale, on ne peut pas sortir, même pour tourner le dos aux vents catabatiques, et que l'apesanteur entraîne des contraintes spécifiques, ce qui fait la différence d'avec un sous-marin dont on ne peut guère sortir non plus, en revanche, on croit qu'en Antarctique, au moins sur les bases, ce doit être sinon plus facile, du moins, moins compliqué..

Cet exemple, apparemment trivial, des WC, est symptomatique. Cette incohérence pratique, et les difficultés afférentes, ne me semble pas relever uniquement d'un manque d'architecte dans la conception des stations. La population, largement masculine jusqu'à présent est un des facteurs, effectivement ; mais aussi l'héritage d'une certaine culture de "l'héroïsme expéditionnaire". Dans "Gender on Ice", Lisa Bloom montre le lien entre nationalisme, colonialisme, et réaffirmation d'une masculinité qui passe par les conditions difficiles, rudes, de la vie dans l'environnement extrême de l'Arctique (son étude porte sur les premières expéditions, essentiellement américaines).

Le "confort" est presque synonyme de faiblesse, et l'Antarctique, un des derniers endroits de "l'Aventure expéditionnaire".

D'une manière plus générale, dans ce type d'environnements (c'est vrai aussi pour l'espace), la parole de l'utilisateur est rarement écoutée. La culture de "l'héroïsme expéditionnaire" se double ici d'une "culture de la recherche et de l'ingénieur" où l'humain devient un "servant" des instruments et des expériences et un "mal nécessaire" car tout ne peut être automatisé. Les premiers astronautes durent batailler ferme pour obtenir un hublot aux capsules spatiales.

Dans ces environnements, qui restent dangereux, peut-on abandonner, ne serait-ce qu'un peu, l'imaginaire expéditionnaire pour ouvrir à celui d'une société, même limitée, même temporaire ?

Sur Mars, comme en Antarctique, il serait sans doute bon d'écouter plus les "usagers", autrement que par le biais de batteries de tests, et de faire appel à un architecte.



09/01/20-TU22H07 - RM - **part manquante**

Annotation sur le prélèvement 09/01/03- CR - ces mots qui nous manquent un 25 décembre en Antarctique

Pour venir en aide à Catherine et à ses comp-antarctriotes : quel mot cherchiez vous ?

Sans doute l'ai-je dans mon dictionnaire ?

Peut être est-il possible de vous envoyer ces pages afin que les hivernants aient l'intégralité d'un dictionnaire ?

Car je crois sincèrement qu'un dictionnaire est un élément capital, on y fait toute sorte de découverte et il compte parmi les meilleurs amis de l'homme.

ps : qui a gagné la partie (de scrabble) ?



09/01/25-TU12H21 - AB - **village et phalanstère**

Qu'est-ce qui constitue un village ? Lorsque l'on voit les images de "l'habitat" antarctique, les cylindres de Concordia, les containers divers, les tentes et autres cabanes tout aussi improbables les uns que les autres, ce qui vient à l'esprit est que cela ne constitue pas un "vrai" habitat, même un tout petit, comme un village ou un hameau.

Puis à y regarder de plus près, on se prend à penser à la notion de phalanstère : un habitat collectif où les zones de vie quotidienne et de travail se mêlent. Mais la séparation des zones de "vie" et des zones de "travail" est née avec le développement des grandes villes : à la campagne, du moins dans les campagnes d'une agriculture non industrialisée, les deux sont largement co-présentes et dans le bourg, autrefois, les artisans habitaient sur leur lieu de travail (ce qui est encore en grande partie le cas).

Et aujourd'hui, le travail à domicile, favorisé par Internet, trouve de nouvelles formes.

La différence essentielle me semble être l'aspect collectif de cet habitat. Quelles formes sociales émergent en Antarctique ?

Est-ce une question pertinente quand la structure de la population est si éloignée de toute société humaine habituelle (il n'y a que des adultes, majoritairement des hommes) ?

A Marambio (base Argentine de la péninsule antarctique), il y a des familles, avec des enfants.

Dans la plupart des images envoyées par Catherine, nous restons sur le seuil, à l'extérieur. Nous ne sommes que rarement "admis" à l'intérieur et ne savons qu'un

tout petit peu à quoi ressemblent ces espaces de vie et de travail. C'est pourtant là que tout se passe, l'espace "public" extérieur étant réduit au minimum dans cet environnement, sous ce climat.



09/01/25-TU12H23 - AB - **containers**

Annotation sur le prélèvement 09/01/17 - CR - habiter dedans ici

Afin de répondre à la pénurie de logements étudiants, une expérience est conduite dans une ville de France (je crois que c'est Nantes) : des containers, identiques à ceux sur les bateaux ou ceux que l'on voit en Antarctique, vont être aménagés en studios pour les étudiants.

J'ai découvert, à cette occasion, que le container comme habitat dans nos contrées s'est développé à Amsterdam et Londres.

Quand l'architecture antarctique s'exporte "ici"...



09/01/25-TU12H24 - AB - **entre haute technologie et bricolage**

Annotation sur le prélèvement 09/01/18 - CR - installations scientifiques

Sur ces deux images, on voit une cabane construite avec des matériaux divers de récupération. Elle pourrait presque être celle d'un bidonville. Elle abrite un instrument pour une recherche scientifique fondamentale.

J'aime ce contraste. Il casse les stéréotypes sur la science contemporaine. Il montre le génie et l'ingéniosité humains,

entre la haute technologie et le système D, que la science, même de pointe, est aussi affaire de bricolage, que tout n'est pas seulement une question de budgets colossaux.



09/01/29-TU18H13 - AB - un peu de légèreté

Annotation sur le prélèvement 09/01/20 - CR - la photo souvenir

J'ouvre toujours avec impatience et curiosité les prélèvements qu'envoie Catherine.

Avec les images, quelquefois un détail me saute immédiatement aux yeux ; d'autres fois, je passe plus de temps à les examiner, quelques éléments "s'incrustent" alors dans mon esprit jusqu'à ce que, d'une certaine façon, je "reconstitue" l'image et qu'elle prenne son sens pour moi pour devenir point de départ d'une réflexion, d'une émotion ou tout simplement qu'il s'agisse d'une information ou d'un fait que je ne connaissais pas et que j'intègre.

Jusqu'à présent, je pourrais qualifier le registre des réflexions et des émotions de sérieux, doux, intense, internalisé, réfléchi, réflexif et sûrement d'autres qualificatifs encore plus pertinents mais, en bref, de "retenu".

J'ai donc ouvert "la photo souvenir" de la même manière et constaté qu'il s'agissait de l'incinolet dont elle avait parlé auparavant. J'ai lu ce qui était écrit sur le couvercle, puis regardé la cuvette illustrant une technique qu'elle avait décrite. Rien de neuf en somme.

Puis les éléments de cette image ont fait leur chemin dans mon esprit : "Face Toilet To Flush" est-il écrit

Et, là, seule devant mon ordinateur : un immense éclat de rire !



09/01/29-TU19H30 - RM - **durable ?**

« En 2008, le jour du dépassement global fut le 23 septembre, en 2007 c'était le 6 octobre... Cet indicateur destiné à frapper les esprits nous apprend qu'en 267 jours, l'humanité a consommé l'intégralité des ressources que la nature peut produire en un an. En 2008, l'humanité aura donc utilisé 40 % de ressources supplémentaires de ce que la Terre peut régénérer en une année !

Sachant que le secteur du bâtiment représente environ 30% de l'activité économique de notre pays et consomme près du tiers de l'ensemble des ressources que nous utilisons, le fait que les architectes soient engagés dans la production d'un habitat éco-responsable est désormais une orientation politique impérative. »

Note prélevée d'un exposé des architectes Florence Lipsky et Pascal Rollet, à propos d'un appel à idée de la Cité de l'Architecture & du Patrimoine pour l'exposition "Habiter écologique: quelle architecture pour la ville durable ?", ouverture 12 mai 2009.



09/01/29-TU19H33 - AB - **mais pourquoi ?**

Annotation sur le prélèvement 09/01/20 - CR - seul espace intime

Dans "Le Monde" daté du 29 janvier, un article indique que l'air à l'intérieur de nos logements et bureaux renferme des niveaux de concentration de très nombreux polluants supérieurs au milieu extérieur. Pollution chimique due aux peintures, produits d'entretien, mais aussi revêtement, mobilier, etc.

Dans les endroits hermétiquement clos par nécessité comme la Station Spatiale (et sans doute dans les sous-marins), la liste des matériaux autorisés est strictement contrôlée, notamment les peintures qui ne doivent pas "dégazer". J'imagine qu'il en est de même en Antarctique où aérer correctement doit être impossible compte-tenu des températures et des conditions météorologiques.

Dans le cas de la Station Spatiale s'ajoutent des questions de sécurité qui fait que certaines couleurs ne peuvent être utilisées.

J'imagine que la couleur vert foncé de la literie que l'on voit sur la photo de cette chambre de Concordia envoyée par Catherine répond à des contraintes de nettoyage et de lavage dans un endroit où l'utilisation d'eau et la production d'eau usée sont très contrôlées.

J'imagine aussi que les contraintes budgétaires ne favorise pas ce qui est "secondaire" par rapport à la recherche.

Et je suppose qu'il y a encore tout un tas d'autres raisons que j'ignore.

Le résultat est un design d'intérieur, une décoration si on veut, pour le moins spartiate et triste à souhait, plus proche du bureau des années 50 (ou d'une cellule) que d'un habitat cozy et chaleureux.

Cependant, je ne peux m'empêcher de poser la question, naïve peut-être, presque enfantine : mais pourquoi ?

Pourquoi des peintures aussi tristes ?

Pourquoi des couleurs aussi sombres et déprimantes ?

Pourquoi aucune couleur vive et dynamique dans un environnement monochrome (blanc) et dans l'obscurité pour plusieurs mois pour les hivernants ?

Les nouvelles fibres, nouveaux textiles et plus largement les nouveaux matériaux (qui peuvent être plus résistants, moins salissants, plus légers, donc "économiques" à transporter et à entretenir) pourraient apporter des solutions pratiques et agréables.

J'ai vu de nombreux projets pour la Station Spatiale, conçus par des architectes qui se conforment aux diverses contraintes proposant un intérieur agréable. A ma connaissance aucun n'a été retenu (même s'il y a certainement des améliorations dans l'ISS par rapport aux premières stations).

Oui ... pourquoi ?



09/02/07-TU13H17 - AB - **flocons**

Il neige. J'aimerais prendre une photo, mais comment faire une photo de la neige qui tombe ?

Gros flocons cotonneux qui tombent en averse, drue, qui volètent un peu deci delà. Calme étouffé sur la ville. Ma grand mère disait en pareil cas : ce sont les anges qui secouent les oreillers du paradis.

Conversation météo avec la voisine : c'est bien, cette année on a un vrai hiver.

Aux antipodes, c'est l'été.



09/02/15-TU16H20 - AB - **container**



Le container comme nouvelle standardisation internationale du bâti ?

Vienne

MAK / Museum Angewandte Kunst

A l'intérieur : une voiture ancienne



09/02/23-TU17H50 - AB - **télescopage temporel**



Carte postale de l'Astrolabe, envoyée par Catherine d'Antarctique le 20 janvier 2009 dans une enveloppe recouverte de tampons, et reçue le 23 février 2009.

Catherine vient de rentrer, je reçois cette lettre comme un message du passé.

Plaisir d'avoir une "vraie" lettre (comparée au courrier électronique), d'y voir les tampons des bases, dont les tracteurs du raid.

Puis surgit ce léger malaise, face au fétichisme des timbres et tampons qui véhicule et conforte l'image d'une Antarctique exotique. Pourtant, je sais que je vais garder précieusement cette lettre. Contradictions. Qu'il faut assumer. Qu'il faut dépasser pour un avenir durable en Antarctique.



A propos de 32Ko

" L'utopie et ses balises"

A propos du travail de Catherine Rannou, artiste et architecte

Jérôme Guéneau - architecte

Pors Melloch / Dhermit avril 2008 - août 2009

CR est architecte, enseignante et artiste elle vit et travaille en France. Elle s'est rendue durant l'été austral 2006 sur les bases antarctiques françaises Dumont d'Urville et Prud'homme puis lors d'un second séjour en 2008, sur les bases antarctiques françaises Dumont d'Urville et franco-italienne Concordia. Elle a, lors de son premier séjour, produit un travail de cartographie des déplacements, de relevés photographiques et dessinés des bâtiments des bases polaires françaises. Ce travail dans sa restitution par le dessin fixe ou animé (« à la main » aussi bien que numérique) et la photographie, était enrichi par sa présentation de courts films vidéo. Un retient notre attention en ce qu'il préfigure le travail qu'il nous est donné de voir aujourd'hui qui montrait depuis un hublot du navire l'Astrolabe, l'océan antarctique et ses « *bergs* » pendant qu'un dialogue « off » remémorait des paysages du sud de la France que ses locuteurs reconnaissaient au fur et à mesure de leur échange pour y avoir vécu l'un et l'autre. Une géographie des lieux, précisément circonscrite par les récits qu'ils les narraient et produit depuis un temps et un espace hors de notre monde connu : l'antarctique.

Pour son second séjour, depuis son départ de Paris, sa préparation au sein de l'Australian Antarctic Division[1] et sa participation au « raid » [2] qui relie par voie « terrestre » la base Dumont d'Urville située sur la côte, à la base Concordia implantée au cœur du continent, CR a mis en place un protocole d'échange ou « balises 32Ko » [3] qui constituent une cartographie particulière du monde polaire lequel expose sa géographie à travers une figure particulière, « *un mode figuratif particulier du discours* », l'utopie. Mais dans cette mise « en texte » par CR, des lieux de cet « au-delà » glacé, la nature politique de l'utopie qui en est une des conditions, y est « corrompue » et cela, alors même que les dispositifs de son travail se « logent » ou « s'identifient » comme ceux qui définissent l'antarctique en utopie.

Pourquoi un voyage en Antarctique –un monde sans habitants, sans naissances et sans architectures-, une aventure si singulière qu'elle requiert l'exceptionnel, peut être utile à l'expérience d'un architecte ou encore faire l'objet d'un travail artistique?

De l'antarctique, de ce désert de glaces inhabitées, quels récits et pour quels enseignements ?

- les récits des mesures, expérimentations, observations et relevés des scientifiques?

- les récits des aventures des explorateurs de ce continent –encore aujourd'hui pas entièrement arpenté

- les récits d'avant sa découverte, d'avant sa connaissance, fables, légendes et histoires d'une Terrae Incognitae qu'on peuple d'extraordinaires.

Quels récits de ce monde sans histoires, sans temps et sans humanité ?

Précisément l'exemplarité d'une géographie laquelle dans ses extrêmes, s'apparente –par sa réalité formelle- à celle de la scène de la tragédie. Soit les caractéristiques formelles d'un monde qui se calque jusqu'à s'y confondre à la géographie d'un espace entièrement conceptualisé, exclusivement dévolu à la langue, au récit : l'espace de la tragédie.

Et plus encore, l'utilité de ce monde sans repères apparents, pour vérifier ou ré instruire « *les relations entre [...] itinéraires (série discursive d'opérations) et [...] cartes (une mise à plat totalisante des observations)* [4] ».

Dans la tragédie, la scène est unique, c'est la règle. Unité de temps, unité de lieu. L'ordre de la tragédie est par essence, sans événements, l'action y est toujours racontée, rapportée (par le messager, le confident...). Les faits, actions du monde sont extérieurs à l'espace de la scène, dans un récit, différé. L'ordre de la tragédie est l'ordre du langage. Dans la tragédie, on parle toujours et exclusivement...et sortir de scène, c'est mourir.

« *Voilà donc une première définition du héros tragique : il est l'enfermé, celui qui ne peut pas sortir sans mourir. Sa limite est son privilège, la captivité, sa distinction.* » [5]

Roland Barthes dans « Racine » identifiera trois lieux nécessaires à la tragédie, la Chambre, l'Anti-chambre, lieu contigu à la chambre et l'Extérieur. De l'anti-chambre à l'extérieur, il n'y a aucune transition, ils sont collés l'un à l'autre d'une façon aussi immédiate que l'anti-chambre et la chambre

De ces trois lieux, un seul est montré au spectateur et qui occupe la scène en induisant les deux autres, c'est l'anti-chambre. L'extérieur c'est l'événement.

De l'anti-chambre, seul lieu représenté sur la scène de la tragédie, l'événement de l'extérieur, l'événement du monde, est rapporté au héros tragique. Et le héros tragique n'est jamais sûr que l'événement reçu soit l'événement produit.

Ainsi donc, les limites des lieux de la tragédie sont définies par la distribution des rôles: un héros enfermé dans l'anti-chambre, un messager ou confident témoin de l'événement extérieur et un pouvoir invisible tapie dans la chambre.

Quel est l'intérêt de cette correspondance entre les lieux de la scène tragique et le continent antarctique ?

Peut-être dans cette définition d'un espace dont les limites sont dessinées par la distribution des rôles (les acteurs de la tragédie) dans leur assignation à des lieux. Dans cette assignation des rôles aux lieux, il n'y a pas de déplacements, il n'y a que des événements qui nous sont rapportés. Ainsi, la carte de l'espace de la tragédie comme la carte de l'antarctique, se dessine au moyen du texte des récitants, seuls leurs textes permettent de relier les lieux desquels les acteurs sont absents. Des lieux de la tragédie, seule l'antichambre dans laquelle est enfermée le héros nous est montrée, de l'antarctique, un continent où l'on ne va pas, seuls nous sont connus les images des explorations scientifiques.

On pourrait s'essayer à des correspondances des lieux de la tragédie d'avec l'exploration antarctique polaire, établissant ;

- la chambre à l'intérieur de laquelle toute la virginité du monde, le pouvoir des origines est tapie, ce serait le désert antarctique, immensité blanche, isotrope et hostile.

- l'extérieur, ce serait les événements du monde desquels on s'est absenté (...le temps d'une expédition).

- l'anti-chambre, serait le lieu de tous les récits, mémoires et projets à partir desquels se formalise l'aventure et le partage de l'extraordinaire ; une base scientifique en Terre Adélie...

- la porte, objet utile et nécessaire à la transgression –d'un monde l'autre, de la chambre à l'anti-chambre-, ce seraient ; le navire l'Astrolabe, son port d'attache Hobart, l'Institut polaire à Brest... et les institutions et administrations qui autorisent le voyage.

Et cette manière de circonscrire l'espace à l'événement, c'est la faire correspondre à l'utopie. En effet, l'utopie est cet endroit où l'on ne va pas et dont la géographie hors du monde connu, ne s'identifie qu'au travers du récit. Le livre de Thomas More « Utopie » est la restitution du récit d'un voyageur – Raphaël Hythlodée- visiteur dans l'île d'Utopie.

Louis Marin dans « Utopiques : jeux d'espaces » [6] dit : « [...] *le « contenu » de l'utopie c'est l'organisation de l'espace comme un texte : le texte utopique, sa structuration formelle et ses procès opérationnels, c'est la constitution du discours comme un espace.* »...et la phrase suivante « *Autrement dit, l'utopie réalise une intéressante équivalence entre son référent –ce dont elle parle, son projet spécifique- et ses codes d'émission, de réception et de transmission. Le contenu de son message, ce n'est pas la transmission du message mais son code de transmission et, annexés à lui, ceux de son locuteur et de son récepteur.* »

Ce code de transmission s'articule dans l'organisation particulière du livre en trois parties distinctes, une préface, le livre I et le livre II. La préface est utile à constituer le texte en témoignage, son simulacre ; Thomas More s'adresse au commanditaire du livre, son ami Pierre Gilles duquel il sollicite la patience. Le livre I est la retranscription d'une discussion qu'ont pu tenir Thomas More, Pierre Gilles et Raphaël, au cours de laquelle Raphaël, témoin de modèles d'organisations sociales et politiques encore jamais vues, prônant la mise en commun des biens, peut dresser un tableau critique du despotisme royal des politiques anglaises et continentales de l'époque d'Henri VIII. Le livre II enfin, est la description par Raphaël de l'île d'Utopie, sa géographie et son modèle de société.

Les « je » se confondent et se superposent, « je » de Raphaël et « je » de Thomas More, récipiendaire du récit et témoin en utopie et dans cette substitution « *la réalité est accomplie dans le discours qui la dit* ».

Dans le travail de CR, dans son témoignage d'antarctique, les mêmes dispositifs scéniques sont mis en œuvre. Il y a bien un artiste, voyageur en pays inconnu et des destinataires aux récits que ce voyageur en rapporte, choisis et désignés par lui. Les « je » se confondent pour dessiner, par les récits qu'ils en font, une cartographie d'un monde situé « au-delà ». Une réalité de ce monde est bien accomplie dans le discours qui la dit.

L'antarctique se dessine alors, moins par le relevé du blanc par le GPS que par les dispositifs narratifs et codes mis en place par l'artiste.

La nature du texte de More est politique. Le texte est d'abord la description de la « *meilleure forme de gouvernement* ». More émet des jugements des observations et commentaires d'Utopie, discutant le témoignage de Raphaël Hythlodée. Tout comme est politique la nature du récit de CR, ses balises qui ponctuent son voyage en antarctique qui autorisent le jugement, les regards critiques des installations, modes de vie et d'organisation des bases scientifiques. Ces commentaires discutent cette « *meilleure forme de gouvernement* » telle que l'a fixée le Protocole de Madrid [7]. D'aucuns, selon son témoignage vont jusqu'à évoquer une zone de « non droit » où même les liens filiaux et amoureux hérités du « monde » n'ont plus cours et qui commande pour ce temps donné d'un séjour polaire, une réorganisation des échanges et des autorités.

Le scandale sous jacent de ce commentaire dans son évaluation des pertinences de la récente organisation de ce nouveau monde « détaché » du reste du monde mais qui le conditionne, [8] est la corruption de sa nature utopique dans sa gestion des déchets par exemple, la reconduction des modèles phalocratiques dominants ou l'appropriation nationale de ses étendues pour son exploitation future.

C'est le héros tragique sorti de « *l'Antichambre* », hors scène qui investit la « *chambre* » où les Dieux sont tapis défaisant alors ce qui conditionnait l'existence même de la tragédie, une non transgression du statut des lieux. Le drame est alors achevé.

Il y a un double mouvement dans le travail de CR, un saisissant rappel des politiques et enjeux économiques mis en œuvre qui « défait » l'antarctique de sa nature utopique, sa part d'imaginaire et d'inaccessibilité nécessaire et ce au moyen d'une itération textuelle et iconographique souvent poétique dont les agencements et le code de transmission l'apparente au récit d'Utopie de Thomas More.

On s'en tient là aux correspondances formelles et figuratives qui relient les procès opérationnels des récits d'utopie aux procès et restitutions cartographiques et textuels du travail de CR. Il reste à dire la contemporanéité de ce travail dans ces autres correspondances qu'il instaure avec l'espace numérique des réseaux créés par l'informatique, à cet endroit où l'art joue le rôle d'interface entre « notre monde » et ses projections instrumentalisées dans les « paysages virtuels. »

Porter sur le dessin une ligne qui marque une limite est un acte de dessin simplificateur de « *toutes les conditions de possibilités extraordinairement complexes* » des récits qu'elle induit ou qu'elle modifie. La représentation en plan d'un paysage, codé dans ses modes de représentations (la carte géographique, le plan à grande échelle de l'architecte ou du géomètre...) figure le seul visible physique statique. Ce n'est pas une représentation suffisante même si c'est un outil utile.

La définition de l'espace, la qualification des sites, lieux, étendues telles que les définitions qu'Anne Cauquelin, philosophe en propose dans son ouvrage « *Le site et la paysage* » [9] ne s'entendent qu'à travers une histoire de l'homme, de ses mythes et traditions. Les termes de lieu, site voire territoire ne semblent pas adéquats en antarctique, ce monde sans habitants, sans naissances, un monde sans traditions, monde abstrait, « *espace en négatif* » que seul le GPS orthonome.

A.Cauquelin précise que la représentation par la carte « [...] renvoie à un objet extérieur qu'elle appelle [...] et que la relation à cet objet s'établit à travers un code. » Quelle figuration de l'antarctique par les cartes autre que l'immense figure du blanc ?

32 Ko, protocole d'échange via le web, mis en place par CR, constitue une somme de « *cartes paysagères* » ou « *hypercartes* » [10] dessinant des antarctiques, comptes-rendus des informations échangées entre l'émetteur, CR (artiste en utopie) et les destinataires identifiés de ses envois ou « *valises numériques 32Ko* ».

Pour paraphraser A.Cauquelin, chaque envoi et les actions qui lui sont associé (photos, film, dessin, texte...) dessinent un nouvel espace, une nouvelle représentation de l'espace antarctique, un espace symbolique.... sommes d'actions, de parcours, histoires de marche et de gestes...pas seulement carte géographique mais livre d'histoires.

Il y a des dessins que CR a réalisés lors d'un premier séjour sur la base française antarctique Dumont d'Urville dont les lignes font le relevé de ses allées et venues, ses parcours ou ceux des occupants de la base...traits figurant les nombreuses liaisons, variées d'un point à un autre, dessins de lieux circonscrits par la mesure des pas et traces des occupations des résidents.

Ces cartes ou dessins des « *possibilités d'action* » relevé « *d'un point de vue local* » sont déjà des « *hypercartes* ».

C'est donc bien dans les « *espaces virtuels du web* », « *l'espace numérique des réseaux informatiques* », par le biais du protocole d'échange mis en place par elle que CR permet dans ce qui aurait pu apparaître comme un paradoxe, une réappropriation des paysages, des sites, des corps (et il faut lire les « *histoires* » de corps de CR, du corps féminin particulièrement, les violences qui lui sont fait, ses déjections...) que la carte « *à plat* » ne peut pas dire dans ses figures codifiées d'une géographie des couleurs.

32Ko constitue à mon sens les premières cartes valides du territoire antarctique en ce qu'elles restituent des « corps », leurs traces et leurs histoires, une mémoire des lieux en somme dans les liaisons des points du GPS.

Son travail se situe précisément à cet endroit entre virtuel, corps et politique, à cette interface qui est l'actualité de l'art.

Si la carte est une fiction et si l'utopie est une carte « *L'utopie est fiction : affabulation savamment tressée par More avec « l'histoire vraie », celle de son ambassade en Flandre et de son séjour à Anvers [...] Quel est la fonction de cette affabulation ? En un sens elle est voisine de la mise en scène du récit mythique dans la représentation tragique : elle fournit une sorte d'espace de représentation dans laquelle la contradiction peut se figurer, être jouée comme simulacre pour être contemplée comme objet de connaissance* » [11].

[1] L'Australian Antarctic Division est l'institution australienne en charge de l'exploration scientifique et logistique du continent antarctique

[2] Le « Raid » est le moyen logistique mis en place par l'Institut Paul Emile Victor (IPEV) pour relier la base Dumont d'Urville située en Terre Adélie à la base franco-italienne Concordia située au cœur du continent. A raison de trois rotations annuelles, des tracteurs acheminent vivres, logistique et matériel nécessaire au fonctionnement de la base Concordia depuis la base Dumont d'Urville, port de destination du navire polaire français l'Astrolabe

[3] Valises 32 Ko est l'intitulé du travail réalisé par CR durant son deuxième séjour en antarctique. Il s'agit d'un protocole d'échange via le web dans lequel l'artiste envoie des messages ou « balises », textes, dessin, films ou autres durant son voyage à des destinataires choisis et désignés par elle lesquels sont proches de son travail ou de son environnement. 32Ko est la taille maximale des échanges possibles via le web depuis les bases antarctiques françaises.

[4] « L'invention du quotidien – arts de faire » Michel de Certeau – Edition Gallimard Folio Essais 1994

[5] « Sur Racine » Roland Barthes – Edition Points Essais - 1979

[6] « Utopiques : jeux d'espaces » Louis Marin – Les Editions de Minuit « Coll.Critique » 1973

[7] Le protocole de Madrid stipule que le continent antarctique est dédié exclusivement à la science et à la recherche et interdit toute action visant à l'exploitation de ses ressources

[8] Grands équilibres marins, climatiques, réservoir mondial d'eau douce, mémoire de la terre etc.

[9] « Le site et le paysage » Anne Cauquelin – PUF « Essais - Débats » 2007

[10] « [...] cartes paysagères qui sont des cartes d'action, des hypercartes, font apparaître le territoire comme dépendant de la densité des informations qui circulent sur les réseaux. [...] Il ne s'agit pas de cartographier des réseaux fixes comme des canalisation, mais des actions qui créent un nouvel espace chaque fois qu'elles ont lieu. » Anne Cauquelin op. cit.

[11] Louis Marin op. cit.

The space of tragedy and its signposts

On the work of Catherine Rannou, artist / architect.

Jérôme Guéneau - architect

Pors Melloch / Dhermit april 2008 - august 2009

During the astral summer of 2006, Catherine Rannou artists/architect and lecturer travelled to Dumont d'Urville and Prud'homme, French bases in Antarctica and again to Dumont d'Urville and the Franco-Italian Base in Concordia in 2008.

From journeys, mapping, photographic observations, and drawings made of the various buildings in the French Antarctic Base during her first stay, she produced her first work. The resulting drawings, animation (produced by hand and by computer) and her photographic work was developed further into a series of short video pieces. One of these videos acts as a prerequisite to the work submitted recently to the Switch Online Journal. It shows the Antarctic ocean and its 'bergs' seen through one of the Astrolab cabin portholes. A voice 'off' returns to a Southern French landscape that gradually 'becomes visible' through a dialogue taking place between different 'recipients/contributors' that have lived there, creating a geography of place controlled by a narrative produced in a given time - space frame outside of our familiar world; the Antarctic.

During her second stay; from her departure from Paris, to the preparation for the Australian Antarctic Division [1] and her participation in a trek over land [2] connecting Dumont d'Urville Base situated on the coast to Concordia Base in the heart of the continent, Catherine Rannou set up an exchange protocol. 'Balises 32ko' [3] comprises a specific mapping of the Polar world where the geographic form is defined by the 'recipients/contributors' through a given mode of discourse, a utopia. In these texts by Catherine Rannou the place of the frozen 'beyond', being one of the pre-conditions of the political nature of utopia is corrupted and the strategy and organisation of her work is based upon and identifies with those who define the Antarctic as such.

Why a journey to the Antarctic - a world without inhabitants, without births, without architecture - an adventure so unique, so singular that it requires something exceptional, perhaps valuable as part of an architect's experience or as the subject of an art work?

From the Antarctic, from this uninhabited desert of ice, what can we tell and what can we learn?

- a story of measurements, experimentation, observation and scientific data?*
- a story of adventures from the continent's explorers - still today an incomplete survey*
- a story from before its discovery, before we had knowledge of its existence, a place inhabited by fairy-tales, legends and fables, the Extraordinary, a Terrae Incognitae.*

What tales can we tell of a world without stories, timeless and devoid of humanity?

It is the exceptional nature of the Antarctic's geography in all its extremes that resembles - in its most formal representation - the scene of a tragedy. That is, the formal characteristics of a world superimposed and merged into the geography of a conceptualised space exclusively devoted to language and to narrative: the space of tragedy.

And the purpose of this world without visible reference points, is to ascertain or to learn anew

"the relation between itinerary (a discursive series of operations) and the map (a plane projection totalising observations,...)" [4].

In a tragedy, the stage is unique, it is the guiding principle. A given time, a given place. A tragedy is essentially without event, the action is always related, brought back (by a messenger, a confidant...). Facts, world events take place off-stage and as with all stories are delayed. The order of a tragedy is the order of language, the actor only talks, to leave the stage...is to die.

"Here is a first definition of the tragic hero : he is locked in, enclosed, unable to leave without the risk of dying. His limitation is his privilege, his captivity, his distinction." [5]

In his book 'Racine' Roland Barthes identifies the three sites (lieux) necessary to tragedy; the chamber, the antechamber and in another space contiguous to the chamber, the outside... From the antechamber to the outside there is no transition, they are as closely linked as the chamber and the antechamber.

Of these three sites, only one is shown to the audience, the antechamber, and it occupies the stage in acknowledging the other two. The outside is where the action unfolds.

All outside and world events are reported to the tragic hero in the antechamber, the only space represented during the tragedy: and the tragic hero is never sure if the recounted event has actually happened.

Therefore, the limits of the sites (lieux) of tragedy are defined by the casting roles : a hero enclosed in the antechamber, a messenger or confidant witness to exterior events and an invisible power lurking in the chamber.

What interest is there in a drawing a parallel between the site (lieu) of tragedy and the Antarctic continent?

Perhaps in the definition of a space where the limits are determined by the casting of roles, (by the actors in a tragedy) in their the designation to site (lieu). In the appointment of role to site, there is no transfer, the news of events from outside are brought in to us. Thus, the spacial organisation of tragedy like the Antarctic map, is drawn up using texts from recipients and, in the absence of any 'actors', it is only the texts that link the different sites together. Of all the sites (lieu) of tragedy, only the antechamber with the imprisoned hero is shown. From the Antarctic a continent where nobody goes, it is only scientific images from past explorations that are shown.

In the parallel between the tragedy of a site (lieu) and the Antarctic polar expedition, we can try

to establish that:

- the inner chamber is a virgin land where the power of its origin lies: this would be the Antarctic desert; vast, white, isotropic and hostile.
- the outside is the world and its events that are absent (during the time of the Expedition).
- the antechamber is the place where stories, memories, projects, adventures and the sharing of extraordinary events are formulated; the scientific base in 'Terre Adélie'.
- the door, a pertinent object and essential for the transition from one world to another. From the chamber to the antechamber; the 'Astrolabe' ship, its home harbour Hobart, the Polar Institute in Brest and the institutions and administrations that authorise the journey.

This way of circumscribing the space to the event is to draw a parallel with utopia. In fact, utopia is a place where none goes and its geography, unknown to man, is only identified through tales. Thomas More's book 'Utopia' is the restitution of a story by a traveller - Raphael Hythloday - visitor to Utopia Island.

In 'Utopics: The Semiological Play of Textual Space', Louis Marin says "The "content" of utopia is the organization of space as a text. The utopic text, in its formal makeup and operational procedures, is the constitution of a discourse as space. In other words, utopia brings about an interesting equivallency between its referent—that about which it speaks, its particular project—and its emitting, receiving, and transmitting codes. The contents of its message is not the transmission of the message but the code for transmission. Along with this come the codes for the speaker and interlocutor." [6]

The code for transmission is organised in a particular order, in three distinct parts; a foreword, Book I and Book II. The foreword is useful in establishing the text as testimony, a simulacrum. Thomas More addresses the book's patron, his friend Pierre Giles and begs for patience.

Book I is the transcript of a discussion that could have taken place between Thomas More, Pierre Giles and Raphael, during which Raphael, testifying to new and unknown social and political models of organisation and praising the distribution of wealth, lays out a critical portrayal of Royal despotism in English and European politics in the time of Henry VIII.

Book II is Raphael's description of Utopia Island, its geography and social model.

The 'I' from Raphael and the 'I' from Thomas More merge together, the recipient of a story and a witness in Utopia and using this substitution 'the reality establishes itself through discourse'.

In Catherine Rannou's account from the Antarctic, the same set of ideas are put in place.

There is an artist, a traveller in unknown territory, and the recipients of the stories that are brought back, chosen and designated by the traveller/artist. Through the stories told, the 'I's merge together plotting a cartographic world situated somewhere 'beyond', a reality establishing itself once more through discourse. The Antarctic is mapped out, not so much by a GPS white survey but by a narrative structure and a set of codes established by the artist.

The essence of More's text is political. The text is primarily a description of the 'best form of government'. Discussing Raphael Hythloday's account, More formulates opinions, observations and comments on Utopia. As well as the political nature of Catherine Rannou's account, the 'buoys' that punctuate her journey through the Antarctic, also requires a critical look at the scientific base, its organisation and way of life. Her comments illustrate the need for a 'better form of government' than the one agreed upon in the Madrid Protocol [7]. According to Catherine Rannou, a 'no-rights' zone has been evoked where expeditioners, their family and loved ones belonging to one world are disinherited from this other world during the period of a Polar visit due to strict protocol of rules and regulations.

The underlying scandal behind these comments on the evaluation of the pertinence of the recent organisation of this new 'detached' world that ours depends upon [8], is also the corruption of its utopian nature with e.g. the handling and management of waste, the national appropriation of territory for future exploitation and the renewal of dominant male codes of conduct.

The tragic hero is now outside the 'antechamber' and off-stage, taking over the 'chamber' where the Gods are lurking dismantling that which determined the very existence of tragedy; the impossibility of transition of the status of site (lieu). So, the drama is complete.

There are two facets to Catherine Rannou's work, one, a striking reminder of the political and economical interests stripping the Antarctic of its utopian nature, and two, the role of the imaginary and the necessity of unaccessibility that helps retain a textual, iconographical and often poetical iteration whose codes of transmission resemble Thomas More's utopian tale.

I have up until this point considered the formal and figurative characteristics linking the operative debate on utopian tales to a textual and cartographic restitution in Catherine Rannou's work. What still has to be discussed is the contemporary nature of this work and its dialogue with digital networks (created by computing) where art acts as an interface between 'our world' and its instrumental projections in the 'virtual landscape'.

To make a line drawing that defines a limit is a simplification of the act of drawing, where 'all the possible, extraordinary and complex conditions' of an account that is modified or implied. The representation of a landscape as a plan with a set of codes (a map, a large scale architectural plan or a survey) depicts only the visible, the physical - static.

The definition of space and the qualification of site and place, as defined by Anne Cauquelin in her book 'Le site et le paysage' [9] can only be understood through the history of mankind, its myths and traditions. The terminology for place, site, or territory appear to be inadequate in the Antarctic, a world with neither habitants nor births, a world without tradition, an abstract world, 'a negative space' that only a GPS can normalise.

Anne Cauquelin specifies that map representation "[...] refers to an external object which is referenced [...] and the relation to this object is established through a code". What other representation of a map of the Antarctic is possible other than an immense quantity of white?

32 Ko, an exchange protocol via the internet organised by Catherine Rannou is the sum of 'landscape map' or 'hyper-map' [10] drawings of the Antarctic and reports exchanged between the sender, Catherine Rannou (artist in utopia) and the identified recipients of the messages or 'digital buoys 32 Ko'.

To paraphrase A. Cauquelin, each message and its associated actions (photographs, films, drawings, texts...) outline a new space, a new representation of antarctic space, a symbolic space: the sum of actions, routes, stories of walks and gestures, not only a geographic map but a book of stories.

There are drawings that Catherine Rannou produced during her first visit to the french antarctic base Dumont D'Urville where the lines represent her daily to-ing and fro-ing, her journeys, or those of the other Base residents...lines defining connections, variations from one point to another, drawings of places defined by the number of steps and by the traces left behind by residents' in their day to day routines.

These maps or drawings of 'possible actions' taken 'from a local viewpoint' are already 'hyper-maps'.

It is in 'the virtual web space', a 'digital space of computerised networks', through the exchange protocol put in place by Catherine Rannou that appears, what could be considered to be, a paradox; a re-appropriation of landscapes, of sites, of bodies, (and if one reads her account of the role of the body, the female body in particular, the dejection and the violence inflicted...) the inability of a two dimensional map to express anything other than the codified colours of geography.

32 Ko constitutes, in my own opinion, the first series of authentic maps of the antarctic territory that render the 'body', its presence and its history, giving a memory of place that plots the points of a GPS.

Her work is situated at the crossroads between the virtual, the corporeal and the political, the interface that is today so relevant in art.

If the map is a fiction and if utopia is a map then "Utopia is fiction: a fable skillfully woven by More with "true history," that of his embassy in Flanders and of his stay in Antwerp [...] What is the function of this fable? In a way its function is very close to that of the staging of mythic narrative in a performance of tragedy: the fable furnishes a kind of space of representation in which contradiction can be figured and played out as simulacrum so that it can be contemplated as an object of knowledge." [11].

Traduction : Louise Cranford, Stéphane Guéneau, Morlock Forbes

[1] The Australian Antarctic Division is an Australian Institution responsible for scientific exploration of Antarctica

[2] 'Le Raid' The Trek is a route set up by the Paul Emile Victor Institute connecting the Dumont d'Urville Base in Terre Adelie to the Franco-Italian Base in the middle of the continent. On a quarterly basis the Caterpillar tractors carry all the necessary means, goods and material from the Dumont d'Urville Base, destination of the French polar vessel, l'Astrolabe, to the Concordia Base.

[3] 'Balises 32Ko' is the title of a work by Catherine Rannou made during her second residency in the Antarctic.

[4] Michel de Certeau The Practice of the Everyday Chapter IX (Spatial Stories), University of California Press, p. 119.

[5] Roland Barthes Racine

[6] Louis Marin Utopics: The Semiological Play of Textual Spaces, trans. Robert Vollrath Atlantic Highlands NJ: Humanities P International, 1984 (p. 9-10)

[7] The Madrid protocol stipulates that the antarctic continent is dedicated solely to science and research and prohibits any action leading to the exploitation of its resources.

[8] The natural balance of marine life, climatic conditions, the world's reservoir of fresh water, the history of the planet etc.

[9] Anne Cauquelin Le Site et le Paysage (Site and Landscape)

[11] Louis Marin, op. cit. p. 69

“...dans la peau de Catherine Rannou” *

Rafaël Magrou - critique et curator

Paris septembre 2009

*Il était une fois... un continent, très loin, très froid, mythifié par les navigateurs comme par les enfants, et qui ne ressemble à rien. Enfin, à rien de ce que nous connaissons. Ni arbres, ni prairies ; ni hommes ni rivières ; ni orages ni rosée ; ni Petit prince ni Belle au bois dormant. Tout y est inhumain : la force des vents et celle du soleil, la profondeur cachée des icebergs, et même les proportions. Aucun dessin, aucune photo ne sait bien montrer à quel point l'homme est petit, si petit dans de tels paysages. Audacieux, l'homme s'aventura pourtant dans l'Antarctique, et là, fut contraint d'y découvrir l'humilité. ***

Inlandsis, Pack, Catabatique, Ice-Shelf, Snowcats : autant de termes inconnus pour un territoire méconnu. Curieusement, Catherine Rannou a éveillé chez moi un attrait, voire une sensibilité particulière à ces composantes de la terre australe, à l'Antarctique. Avec cela, sa dimension géopolitique, ses règles sociales, sa géographie. Elle m'a transmis une certaine poésie du lieu. Je n'avais pas lu White de Marie Darrieussecq ni suivi de près l'expédition de Jean-Louis Etienne. Ni la signature du Protocole de Madrid en 1991, qui proroge le continent comme terre de science et de paix jusqu'en 2041 - 2041, mais c'est demain !

Ce bouleversement a commencé lorsque j'ai vu Catherine au retour de sa première expédition à Dumont d'Urville, pendant un voyage d'étude avec nos étudiants à Berlin. Elle était galvanisée par cette expérience. Encore sous l'emprise hypnotique de l'Antarctique.

Elle m'a transmis le virus. Celui du White out – mal traduit en “blanc dehors” – de ces blancs qui vous remplissent à l'intérieur. D'après son témoignage, j'imagine un James Turrell, un éblouissement extrême. En fait, c'est inimaginable. Aller sur l'Antarctique relève, encore de nos jours – et heureusement – de l'expédition. Notamment en Terre Adélie, diamétralement opposée à la péninsule qui se courbe vers l'Amérique du Sud.

Deux ans plus tard, par le biais du protocole *Balises numériques 32Ko*, j'ai “arpenté” la glace, j'ai “côté” les containers des bases scientifiques, “suivi” le raid cargo Dumont d'Urville-Concordia, et avant cela les escales à Hong-Kong, Sidney et Hobart. Dans le même temps, une pensée émue lors de l'exposition *Atmosphère... Le climat révélé par les glaces* ***. Tout y était : l'Astrolabe, les instruments de mesures, les cartes, les Weasels et les carottiers. J'ai eu la chance d'être membre “par procuration” de ce voyage de l'autre côté du monde, dans les meilleures conditions, sans avoir à affronter le froid, la glace, les journées sans nuit, la promiscuité des occupants, etc. Car si l'Antarctique relève du fantasme, il s'apparente plutôt à un voyage sur la lune, et la réalité sur place est rugueuse.

Une révélation : ce monde existe donc bel et bien. Serait-il cette utopie dont parle Thomas More par le biais de son émissaire Raphaël – mon homonyme à deux consonnes près, un signe ?

« Mais dans ce nouveau monde qui est séparé du nôtre par l'équateur et, bien davantage encore,

par la différence des coutumes et des mœurs, personne ne peut se fier à un traité » ... Catherine Rannou alerte quant à la fragilité du système Antarctique, sur sa complexité. De prime abord la présence d'une artiste architecte semble totalement incongrue sur place, au milieu des scientifiques, chercheurs en magnétisme terrestre, les glaciologues, les paléoclimatologues et autres biologistes et médecins.

Qu'y a-t-il à faire là-bas ? Tout et surtout rien. Le regard singulier de Catherine est révélateur de ce qui compose cet écoumène temporaire, fragile, reposant sur la logistique forcément drastique. L'architecte analyse le contexte, le territoire, infini, et pourtant limité au déplacement autorisé. « S'éloigner, c'est se mettre en danger et mettre en danger la communauté toute entière ». Vaste espace de liberté finalement hyper contraignant. Comme la capacité des emails envoyés depuis les stations : 32 Ko. À l'ère du tout-communication, avec satellites, relais, ondes, etc. les scientifiques, et Catherine avec, sont limités aux passages des relais en orbite.

32 Ko, c'est le témoignage de ces contradictions, de ces contrastes, de cet extrême qui compose l'Antarctique. Souvent frustrant, ce lien indéfectible, nécessaire pour garder le contact, constitue cette procuration de voyages instantanés, et le recueillement des prélèvements faits sur place. Le temps universel nous rapproche. Le codage des pièces est essentiel pour conserver la trace, la chronologie, la survie du travail de Catherine. Mais quel plaisir à chaque réception d'email de Catherine ! À chaque fois une surprise, un questionnement, une enquête qui, tous ensemble, forment un agglomérat finalement cohérent, témoignage d'une exploration hors du quotidien, du commun, sans recherche de l'extra-ordinaire, mais plutôt de l'infra-ordinaire dans un contexte extrême.

Et, à la fin du protocole, l'envie foudroyante de poursuivre. Un véritable état de manque. Mais l'œuvre d'artiste prévoit une fin. Du moins temporaire, puisque cet ouvrage, livre d'artiste, en fournit une version concrète, qui prend le relais sur le site Internet consultable pendant le séjour.

C'est une étape.

L'impression de nos impressions à distance.

Si loins, et pourtant si proches.

* en référence au film de Spike Jonze : Dans la peau de John Malkovich, Being John Malkovich

** Ouverture du livre Adieu l'Antarctique, de Paul-Émile Victor et Jean-Christophe Victor, éditions Robert Laffont 2007, Hachette Littérature 2009, p.9.

***L'exposition s'est déroulée du 28 octobre 2008 au 30 avril 2009, au Musée des Arts et métiers.

"...being Catherine Rannou" *

Rafaël Magrou - critic and curator

Paris september 2009

*Once upon a time...there was a continent, very cold, turned into a myth by navigators as well as children, and which looks like nothing on earth. At least like nothing that we know. No trees nor fields; no men or rivers; no thunder storms or dew; no Little Prince or Sleeping Beauty. Everything is inhuman: the force of the wind and that of the sun, the hidden depth of the icebergs and even its proportions. No drawing, no photograph knows how to show the insignificance of man, so insignificant in such surroundings. Audacious, man has however, adventured into the Antarctic and there, was forced to discover humility.***

Inlandsis, Pack, Catabatique, Ice Shelf, Snow Cats: as many unknown terms as the territory is unknown. Curiously, Catherine Rannou awoke in me an attraction, or a particular sensitivity to these Southern Lands, to the Antarctic. Together with its geopolitical dimensions, its social rules and its geography. She has passed on to me a certain romanticism about the place. I had not read, White, by Marie Darrieussecq nor followed Jean-Louis Etienne's expedition closely. Nor the signing of the Madrid Protocol in 1991 which protects the continent as a land of science and of peace until 2041 - 2041, it is but tomorrow!

This shock happened when I saw Catherine on her return from the first expedition to Dumont d'Urville, during a study trip with our Berlin students. She was galvanized by this experience. Still hypnotised by the Antarctic.

She transmitted to me the virus. That of White Out,-badly translated into 'White Outside'- of that whiteness which fills your very interior.

After this account, I can imagine a James Turrell, a dazzling sight. In fact it is unimaginable. Going to the Antarctic, even today is quite an expedition, thankfully. In particular going to Terre Adélie, diametrically opposite to the peninsula which curves towards South America.

*Two years later, through the Protocol "balises numériques 32Ko", I was able to 'climb' over the ice, I got to 'know' the containers at the scientific bases, I 'followed' the cargo of the Dumont d'Urville-Concordia trek and before that the stop-overs at Hong Kong, Sydney and Hobart. At the same time there was a moving moment during the exhibition Atmosphere. Climate revealed by the ice*** Everything was there: the Astrolab, the measuring instruments, the maps, the Weasels and the ice core drills. I was lucky enough to be a 'member' of this journey to the other side of the world in the best conditions without having to confront the cold, the ice, days without nights, no crowding etc.. Because the Antarctic is like a fantasy, it is more like a trip to the moon and reality once in place is tough.*

"A revelation: this world actually does exist. Could it be this utopia of which Thomas More speaks through his emissary Raphael- my namesake apart from two consonants, is this a sign? 'But in this new world separated from ours by the equator and even more, by customs and behaviour differences, no one can trust a treaty'...

Catherine Rannou is aware of the fragility of the Antarctic of its complexity. First of all the presence of a architect who is an artist seems totally incongruous in the middle of scientists, researchers of the earth's magnetic fields, glaciologists, paleoclimatologists and other biologists and doctors.

What is there to do there? Everything and nothing in particular. The remarkable regard of Catherine reveals what makes up this temporary and fragile place resting on logistics which are forcibly dramatic. The architect analyses the context, the territory, the infinite and yet is limited to authorised movement. 'Roaming around, is to put yourself in danger and puts the whole community in danger.' An enormous space which is finally very restricting. Like the capacity of e-mails sent from the bases: 32Ko. In this era of super communication, with satellites, relays, waves, etc. scientists and Catherine with them are limited to the rhythm of the passing satellites in orbit.

32Ko, is an example of these contradictions, of these contrasts and of these extremes which are the Antarctic. Often frustrating, this unending link, so necessary to keep in touch, forms instant journeys and the studying of samples taken in place. Universal time brings us together.

Coding of the samples is essential to keep trace, order and for the survival of Catherine's work. What a pleasure to receive e-mails from Catherine! Each time a surprise, a questioning, an investigation which together form an coherent whole, evidence of an out of the ordinary exploration without looking to find the extraordinary but rather the ordinary in a context of extremes.

And, at the end of the Protocol a terrible need to continue. A case of necessity. There is a vacuum. But Catherine has anticipated the end of her work. At least for the moment because this work, an artist's book, supplies a concrete version which takes over from the Internet site available during the stay there.

It is a step.

The impression of our impressions at a distance.

So far and yet so near.

Traduction : Jocelyn Hale

** in reference to the film of Spike Jones; Being John Malkovich,*

*** Opening of the book "Adieu Antarctic" by Paul-Emile Victor and Jean-Christophe Victor, published by Robert Laffont 2007, Hachette Littérature 2990, p.9.*

**** The exhibition is from 28th October-30th April 2009, at the Museum of Arts and Metiers Being*

Notice protocole

Balises numériques 32Ko un projet de Catherine Rannou

production du Festival @rt Outsiders / Maison Européenne de la Photographie, Paris, 2009
en collaboration avec le Centre d'art contemporain Passerelle, Brest.

CR

AB

UK

RM

RPJ

JLS



Oc
08

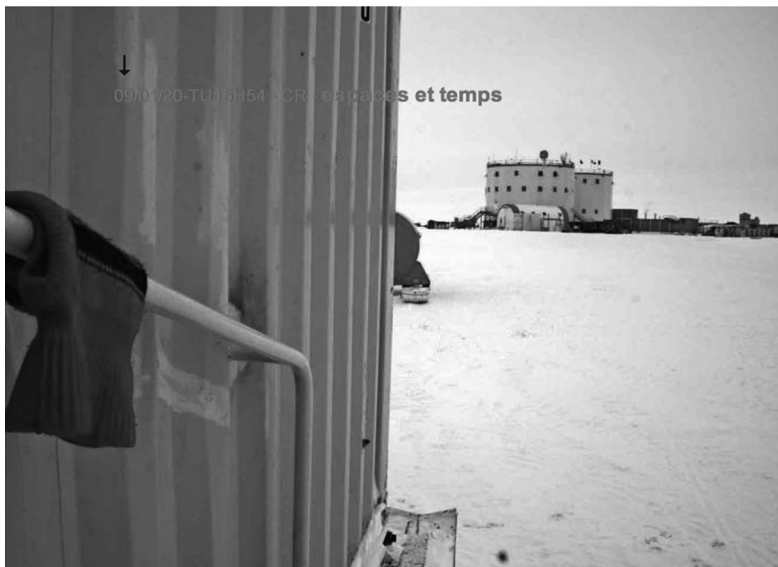
No
08

De
08

Ja
09

Fe
09

09/10/20-TU/16:154 -CR- espaces et temps



Cagoule d'enfant à Concordia C.RANNOU 2009

Lettre reçue à Dumont d'Urville avant le départ du raid, accompagnée d'une paire de chaussettes chaudes et de la cagoule de mon plus jeune fils :

Allo l'Antarctique, ici la France,

Salut maman, j'espère que tu n'as pas trop froid ! nous il pleut un jour, il fait beau l'autre ! On va à la plage (à Polroudou, aux Sables Blancs et au port). On s'amuse bien, on va voir les nouveautés au cinéma, etc... Au collège, tout se passe bien, on a des assez bonnes notes, en art plastique on fait plein de jolis dessins (je te les montrerai quand tu reviendras). Je suis allé acheter des vêtements avec Zef et papa, ma DS marche très bien, mes copains et copines me prêtent plein de jeux ! Je t'envoie cette lettre pour te souhaiter un joyeux Noël à CONCORDIA ! Je suis super triste que tu ne le fêtes pas avec nous mais bon, celui avec papa et J. était super, j'ai eu plein de cadeaux !

En fait je ne suis pas encore totalement sûr de tout ce que je te dis, car quand j'ai écrit cette lettre tu n'étais pas encore partie (le quatre octobre) en ce moment tu es en bas sur ton ordinateur. Je reviens du foot, et tu n'es pas venue me voir car tu étais un petit peu malade, c'est pas grave. Je suis trop fier de ma chambre, et normalement avec J. on va mettre le papier peint.

Je te fais un gros bisou !!! SMAK TON L. qui t'aime

L.

présentation du projet

about 32Ko



Protocole

Lors d'une "campagne d'été" sur les stations antarctiques Dumont d'Urville et Concordia, Catherine Rannou, artiste et architecte, propose à cinq personnes proches de son environnement de travail, d'être associées à sa recherche 32Ko (dans le cadre de la bourse Villa Médicis Hors les murs 2008) à travers un protocole d'échanges.

Les bases scientifiques antarctiques si elles sont d'abord des lieux de travail, sont aussi par la nature de leur isolement et du confinement obligé des hommes, des lieux de vie et d'intimités. La communication des données, contrainte par l'extrême isolement du continent antarctique du reste du monde, est difficile et différée et l'échange par les moyens usuels du dialogue (tél., lettre, mail,...) est restreint à l'essentiel utilitaire, prioritairement technique.

Cette difficulté particulière d'un dialogue depuis le continent antarctique avec le reste du monde qui privilégie l'échange médiatisé de données numériques au détriment de l'expression du corps (voix, gestes...) est prise en compte par ce protocole mis en place.

“balises numériques 32 Ko”

Des "prélèvements numériques" sont adressés simultanément par C.Rannou à chacun des destinataires désignés, depuis son départ de Paris jusqu'à son arrivée à la base franco-italienne Concordia. Ces " balises numériques " quelque en soit le contenu (dessins numérisés, photos numériques, capture vidéo, texte...), sont contraints par la taille maximum autorisée de l'échange soit 32Ko.

Le travail est orienté dans sa forme et son objet par cette contrainte. Ces échanges constituent des balises ou signaux lesquels peuvent être en retour, interprétés, commentés, élargis et retournés par les destinataires à l'envoyeur, étant compris que l'éloignement s'accusant au fur et à mesure du parcours, les déconnexions, blancs et autres difficultés des transmissions, distordent l'échange.



Communication dans les stations antarctiques françaises

Les envois et réceptions des mails par relais satellites sont organisés comme des levées postales, à horaires fixes, matin et soir. Il n'y a pas de connexion illimitée sur internet.

Support de communication du protocole:

Envoi par mail: chaque envoi comporte au maximum une pièce jointe numérique de 32Ko, le texte contenu dans le mail ne comporte pas le message d'origine (cela surcharge).

Le nombre de messages n'est pas limité. Si les mails sont trop lourds un message provenant du serveur de l'Ifrtp le précise. Les 5 destinataires reçoivent simultanément le même mail. Chaque destinataire s'il intervient dans la communication, transmet son message à l'ensemble des destinataires.

Contenus

Les prélèvements sont libres, tout en restant liés au regard de l'artiste les effectuant et au format d'exportation des données. C'est un regard sur les questions d'aménagement du territoire, d'appropriation spatiale, de gestion de pénuries et des déchets, d'import-export, de distorsion des temporalités et des repères spatiaux, de logistique. Ce sont des relevés qui mesurent par leur cumul, et leur chronologie, l'espace parcouru. Les échelles des mesures sont variables, les sujets également, c'est un regard transversal, une vision en "coupe 3D" du "système antarctique".

Mode de classement

La chronologie temporelle est conservée comme mode de rangement lors des échanges. Le temps universel est utilisé et précisé dans le sujet du mail.

exemple:

08/11/15/TU13H24-CR- autonomies australes

08/11/15: date

TU13H24: horaire en temps universel

CR: initiales de l'expéditeur

autonomies australes: titre



Envois de l'artiste:

TU= (heure à DDU)-(10 heures)

exemple si un mail est envoyé à 16h00 locale il est écrit TU6h00

Envois depuis l'Europe:

TU= (heure en France)-(1 heure)

exemple si un mail est envoyé à 07h00 locale il est écrit TU06H00

Les messages sont classés chronologiquement avec les "sujet" ou "object" de la boîte de réception mails

Adresses mail en Antarctique

Les adresses mail changent à chaque station et dans chaque mode de transport, soit 5 adresses successives.

Plateforme destinataires

(AB) Annick Bureau

critique et curator (art spatial-extrême)

<http://www.olats.orgabureau@gmail.com>

(UK) Ulrike Kremer

directrice Centre d'Art Contemporain Passerelle

<http://www.cac-passerelle.com>

(RM) Raphaël Magrou

critique et curator (architecture design et art-s)

(RPJ) Roger Perrin-Jaquet

professeur / sociologie de l'habitat (ENSAB)

<http://www.rennes.archi.fr>

(JLS) Jean-Luc Soret

directeur artistique-curator

Festival @rt Outsiders

Maison Européenne de la Photographie

www.art-outsiders.com

Artiste

(CR) Catherine RANNOU

artiste, architecte, enseignante (ENSAB)

<http://catherine-rannou.com>



Diffusion

Maison Européenne de la Photographie Festival @rt Outsiders Paris:

mise en ligne du protocole 32Ko sur le site de la MEP

mise en forme et direction artistique assurée par Annick Bureau
Gregory Pignot et Jean-Luc Soret

www.art-outsiders.com

<http://90plan.ovh.net/~europeandq/www32k>

centre d'art passerelle - Brest:

une installation multimédia présente les balises numériques envoyées
par l'artiste en direct.

mise en forme et direction artistique assurées par Ulrike Kremer
et Nicolas Ollier

SWITCH: journal multimédia "art et Technologie" en ligne du
Laboratory For New Media of the School of Art and Design at San
José State University Californie USA

<http://switch.sjsu.edu/v26/>

expositions collectives:

(IN)HABITABLE? festival @rt outsiders 2009 à la MEP Paris

du 9 septembre au 11 octobre 2009

Colonisation 2041 installation multi-média

en vue...des manières de voir centre d'art passerelle-Brest

du 15 mai au 22 août 2009

UTOPIE-A installation multi-média

Polar Identity Works San Jose Gallery-San Jose Institute of
Contemporary Art USA

du 7 août au 11 septembre 2009

32Ko installation multi-média



Planning déplacements

départ 15/10/08	Plouézoc'h-vols Brest- Paris-Paris-Hong-Kong
15/10/08-18/10/08	escale Hong-kong vols Hong-kong-Sydney-Hobart
18/10/08-13/12/08	Hobart AAD
13/12/08-18/12/08	traversée océan Austral avec l'Astrolabe TAAF IPEV
18/12/08-24/12/08	station Prudhomme IPEV-PNRA
24/12/08-02/01/09	traversée raid terrestre
02/01/09- 05/01/09	station Concordia IPEV PNRA
05/01/09-13/01/09	traversée raid terrestre
13/01/09-24/01/09	station DDU IPEV TAAF
24/01/09-29/01/09	traversée océan Austral avec l'Astrolabe TAAF IPEV
29/01/09-15/02/09	Hobart
retour 23/02/09	vols Hobart-Sydney-Hong-Kong-Paris-Brest Plouézoc'h

Ce projet est soutenu par

Art aux pôles
Institut Polaire Paul Emile Victor
Australian Antarctic Division
Cultures France hors les murs.
Ministère des affaires étrangères et de la coopération
Département du Finistère
Ecole Nationale Supérieure d'architecture de Bretagne
Maison Européenne de la Photographie- Festival @rt Outsiders
Centre d'art passerelle



Protocol

During her "Summer Campaign", thanks to a grant from Cultures France Villa Médicis hors les murs, on the French base of Dumont d'Urville (DDU) and the franco-italian bases of Prud'homme and Concordia during the austral Summer 2008/2009 (October 2008 – February 2009), Catherine Rannou proposes to five persons, close to her working field, to be associated to her research through a communication protocol and exchanges about the research conducted in situ and during her travel.

Antarctica scientific bases, if they are first and foremost working places, are also, due to their isolation and the forced confinement, living and intimate spaces. Data communication, constrained by the extreme isolation of the Antarctic continent from the rest of the world, is difficult and not in real time and exchanges through the usual means of dialogue (telephone, mail, email) is restricted to the utilitarian necessities, mostly technical. This specific difficulty for dialogue from the Antarctic continent with the rest of the world, which favors mediated exchanges of digital data against the expression of the body (voice, gestures, ...) is taken into account in the protocol that has been defined.

Protocol "balises numériques 32Ko"

«Digital samples » are simultaneously sent by Catherine Rannou to the five chosen addressees during her whole journey: from her departure from Paris to her arrival at the Franco-Italian base of Concordia, to her return from Concordia to Paris. Those « digital samples», no matter their content (digitalized drawings, digital photographs, videos, texts,) are restricted to the authorized maximum size for emails from Antarctica, that is 32Ko.

Those exchanges are like beacons or signals which, in return can be interpreted, annotated, expanded and thrown back by the addressees to the sender as well as to the other addressees participating in the project. The distance, growing with the journey, disconnections and other transmission difficulties are distorting the exchange.

Contents

The contents of the samples are free but related to the perspective of the artist doing them and to the data sending format. It has to deal with territory planing, spatial appropriation, waste management, import-export, temporalities distortions and spatial reference points, logistic. Those data measure, by their addition and chronology the space that has been travelled. Their measurement scale, as well as their topics, are variable, they constitute a transversal gaze, a kind of vision in a 3D cut of the « Antarctic system ».



Periodicity

The time lag does not allow for specific days and time to issue the posts. One post per week minimum will be done by the artist depending on the conditions of communication and on means of transport. The frequencies of the posts by the addresses is free. The beacons will be sent to addresses located in France, working in a precise professional environment, but no immediate answers or questions are awaited.

Organisation of the Digital Beacons

The chronological order, in Universal Time (TU) has been chosen to order those exchanges. When the artist is back in France, other methodologies may be used, depending on the means of diffusion.

Diffusion

During the time of the journey Festival @rt Outsiders / European House of Photography, Paris exchanges are available on the web site of the @rt Outsiders Festival . A link is established from the @rt Outsiders website to the website of The Contemporary Art Center Passerelle. Contemporary Art Center Passerelle, Brest an installation presents the digital beacons sent by the artist as they arrive, in real time, and a link is done from the Contemporary Art Center Passerelle website to the @rt Outsiders Festival website.

Addresses

(AB) Annick Bureaud Art critic, theoretician, co-curator of @rt Outsiders 2009, director of Leonardo/Olats

<http://www.olats.orgabureaud@gmail.com>

(UK) Ulrike Kremeier Director Contemporary Art Center Passerelle

<http://www.cac-passerelle.com>

(RM) Rafael Magrou Critic and curator (architecture design and arts)

(RPJ) Roger Perrin-Jaquet Professor in sociology of habitat (ENSAB)

<http://www.rennes.archi.fr/>

(JLS) Jean-Luc Soret Artistic Director of the Festival @rt Outsiders / European House of Photography

www.art-outsiders.com

Artist

(CR) Catherine RANNOU

artist, architect, professor in architecture (ENSAB)

<http://catherine-rannou.com>

je tiens à remercier:

Art outsiders- Maison Européenne de la Photographie:

Annick Bureau, Emmanuel Baquet, Henry Chapier, Grégory Pignot, Jean Luc Soret

Art aux Pôles-IPEV:

Alain Lesquer, Vincent-Feria

Australian Antarctic Division à Kingston- Tasmanie-Australie:

Yan Adolph, Henk Broelsma, Gary Burns, Jonathan Davis, Al Dermer, Shavawn Donoghue, Leslie Frost, Brett Gogoll, Paul Hanson, Don Hudspeth, Meredith Inglis, Micky Loedman, Peter Mac Gill, Kim Pitt, Guy Ratcliffe, Deborah Riewestahl, David Smith, Louise Wilson, Mike Woolridge

Bureau de la Recherche Architecturale Urbaine et Paysagère à Paris:

Hervé Delmare, Eric Lengereau

Centre de culture scientifique technique et industrielle de Basse Normandie à Caen:

Mattieu Debar

Centre d'art contemporain Passerelle à Brest:

Emmanuelle Baleyrier, Marie Bazire, Ulrike Kremer, Nicolas Ollier, Jean-Christophe Primel

Conseil général du Finistère à Quimper:

Rodolphe Rohart

Cultures France à Paris:

Palmina d'Ascoli, Yves Nacher, Olivier Poivre d'Arvor

Espace Digital Sporadique, éditions d'artistes contemporains:

Eric Le Vergé, Didier Thibault

Ecole Supérieure d'Arts à Brest:

Lionel Boutter, Rémy Fenzy

Ecole Supérieure des Beaux Arts de Cornouaille à Quimper :

Christine Apostolle, Bernard Peschet

Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne à Rennes:

Sylvie Calvez, Christophe Camus, Dominique Jézéquel, Aïda Hachemi, Olivier Archier, Christian Landeau, Laurence Mayeur, Silvia Meneghini, Roger Perrin Jaquet, Hélène Poullé, Cathy Reaudin, Chloé Sauvage

Revue Ecologik:

Béatrice Durand, Dominique Gauzin-Müller

Revue Le Moniteur des Travaux Publics et du Bâtiment:

Jacques-Franck Degioanni

Finistère à Quessant:

Marcel Dinahet, Célia Cretien

Institut Paul Emile Victor à Plouzané:

Franck Delbart, Alain Desauter, Serge Drapeau, Yves Frenot, Patrice Godon, Gérard Jugie, Jean Paul Humblot, Claire Le Calvez, Laurence Lemarec, Michel Munoz, Alain Pierre, Alain Potier

Laboratoire de Glaciologie et Géophysique de l'Environnement    Saint Martin d'Hères:

Emmanuel Lemeur, Delphine Six

Direction Interrégional Ouest de Météo France    Saint Jacques de la Lande:

Monique Ciccione, Aimé Fillod, Hugues Ravenel

Yves Marie Maurer, Catherine Proux, architectes

Ministère des affaires étrangères et de la coopération à Sydney

Jean jacques Garnier

Moyens du Bord    Morlaix:

Luc Gervais, Virginie Perrone

Musée de Morlaix:

Patrick Jourdan, Béatrice Riou, Julien Thomas

Stevenson:

Amapola To, Xavier Guéneau

Théâtre de l'Entresort    Morlaix:

Madeleine Louarn, Claude Raguin, Thierry Séguin

T.E.S.S. atelier d'ingénierie à Paris:

Tom Gray

University of Tasmania scientist IOAC (Ice Oceans Atmosphere and Climate)    Hobart- Australie:

Ian Allison, Tas Van Omen

Et

A Hobart: Dee Arnold, Karin Beaumont, Shaun Deshommes, Max Henriette, Peter Mac Cabe, Attila Vrana

A bord de l'Astrolabe: Christine David, Marie Noëlle Houssais, Philippe Koubbi, Emmanuelle Sultan, Laurence de la Ferrière

A la station Dumont d'Urville: Erwan Amice, Maxime Bes de Berc, Loic Briand, Geneviève Caisso, Laurent Chauvaud, Yves Cherel, Jean Jacques Chott, Florence Goutail, Christian Laurent, Anne Jaquet, David Lazin, Karim Plomplom, Laurent Dutilhon, Catherine Ozouf, Joëlle Richard, Lilyan Robert

A la station Prudhomme: Gilles Balada, Bernard Bochart, Mickael Didier, Philippe Dordhain, Marianne Dufour, Bernard Philippe, Hervé Veuillet

A bord du raid cargo: Giovanni Bancer, Elis  o Derramo, Bernard Didier, Henry Hetroy, Jean Marc Lebreton, Anthony Mangel, Jacky Meric, Minh-Ly Pham, Nicolas Segui, Christian Vincent, Fred Vuillaume

A Concordia: Karim Agabi, Jean Louis Durauffourg

Assistance médicale: Docteur Marc Potin, Docteur Pascal Audren

Assistance informatique: Michel Duval

Pour leur soutien attentif, Annick Bureaud, Rafaël Magrou, Jérôme Guéneau, Thierry Goron

Et les Loulous, Sybila, Zéphyr et Lancelot

Ce livre a été conçu par Catherine Rannou
à l'occasion de l'exposition (IN)HABITABLE?
festival @rt outsiders 2009 à la Maison Européenne de la Photographie à Paris
du 9 septembre au 11 octobre 2009

Photographies couleurs et vidéogramme de couverture : Catherine Rannou
Dessins, vidéogrammes sauf mention contraire : Catherine Rannou
Photographies sauf mentions contraires: les auteurs des envois
Maquette livre: Jérôme Guéneau
Maquette site internet : Grégory Pignot
Mise en ligne: Annick Bureau, Grégory Pignot
Traductions: Annick Bureau, Louise Crawford, Morlock Forbes, Stéphane Guéneau, Jocelyn Hale

Tirage: 200 exemplaires numérotés
Les exemplaires n°1 à 15 sont signés accompagnés de 2 tirages photographiques numérotés
de 1 à 15
Les exemplaires n°16 à 30 sont signés
Impression sur papier recyclé 100% Cyclus Print en 100g/m2
Papier de couverture: papier recyclé 100% Cyclus Print en 250g/m2
Photographies couleurs: papier satiné Xerox Colotech 100g/m2
Impression: ARTEK Cesson-Sévigné Octobre 2009
Impressions numériques numérotées: Sten Léna Pleudaniel Octobre 2009

Glossaire:

32Ko: taille maximale autorisée pour les envois de courriers électroniques vers et depuis les stations antarctiques françaises.

AAD: Australian Antarctic Division

AB: Annick Bureau, destinataire des "balises numériques 32Ko"

API: Année Polaire Internationale 2007/2008, 125^e anniversaire de la première Année Polaire Internationale

ART AUX POLES: Résidences d'artistes en Arctique et Antarctique initiées par l'IPEV et Vincent-Feria

A-STEP: Antarctic Search for Transiting Planets

ASTRO: Astrolabe, navire polaire reliant en 8 jours Hobart (Tasmanie) et la station antarctique DDU

BRAIN: Background Radiation Interferometer

CDG T2: Aéroport Charles De Gaulle Terminal 2

CONCORDIA: station antarctique franco italienne située à l'intérieur du continent

CR: Catherine Rannou, artiste auteur des "balises numériques 32Ko"

D85: piste de glace pour avions à skis

DDU: station antarctique française Dumont d'Urville

DC/DOME C: lieu géographique de la station Concordia

DWG: extension d'un fichier de dessin numérique

ENSAB: Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne

EPICA: European Project for Ice Coring in Antarctica

GLACIO-M1: projet de station mobile autonome gonflable conçue par Catherine RANNOU en 2007

HBA: port d'Hobart - Tasmanie

HG-KG: Hong-Kong

IPEV: Institut Polaire Paul Emile Victor

IFRTP: Institut Français pour la Recherche et la Technologie Polaire (devenu IPEV)

JLS: Jean-Luc Soret, destinataire des "balises numériques 32Ko"

LGGE: Laboratoire de Glaciologie et Géophysique de l'Environnement Saint Martin d'Hères

MEP: Maison Européenne de la Photographie Paris

PNRA: Programa Nazionale Richerche in Antartide Italie

PRIMUS: réchaud à gaz de camping utilisé dans les expéditions

PRUDHOMME: Station antarctique franco-italienne, départ du "raid cargo"

RAID: convoi logistique terrestre qui achemine vivres, énergie et matériel scientifique à Concordia, puis évacue les déchets vers DDU

RM: Rafaël Magrou, destinataire des "balises numériques 32Ko"

RP: Roger Perrin-Jaquet destinataire des "balises numériques 32Ko"

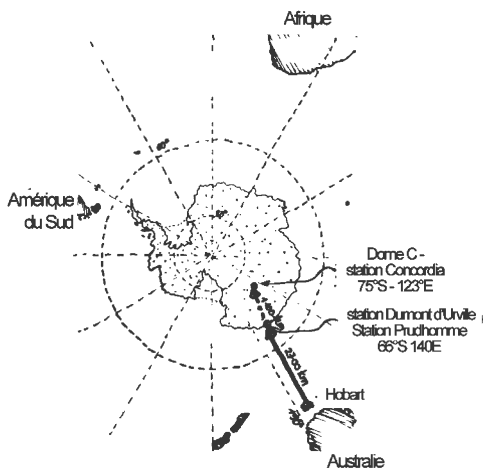
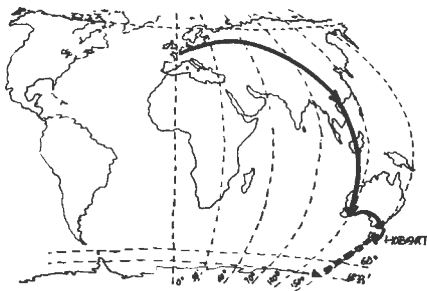
RN12: Route Nationale 12, plus longue nationale française, reliant Paris à Brest.

TAAF: Terres Australes et Antarctiques Françaises

TU: temps universel

TWIN OTTER: avion sur skis

UK: Ulrike Kremer, destinataire des "balises numériques 32Ko"



32Ko est la taille maximale autorisée pour les envois de courriers électroniques vers et depuis les stations antarctiques françaises.